2000
FOLIO
SB438
.C3
1802
V.3

PLANTES GRASSES

DE P. J. REDOUTÉ,

PEINTRE DU MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE,

DÉCRITES par A. P. DECANDOLLE, Membre de la Société des Sciences Naturelles de Genève, etc.

19e LIVRAISON.

Prix, 30 francs la Livraison. — Il en paraîtra une chaque mois.

A PARIS,

Chez { GARNERY, Libraire, rue de Seine, ancien Hôtel Mirabeau,
ANT. AUG. RENOUARD, Libraire, rue S. André-des-Arcs, n°. 42.

A Paris et à Strasbourg, chez les frères LEVRAULT, Libraires.

AN X.

1802

SEDUM AIZOON.

SEDUM *aizoon*, foliis lanceolatis serratis planis, caule erecto, cymâ sessili terminali. LIN. *Spec.* 617. MILL. *Dict. n.* 13. GMEL. *Sib.* 4. *p.* 173. GŒRTN. *Fruct.* 1. *p.* 314. *t.* 65. *f.* 7.

Orpin à fleurs jaunes. POIR. *Dict. Enc. n. 5. excl. syn. Buxb.*

Sedum foliis planis serratis, corymbo folioso. LIN. *Hort. Ups.* 116.

Anacampseros flore flavo. AMM. *Ruth.* 96. *t.* 11.

RADIX crassiuscula, extùs fusca, intùs albida, descendens, fibrillas ramosas emittens.

CAULES herbacei, basi duriusculi, cylindrici, simplices, ex eadem radice plures, erecti.

FOLIA ordine quincunci disposita, sessilia, lanceolata, glabra, nervo longitudinali notata, dentibus latis rarisque serrata, adulta plana, juniora in nervo medio plicata, superiora subintegra.

FLORES cymosi; cyma tri-vel-quadrifida, terminalis; rami foliacei, breves; flores axillares, sessiles.

CALYX monophyllus, quinquepartitus; laciniis angustis, patentibus, crassiusculis, corollâ brevioribus.

COROLLA lutea, pentapetala. Petalis lanceolatis, acutis, patulis.

SQUAMÆ subrotundæ, luteæ, parvæ, ad basin cujusque ovarii.

STAMINA decem. Filamenta subulata, lutea, erectiuscula, corollæ subæqualia. Antheræ subrotundæ, concolores.

PISTILLUM. Ovaria quinque, erecta, compressiuscula, in stylos breves acutos desinentia.

PERICARPIUM. Capsulæ quinque, basi subcoalitæ, purpurescentes radiantes, ovato-oblongæ, compressæ, suturâ interiore dehiscentes.

SEMINA numerosa, oblonga, teretiuscula, ferruginea, ad suturæ margines adfixa.

Flores interdùm tetrapetalos et octandros vidi.

SÉDUM AÏZOON.

RACINE épaisse, cylindrique, émettant des fibrilles rameuses brunes.

TIGES nombreuses, herbacées, un peu dures dans le bas, cylindriques, simples, droites, glabres, hautes de 2 décimètres.

FEUILLES en ordre quinconce, sessiles, glabres, lancéolées, un peu

rétrécies à leur base, dentées en scie à dentelures grandes et peu nombreuses, planes dans leur état adulte, pliées sur leur nervure longitudinale dans leur jeunesse, longues de 3-4 centimètres.

Fleurs en cime composée de 3-4 rameaux partant du sommet de la tige, munis de feuilles presque entières, à l'aisselle desquelles les fleurs sont solitaires et sessiles.

Calice d'une feuille partagée profondément en cinq divisions étroites, pointues, un peu épaisses, étalées.

Corolle jaune, à cinq Pétales lancéolés, pointus, étalés.

Écailles jaunes, arrondies, petites, placées à la base des ovaires.

Étamines dix. Filets jaunes, en alène, un peu plus courts que les pétales. Anthères arrondies.

Pistil. Cinq Ovaires comprimés, droits, terminés par un style court et pointu.

Péricarpe. Cinq Capsules un peu réunies par leur base, rougeâtres, étalées, ovales-oblongues, comprimées, s'ouvrant par la suture intérieure.

Graines nombreuses, oblongues, couleur de rouille, attachées aux bords de la suture.

Cette plante fleurit en été.

Elle est originaire de Sibérie. ♃

SEDUM aizoon. SEDUM aïzoon.

Redouté pinx.

MESEMBRYANTHEMUM CORDIFOLIUM.

MESEMBRYANTHEMUM *cordifolium*, foliis oppositis, in petiolum angustatis, cordatis; calycibus quadrifidis, inæqualibus; caule tereti, prostrato.

Mesembryanthemum cordifolium. M. calyce quadrifido inæquali, foliis ovatis subcordatis in petiolum decurrentibus obtusis, ramis prostratis. GLOX. *Obs. Bot. p.* 22. *t.* 1. *f.* a. LIN. F. *Suppl.* 260. *Haw. Mesemb. p.* 192. *n.* 49. *

Mesembryanthemum cordifolium. JACQ. *Coll.* 2. *p.* 294. * *Icon. Bar.* 3. *t.* 487.

Mesembryanthemum cordifolium. M. foliis oppositis petiolatis cordatis, calycibus quadrifidis, caule tereti. AIT. *Kew.* 2. *p.* 182. SMITH. *Spicil. bot.* 1. *p.* 5. *t.* 6. *

Ficoïde à feuilles en cœur. M. foliis petiolatis cordatis planis punctatis viridibus, floribus axillaribus, caulibus procumbentibus subherbaceis. LAM. *Dict. n.* 29.

Mesembryanthemum cordifolium. *Pict. Hort. Paris.*

RADICES numerosæ, capillares, albidæ.

CAULIS basi suffrutescens, ramosus, teres; ramis prostratis, oppositis, divaricatis, teretibus, apice herbaceis, crassis et subpapillosis.

FOLIA opposita, tuberculo parvulo insidentia, in petiolum angustata, ex ovato cordata, integra, subacuta, plana, levissimè papuloso-punctata.

FLORES solitarii, subsessiles, terminales et crescente ramo pseudo-laterales.

CALYX monophyllus, foliorum substantiâ, obstusè tetragonus, subturbinatus, quadrifidus; laciniis duabus oppositis majoribus, planis, foliaceis; duabus alteris angustis, conicis.

COROLLA purpurea, polypetala; Petalis linearibus, rectis, biserialibus, calycinas majores lacinias adæquantibus, basi in urceolum brevissimum album coalitis.

STAMINA plurima. Filamenta alba, basi cum petalis coalita, tri-seu-quadriserialia, super pistillum incumbentia. Antheræ ovatæ, luteæ.

PISTILLUM. Ovarium ovoideum, supernè conique. Stigmata quatuor, brevissima, approximata, albida.

PERICARPIUM. Capsula sub globosa, quadrivalvis, quadrilocularis, quadrifariam dehiscens.

SEMINA numerosa, subrotundo, è fusco nigra, ligamento albido brevi ad latus internum et inferum cujusque loculi adfixa.

FICOÏDE EN COEUR.

Racines nombreuses, capillaires, blanchâtres.

Tige un peu ligneuse à sa base, très-rameuse; rameaux opposés, divergents, couchés, cylindriques, grisâtres à leur base, herbacés verts et chargés de petites papilles cristallines à leur sommet, longs de 3-4 décimètres.

Feuilles opposées, insérées sur une petite protubérance, rétrécies en pétiole, en forme de cœur, un peu ovales, peu pointues, planes, glabres, vertes, chargées de ponctuations cristallines, longues de 2-3 centimètres.

Fleurs presque sessiles, solitaires, placées d'abord au sommet des rameaux, puis paraissant placées le long des tiges, à cause de l'alongement des rameaux voisins.

Calice d'une seule pièce, en forme de toupie, de la même nature que les feuilles, à quatre angles très-obtus, à quatre divisions, dont deux opposées, grandes, planes, semblables aux feuilles, et les deux autres petites, coniques.

Corolle purpurine, composée de plusieurs Pétales linéaires, droits, de la longueur du calice, disposés sur deux rangs, réunis par leur base en un tube court, blanchâtre.

Étamines nombreuses. Filets blancs, disposés sur trois ou quatre rangs inégaux en longueur, réunis par leur base avec les pétales. Anthères jaunes, ovoïdes.

Pistil. Ovaire dans le calice, conique en dessus. Quatre Stigmates très-courts, rapprochés, jaunâtres.

Péricarpe. Capsule à peu près globuleuse, à quatre valves, à quatre loges, s'ouvrant par quatre fentes.

Graines nombreuses, d'un brun noirâtre, arrondies, insérées par un ligament blanc au côté intérieur et inférieur de chaque loge.

Le Ficoïde en cœur fleurit tout l'été. ♄

Il est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance, d'où il a été rapporté par Masson, Sonnerat, etc.

On le multiplie facilement de graines.

MESEMBRYANTHEMUM cordifolium. FICOÏDE en cœur.

Redouté pinx.

ROCHEA FALCATA.

ROCHEA *falcata*, foliis oppositis, subconnatis, oblongis, basi hinc auriculatis, in falcem inflexis.

Crassula retroflexa. MEERB. *Icon. Lugd-b.*

Crassula Swellingrebliana. *Hort. Batav.*

RADIX suffruticosa, ramosa.

CAULIS fruticoso-carnosus, erectus, ramosus, teres, interdùm compressus, glaber, in ramis florigeris pubescens, cubitalis seu etiam orgyalis.

FOLIA cruciatim opposita, connata suturâ fissâ, hinc basi breviter auriculata, in falcem inflexa, oblonga, subobtusa, patula, glabra, è gryseo glauca, punctis viridibus adspersa, crassa, utrinque subconvexa, integerrima.

FLORES glomerato-corymbosi; pedunculus axillaris, pubescens, dichotomus, rami trichotomi, villosi; pedicelli uniflori, breves; folia floralia ad basin ramorum et ramulorum opposita, aliis similia sed minora.

CALYX monophyllus, subcylindricus, pubescens, quinquefidus; laciniis oblongo-ovatis, acutiusculis, convexis.

COROLLA in tubo pallida, in limbo dilutè coccinea, monopetala, infundibuliformis, quinquepartita; tubo brevi, calycem vix exsuperantè; laciniis oblongis, rectis, conniventibus et tubum constituentibus, apice tantum patulis, coloratis, subacutis.

STAMINA quinque, corollæ laciniis alterna, tubo ad basin adnata, corollæ subæqualia. Filamenta alba, subulata. Antheræ oblongæ, erectæ, biloculares, luteæ.

SQUAMÆ quinque, flavæ, breves, latæ, quasi truncato-emarginatæ, ad basin cujusque ovarii.

PISTILLUM. Ovaria quinque, elongata, approximata. Styli quinque, albidi, corollæ tubo æquales, recti. Stigmata flava, capitata, conniventia.

PERICARPIUM. Capsulæ quinque, elongatæ, approximatæ, internè suturâ dehiscentes.

SEMINA minima, innumera.

Hæc stirps cum Crassulâ coccineâ genus novum condat flore monopetalo a Crassulis et staminibus quinis a Cotyledonibus imprimis discrepans: Quod genus Rocheam *dixi in honorem D.is* Delaroche,

medici periti, nec non de Botanicâ benè meriti ob opusculum de Ixiis et Iridibus optimum.

ROCHÉE EN FAUX.

Racine un peu ligneuse, rameuse.

Tige ligneuse-charnue, droite, rameuse, cylindrique, quelquefois comprimée, glabre, pubescente vers le sommet, haute de 7-10 décimètres.

Feuilles opposées, croisées à angle droit, réunies par la base, munies d'une petite oreillette de l'un des côtés, courbées en faux, oblongues, un peu obtuses, étalées, glabres, d'un gris glauque, tachetées de points verts, charnues, un peu convexes des deux côtés, longues de 10-12 centimètres, larges de 3-4.

Fleurs en corymbe; pédoncule axillaire, feuillé, divisé en deux rameaux, qui se partagent en trois branches et portent plusieurs fleurs; pedicelles pubescents; feuilles florales opposées, semblables à celles de la tige, mais beaucoup plus petites.

Calice d'une feuille, à peu près cylindrique, pubescent, à cinq divisions oblongues, un peu aiguës, convexes.

Corolle pâle à sa base, d'un rouge cerise à son sommet, monopétale en entonnoir, à cinq divisions, qui vont jusqu'à la moitié du tube, c'est-à-dire, qui sont droites dans leur moitié supérieure et étalées seulement au sommet.

Étamines cinq, alternes avec les divisions de la corolle, attachées au bas du tube, plus courtes que les divisions, un peu saillantes hors du tube; Filets blancs en alêne. Anthères oblongues, droites, jaunes, à deux loges.

Écailles cinq, jaunes, courtes, larges, tronquées.

Pistil. Cinq ovaires alongés, rapprochés, verdâtres. Styles blanchâtres, de la longueur du tube de la corolle. Stigmates jaunes, en tête, rapprochés.

Péricarpe. Cinq capsules alongées, rapprochées, s'ouvrant intérieurement par une fente longitudinale.

Graines nombreuses, petites, avortées.

La Rochée en faux fleurit en toute saison dans la serre. J'ai vu une bouture de deux décimètres qui avait fleuri. ♄.

Elle est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance, d'où elle a été rapportée en Hollande par un gouverneur du Cap, nommé *Swellingrebel.*

On la multiplie de boutures.

ROCHEA falcata. ROCHÉE en faulx.

P. J. Redouté pinx.

SEMPERVIVUM TECTORUM.

Sempervivum *tectorum*, foliis ciliatis, propaginibus patulis, floribus dodecandris dodecagynis, nectariis cuneiformibus carunculatis. Ait. *Kew.* 2. *p.* 148.
Sempervivum tectorum. S. foliis ciliatis, propaginibus patentibus. Lin. *Spec.* 664. *Mat. med.* 121. Mill. *Dict. n.* 1. *Illustr. Syst. icon.* Huds. *Angl. p.* 211. — *Flor. Dan. t.* 601. Poll. *Pal. n.* 464. Hoffm. *Germ.* 1 *p.* 168. Roth. *Germ. I.* 208. *II.* 536. Curt. *Lond. icon.* Gort. *Fl. Prov. Belg. Fœd. p.* 131. *n.* 417.
Soubarbe des toits. Lam. *Dict. n.* 3.
Sempervivum foliis radicalibus carnosis ciliatis, caulinis imbricatis membranaceis, corymbo racemoso reflexo. Lin. *Hort. Cliff.* 179. *Flor. Suec.* 395. 428. Royen. *Lugd-b.* 457.
Sempervivum majus. Neck. *Gallob. p.* 213. Camer. *Epit. p.* 854. Matth. *Comm.* 785. *ic. n.* 1.
Sempervivum majus vulgare. Park. *Theat. p.* 730 *et* 731 *n.* 3. Weinm. *Phyt. Icon.* 913. a. *malè.*
Sedum tectorum. Scop. *Carn. ed.* 2. *n.* 529.
Sedum rosulis glabris ciliatis petalis quatuordecim conglutinatis lanceolatis hirsutis. Hall. *Helv. n.* 949.
Sedum majus. Fuchs. *Hist. p.* 31 *et* 32. *icon.*
Sedum majus vulgare. J. B. *Hist.* 3. *p.* 687. C. B. *Pin.* 283. Comm. *Holl.* 104. Scheuchz. *Itin. Alp.* 2. *p.* 150.
Sedum majus alterum seu Barba Jovis. Dod. *Pempt.* 127.
Cotyledon altera I Sedum vulgare. Clus. *Hist.* 2. *p.* 63. *icon.*
La grande Joubarbe. Regnault. *Botan. ic. tom.* 2.

Radix sublignosa, simplex, supernè purpurascens et radicales emittens.

Caulis nullus.

Folia radicalia, in rosulam congesta, sessilia, crassa, glabra, ciliata, oblonga, acuta, primò erecta, deindè patula, tandem subreflexa, persistentia.

Pedunculus floralis, erectus, purpurascens, simplex, teres, pubescens, foliis paucis instructus.

Flores cymosi; cymâ 3-4 fidâ; ramulis pubescentibus basi bracteatis.

Calyx monophyllus, campanulatus, rubescens, pubescens, 12-15 *fidus; laciniis oblongis, acutis.*

Corolla purpurascens, 12-15 *petala. Petalis basi coalitis, oblongis, patulis, extùs pubescentibus.*

Stamina 24-30, *ad urceolum corollæ adfixa. Filamenta subulata, purpurea, erecta, petalis breviora. Antheræ rotundatæ, crassiusculæ, polline luteo fœtæ.*

Squamæ 12-15, *ad ovariorum basin insertæ, gibbæ, carunculatæ, cuneiformes, nectariferæ.*

Pistillum. Ovaria 12-15, *in coronam disposita, subcompressa, trigona, pubescentia. Styli purpurascentes, divergentes. Stigmata acuta.*

Pericarpium. Capsulæ totidem, ovariis conformes, intùs longitudinaliter dehiscentes.

Semina numerosa, oblonga, ad suturæ margines adfixa.

JOUBARBE DES TOITS.

Racine ligneuse, simple dans le bas, rougeâtre et divisée supérieurement en rameaux, dont chacun aboutit à une rosette.

Tige nulle.

Feuilles radicales en rosette, rapprochées, étalées, surtout à la fin de leur vie, persistentes, oblongues, pointues, coriaces, glabres, garnies de cils blancs le long de leurs bords.

Péricarpe floral, droit, cylindrique, souvent rougeâtre, pubescent, haut de 3 décimètres, muni de quelques feuilles éparses, droites, semblables à celles de la rosette.

Fleurs en cime à 3-4 rayons, placées sur le côté supérieur de chaque rameau ; rameaux pubescents, munis à leur base de folioles linéaires, rougeâtres, velues.

Calice d'une feuille, un peu en cloche, pubescent, rougeâtre, à 12-15 divisions pointues, qui n'atteignent que la moitié de sa longueur, et qui se prolongent jusqu'au bas par autant de sillons.

Corolle d'un rouge-violet pâle, composée de 12-15 Pétales réunis par leur base en un anneau court, oblongs, étalés, pubescents en dehors, longs de 12 millimètres.

Etamines 24-30, insérées sur l'anneau de la corolle, devant et entre les pétales. Filets en alêne, rouges, droits, plus courts que les pétales. Anthères arrondies, assez grosses. Poussière séminale jaune.

Ecailles 12-15, placées à la base de chaque ovaire, rhomboïdales, crénelées, jaunâtres.

Pistil. 12-15 Ovaires disposés en anneau, comprimés, trigones, pubescents. Styles coniques, divergents, rougeâtres. Stigmates aigus.

Péricarpe. 12-15 Capsules étalées, s'ouvrant par l'angle supérieur, de la même forme que les ovaires.

Graines nombreuses, oblongues, attachées aux bords de la suture.

La Joubarbe des toits fleurit en été. ♃.

Elle est indigène de presque toute l'Europe. Elle aime les lieux secs, exposés au soleil et se plaît particulièrement sur les vieux murs et sur les toits de chaume ; ses racines s'entrelacent dans la paille, et contribuent à la fixer.

Le suc de la Joubarbe est éminemment rafraîchissant ; il est un peu âcre et contient des particules de nître ; on s'en sert à l'extérieur pour dissiper les nuages des yeux ; on l'employe comme gargarisme dans certains maux de gorge et sous forme de cataplasme dans les ulcères, les brûlures, les rhagades de la langue, les hémorroïdes et les gangrènes scorbutiques. Ce suc, cuit avec de l'alun, est recommandé pour guérir les aphthes des enfants. Son usage intérieur est peu répandu ; on s'en est servi avec succès dans la dyssenterie à la dose 3-5 hectogrammes (10 onces).

SEMPERVIVUM tectorum. JOUBARBE des toits.

P. J. Redouté pinx.

SEMPERVIVUM MONTANUM.

SEMPERVIVUM *montanum*, propaginibus patulis imberbibus, foliis integerrimis pubescentibus, squamis minimis.

Sempervivum montanum. S. foliis integerrimis, propaginibus patulis. LINN. *Spec.* 665. MILL. *Dict. n.* 3. MATTUSCH. *Siles.* 345. HOFFM. *Germ.* 169. JACQ. *Aust. 5. p.* 50. *app. t.* 41.

Joubarbe de montagne. LAM. *Dict. n.* 4.

Sedum foliis semi-patulis hirsutis, petalis novenis subhirsutis. HALL. *Helv. n.* 951.

Sedum alpinum rubro magno flore. C. B. *Pin.* 284.

Sedum majus montanum foliis non dentatis floribus rubentibus. C. B. *Pin.* 283. SCHEUCHZ. *It.* 1. *p.* 49. 2. *p.* 142.

Sedum minus flore rubente. BESL. *Eynstett. vern. ord.* 6. *t.* 8. *f.* 2.

Sedum montanum umbilicatum minus flore saturè purpureo. BARR. *Icon. t.* 374.

RADIX sublignosa, teres, infernè vix ramosa, supernè ramosa et propagines emittens.

CAULIS nullus.

FOLIA radicalia, in rosulas disposita, congesta, erecta, oblonga, obtusa, coriacea, pubescentia, crassa, subtùs convexa, supernè plana, infima sicca, persistentia.

PEDUNCULIS floralis erectus, teres, purpurascens, supernè hirsutus, foliis sparsis, aliis conformibus, instructus.

FLORES cymosi; cyma 3-4 fida; pedicelli hirsuti.

CALYX monophyllus, crassus, hirsutus, 10-14 *fidus; laciniis oblongis, acutis.*

COROLLA sordidè violaceo-rubra, 10-14 *petala; Petalis extùs hirtis, calyce quadruplò longiora, lanceolata, acuta, basi in urceolum coalita.*

STAMINA 20-28, *ad urceolum corollæ adfixa; Filamenta subulata, purpurea, erecta, petalis paulò breviora. Antheræ ovoideæ, flavescentes.*

SQUAMÆ 10-14, *minimæ, vix manifestæ, nectariferæ, rotundato-concavæ.*

PISTILLUM. Ovaria 10-14, *substipitata, albida; et in pedicello squamas gerentia, in coronam disposita, hirta, trigona. Styli elongati, erecti. Stigmata acuta, subpurpurea.*

PERICARPIUM. Capsulæ 10-14, *substipitatæ, trigonæ, stylo elongatæ, intùs suturâ longitudinali dehiscentes.*

SEMINA numerosa, parva, nigricantia.

A Sempervivo Arachnoide differt habitu majori; foliis non araneosis; rosulis floribusque majoribus; petalis lanceolatis, longioribus, acutis; squamis abortivis.

JOUBARBE DE MONTAGNE.

Racine presque ligneuse, cylindrique, à peine rameuse dans le bas, partagée dans sa partie supérieure en rameaux qui portent les rosettes.

Tige nulle.

Feuilles radicales, en rosette, rapprochées, droites, oblongues, obtuses, pubescentes, coriaces, épaisses, convexes en dessous, planes en dessus, les inférieures sèches et persistentes, longues de 2 centimètres, larges de 5-6 millimètres.

Pédoncule floral, long de 5-10 centimètres, droit, cylindrique, rougeâtre, hérissé dans sa partie supérieure, couvert de feuilles éparses, assez semblables à celles des rosettes.

Fleurs en cime à 3 ou 4 branches, portées sur de courts pédicelles hérissés ou sessiles le long des branches.

Calice d'une feuille, épaisse, hérissée, à 10-14 divisions, oblongues, aiguës, longues de 2-3 millimètres.

Corolle d'un rouge violet, composée d'autant de pétales que le calice; Pétales hérissés en dehors, quatre fois plus longs que le calice, lancéolés, aigus, réunis par leur base en un anneau très-court.

Étamines 20-28, insérées sur l'anneau de la corolle, placées devant et entre les pétales; Filets en alêne, purpurins, droits, un peu plus courts que les pétales. Anthères jaunâtres, ovales.

Écailles 10-14, à peine visibles, arrondies, concaves, pleines de nectar, posées sur le pédicelle de chaque ovaire.

Pistil. 10-14 Ovaires portés sur un court pédicelle, disposés en couronne, blanchâtres, hérissés, trigones. Styles alongés, droits. Stigmates aigus, rougeâtres.

Péricarpe. 10-14 Capsules semblables aux ovaires, s'ouvrant en dedans par une fente longitudinale.

Graines nombreuses, petites, noirâtres.

La Joubarbe de montagne croît en Europe dans la plupart des montagnes; on la trouve sur les Alpes, entre 1400 et 2000 mètres de hauteur. Elle croît sur les rochers arides exposés au soleil. ♃.

Elle fleurit en été. Ses corolles restent longtemps épanouies.

SEMPERVIVUM montanum. JOUBARBE de montagne

P. J. Redouté del.

SEMPERVIVUM ARACHNOIDEUM.

SEMPERVIVUM *arachnoideum*, foliis pilis intertextis, propaginibus globosis. [LINN. *Spec.* 665. MILL. *Dict. n.* 4. KNORR. *Del.* 2. *t. S.* 8. JACQ. *Austr. app. p.* 51. *t.* 42. CURT. *Mag. t.* 68.

Joubarbe arachnoide. LAM. *Dict. n.* 5.

Sempervivum foliis radicalibus in globum congestis, villis reticulatim connexis. LINN. *Hort. Cliff.* 180. * ROY. *Lugd-b.* 457.

Sempervivum petalis integris, ocellis torulosis. SCHMIDEL. *Icon. p.* 149. *t.* 38. *

Sempervivum rubrum montanum gnaphaloides. COL. *Ecphr.* 1. *p.* 292. *t.* 291. RAY. *Hist. Pl.* 1. *p.* 688. *n.* 5.

Sedum petalis novenis connatis, rosulis araneosis calvescentibus. HALL. *Helv. n.* 952.

Sedum montanum roseum minus reticulatum. BARR. *Icon. t.* 391. *f.* 1. *sine flore, et t.* 393. *cum flore.*

Sedum montanum tomentosum. C. B. *Pin.* 294. MORIS. *Oxon.* 3. *p.* 474. *n.* 44. *s.* 12. *t.* 8. *f.* 44. *malè.* TOURN. *Inst.* 262.

RADICES fibrosæ, tenues, albidæ.

CAULIS vix ullus, sed è radicis collo propagines globosæ, foliaceæ, pilis araneosis calvescentes, sæpius steriles, contractæ.

FOLIA congesta, lanceolata, carnosa, utrinque leviter convexa, subpubescentia, apice onusto filis albis tomentosis et aranearum telarum modo è folio ad alterum folium protensis.

PEDUNCULUS floralis è centrali rosulâ ortus, cylindricus, pubescens, foliis sparsis remotis oblongo-lanceolatis onustus, dichotomus seu ramosus.

FLORES in cymam dispositi, unilaterales secùs pedunculi ramos et ad ramorum axillam solitarii, subpedicellati, foliolis floralibus irregulariter stipati.

CALYX monophyllus, carnosus, 8-9 fidus; laciniis lanceolatis, acutis, patentibus, subtùs convexis.

COROLLA rubro-coccinea, 8-9 petala; Petala patentia, calyce duplò longiora, lanceolata, acuto-mucronata, margine et dorso subpubescentia, nervo longitudinali subtùs prominente.

SQUAMÆ 8-9, albæ, parallelogrammæ, truncatæ, uno vel altero dente apice incisæ ad basin cujusque ovarii.

STAMINA 16-18. Filamenta subulata, rubra, erecta, basi pubescentia, petalis breviora, illis vix adhærentia. Antheræ orbiculatæ, primò violaceæ, tandem nigræ. Pollen luteum.

PISTILLUM. Ovaria totquot petala, trigona, basi pubescentia, in coronam ordinata; Stigmata recta, subulata, atro-purpurea.

PERICARPIUM. Capsulæ totidem, ovariis conformes, calyce coarctato et petalis persistentibus tunc e violaceo gryseis tectæ, uniloculares, angulo interno dehiscentes.

Semina numerosissima, elongata.

Folia centralia cujusque rosulæ magis sunt tomento obtectæ: Rosulæ adultæ telis araneosis interdùm destitutæ.

JOUBARBE A TOILE D'ARAIGNÉE.

Racines fibreuses, menues, blanchâtres.

Tige presque nulle, mais du collet de la racine partent des rejets couchés qui se terminent par des rosettes globuleuses, foliacées, couvertes, surtout vers le centre, de poils blancs qui passent d'une feuille à l'autre et ressemblent à des toiles d'araignée.

Feuilles ramassées en rosette, lancéolées, charnues, un peu convexes des deux côtés, légèrement pubescentes, chargées à leur sommet de poils blancs cotonneux, longues de 3 centimètres, larges de 7-8 millimètres.

Pédoncule floral partant du centre de la rosette, haut de 9-10 centimètres, cylindrique, pubescent, chargé de quelques feuilles éparses, se divisant en deux ou plusieurs rameaux.

Fleurs disposées d'un seul côté le long des rameaux du pédoncule et à leur aisselle, presque sessiles, munies de folioles florales placées sans ordre.

Calice d'une feuille charnue, à 8-9 divisions étalées, lancéolées, pointues, convexes en dessous, longues de 4 millimètres.

Corolle composée de 8-9 Pétales du double plus long que le calice, lancéolés, aigus, étalés, d'un rouge vif surtout en dessus, pubescents sur la nervure et sur les bords.

Écailles 8-9, parallélogramiques, tronquées, munies d'une ou deux échancrures à leur sommet, placées à la base de chaque ovaire.

Étamines 16-18. Filets en alêne, rouges, un peu adhérents avec les pétales, plus courts qu'eux, droits et formant une espèce de couronne. Anthères arrondies, d'abord violettes, puis noires. Poussière séminale jaune.

Pistil. 8-9 Ovaires à trois angles, comprimés, pubescents à leur base, disposés en couronne, terminés par des Stigmates droits, pointus, d'un pourpre obscur.

Péricarpe. 8-9 Capsules semblables aux ovaires, à une loge, s'ouvrant par l'angle interne, protégées jusqu'à leur maturité par le calice qui se referme et les pétales qui persistent et prennent alors une couleur de violet grisâtre.

Graines nombreuses, alongées.

La Joubarbe à toile d'araignée fleurit en été. ♃.

Elle croît dans les Alpes et les Pyrénées, sur les rochers secs et exposés au soleil.

SEMPERVIVUM arachnoïdeum. JOUBARBE à toile d'araignée.

P. J. Redouté pinx. —

SEMPERVIVUM HIRTUM.

Sempervivum *hirtum*, caule foliisque hirtis; petalis senis, lanceolatis, erectis, apice hirtis.

Sempervivum hirtum. S. foliis caule petalorumque apicibus hirtis. Lin. *Spec.* 665. *Amœn. acad.* 4. *p.* 473. * *Jacq. Fl. Austr. t.* 12. Hoffm. *Fl. Germ.* 168.

Sedum majus montanum, foliis dentatis. C. B. *Pin.* 283. Ray. *Hist.* 1. *p.* 688.

Cotyledon altera montana. Clus. *Hist.* 2. *p.* 63.

Radices numerosæ, fibrosæ, albidæ, duriusculæ.

Caulis nullus, nisi pedunculus floralis pro caule habeatur.

Folia radicalia in globulos densos rotundatos congesta, conferta, erecta in junioribus globulis, patula in adultis, oblongo-lanceolata, ciliata, utrinque convexa, subglabra; è rosulis prodeunt radiculæ seu propagines teretes quæ novos globulos foliaceos edunt.

Pedunculus floralis è globulis ortus, erectus, 12-15 *centim. longus, teres, simplex, foliaceus. Folia triplici ordine spirali circa caulem deducta, lanceolata, ciliata, pallida.*

Flores cymosi; pedunculi terni, vix patuli, flores subsessiles gerunt.

Calyx monophyllus, sexpartitus; laciniis erectis, angustis, ciliatis, pallidis, 7 *millim. longis.*

Corolla ex albido virescens, hexapetala: Petalis oblongis, subconcavis, apice villoso-ciliatis, erectis, calyce longioribus.

Squamæ sex, albida, ovata, subemarginata.

Stamina 12. *Filamenta subulata, ex albido virescentia, erecta, sex coram petala breviora in fœcundatione seriora. Antheræ ovatæ, luteæ.*

Pistillum. Ovaria sex, elongato-conica, approximata in Stigmata acuta, subdivergentia desinentia.

Pericarpium. Capsulæ sex, elongatæ, acutæ, subtrigonæ, internè dehiscentes.

Semina numerosa, ad suturæ margines adfixa.

JOUBARBE HÉRISSÉE.

Racines nombreuses, fibreuses, blanchâtres.

Tige nulle.

Feuilles radicales, ramassées en rosettes serrées et arrondies, rapprochées, droites dans les jeunes rosettes, étalées dans celles qui sont

plus avancées, oblongues-lancéolées, convexes de l'un et de l'autre côté, presque glabres, ciliées en leurs bords, longues de 2-3 centimètres; d'entre les feuilles partent des radicules qui produisent de nouvelles rosettes.

Pédoncule floral partant des rosettes, droit, long de 12-15 centimètres, cylindrique, simple, chargé de feuilles lancéolées, ciliées, disposées en spirale triple.

Fleurs en cime, à trois rameaux courts, presque sessiles le long des rameaux.

Calice d'une feuille, à six divisions très-profondes, droites, ciliées, lancéolées, étroites, longues de 7 millimètres.

Corolle d'un blanc verdâtre, à six Pétales oblongs, ciliés au sommet, sur les bords et sur la côte longitudinale saillante, droits, fermes, longs de 12-15 millimètres.

Étamines douze. Filets en alêne, d'un blanc verdâtre, droits, insérés sur le bord et le milieu des pétales; Anthères ovales, jaunes.

Écailles six, blanchâtres, obtuses, un peu échancrées.

Pistil. Six Ovaires alongés, trigones, rapprochés, verdâtres, pointus; Stigmates aigus, un peu divergents.

Péricarpe. Six Capsules de la même forme que les ovaires, s'ouvrant par l'angle intérieur.

Graines nombreuses, petites.

La Joubarbe hérissée fleurit en été. ♃.

Elle croît en Helvétie, en Allemagne.

SEMPERVIVUM hirtum. JOUBARBE hérissée.

P. J. Redouté del.

MESEMBRYANTHEMUM CORNICULATUM.

MESEMBRYANTHEMUM *corniculatum*, foliis triquetro-semi-cylindricis scabrido-punctatis, suprà basin lineâ elevatâ connatis. LIN. *Spec.* 676. MILL. *Dict. n.* 35. AIT. *Kew.* 2. *p.* 192. *n.* 56.

Ficoïde corniculé. LAM. *Dict. n.* 40.

α. M. corniculatum *isophyllum*, foliis æqualibus, petalis subtùs luteis.

Mesembryanthemum corniculatum *var. α.* LIN. *Spec.* 676. AIT. *Kew.* 2. *p.* 192. LAM. *Dict. n.* 40.

Mesembryanthemum corniculatum. M. foliis imbricatis longis æqualibus mollibusque punctatis, basi semi-cylindricis, apice semi-cylindrico-triquetris. HAW. *Mesembr. p.* 226. *n.* 62. *

Mesembryanthemum foliis corniculatis longioribus. DILL. *Elth.* 262. *t.* 199. *f.* 253. 254.

Ficoides capensis folio triangulari, flore luteo intùs pallido. PETIV. *Gazoph. t.* 77. *f.* 10.

β. M. corniculatum *diversiphyllum*, foliis inæqualibus, petalis subtùs rubris.

Mesembryanthemum corniculatum *var. β.* LIN. *Spec.* 676. AIT. *Kew.* 2. *p.* 192. LAM. *Dict. n.* 40.

Mesembryanthemum diversiphyllum. M. foliis ramorum remotis, connatis, inæqualibus, scabrido-punctatis, semi-cylindrico-triquetris, caule prostrato, elongato, petalis subtùs rubris. HAW. *Mesembr. p.* 228. *n.* 63. *

Mesembryanthemum foliis corniculatis brevioribus. DILL. *Elth.* 261. *t.* 198. *f.* 252.

Ficoides afra folio triangulari longissimo, flore intùs luteo extùs aurantio. BRADL. *Succ.* 4. *p.* 18. *t.* 40.

Ficoides afra folio triangulari longissimo marginibus obtusioribus, flore amplo intùs pallido extùs lineâ rubrâ longâ picta. BOERH. *Ind. Alt. Pl.* 1. *p.* 289.

RADIX ramosa, fibrosa.

CAULIS suffruticoso-carnosu, ramosus, subpatulus; ramis numerosis, patulis, angulosis, axillaribus, glabris.

FOLIA opposita, connata, vaginantia, glauca, glabra, nunc æqualia, nunc ramea minora, semi-cylindrico-triquetra, mucrone brevi terminata, punctata.

FLORES solitarii, pedunculati; pedunculo terminali, cylindrico, in medio vel ad basin duobus oppositis connatis parvulisque foliis instructo.

CALYX monophyllus, foliis analogus, quinquepartitus; laciniis basi latis, apice angustis triquetris, duabus minoribus margine membranaceis.

COROLLA lutea, seu extùs rubescens, polypetala; Petalis latiusculis, integris seu emarginatis, linearibus, calyce longioribus.

STAMINA numerosa, multiserialia. Filamenta lutea, petalis breviora, super pistillum incumbentia. Antheræ parvulæ, oblongæ, pallidæ.

Pistillum. Ovarium intrà calycem, depressum, orbiculatum, supernè convexum. Stigmata numerosa (10-18), *expansa, subulata, hispida, purpurea.*

Pericarpium. Capsula intrà calycem, depressa, subhemisphærica, multilocularis.

Semina parva, numerosa, plurima, abortiva.

Cotyledones duæ, oppositæ, ovatæ, obtusæ (Dill.).

Var. β *quæ videtur stirps degener, a var.* α *differt ramis elongatis, magis patulis; foliis magis distantibus; firmioribus, aspero-punctatis, inæqualibus; petalis extùs rubentibus.*

FICOIDE CORNU.

Racine rameuse, fibreuse.

Tige charnue, un peu ligneuse à la base, cylindrique, glabre, rameuse; rameaux étalés, partant de l'aisselle des feuilles.

Feuilles opposées, réunies par leur base en une courte gaine, glauques, glabres, ponctuées, demi-cylindriques à leur base, à trois angles obtus vers le sommet, terminées par une pointe mousse, longues de 10-15 centimètres; quelquefois celles des rameaux sont très-courtes.

Fleurs solitaires au sommet d'un pédoncule cylindrique, long de 5-7 centimètres, partant du sommet des rameaux, muni au milieu ou vers sa base d'une paire de petites feuilles.

Calice d'une feuille de nature semblable à celle de la tige, à cinq divisions larges et planes dans le bas, étroites et trigones dans le haut, dont deux sont plus petites et bordées de membrane sèche.

Corolle jaune, quelquefois rougeâtre en dehors, composées de plusieurs Pétales linéaires, un peu larges, entiers ou échancrés, étalés.

Étamines nombreuses. Filets jaunes, plus courts que les pétales, formant une voûte sur le pistil. Anthères petites, oblongues, pâles.

Pistil. Ovaire dans le calyce, déprimé, convexe en dessus, verdâtre. Styles nombreux, (10-18) étalés, rudes, purpurins.

Péricarpe. Capsule lenticulaire, à 10-18 loges, entourée par le calice charnu et persistant.

Graines petites, nombreuses, plusieurs avortées.

Cotyledons deux, opposés, ovales, obtus (*Dillen.*).

Le Ficoïde cornu fleurit ordinairement au printemps dans la serre; la fleur s'épanouit le matin. ♃.

Il est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance. Il est cultivé dans les jardins d'Europe depuis 1727.

MESEMBRYANTHEMUM corniculatum. — FICOÏDE cornu.

P. J. Redouté pinx.

TRIANTHEMA MONOGYNA.

TRIANTHEMA *monogyna*, floribus pentandris monogynis, foliis oppositis basi bidentatis, altero minore.

Trianthema monogyna. T. floribus pentandris monogynis. LIN. *Mant.* 69. LAM. *Illustr. t.* 375. *f.* 1.

Trianthema portulacastrum. LIN. *Spec.* 2. *p.* 325. SAUV. *Meth.* 127. KNIPH. *Orig.* 4. *præf.*

Portulaca curassavica procumbens, capparidis folio, flore muscoso, capsulâ bifurcâ. HERM. *Par.* 213. *t.* 213. RAY. *Suppl.* 506.

Portulacæ affinis, folio subrotundo, flore pentapetalo dilutè purpureo. SLOAN. *Iam. Cat.* 89. *Hist.* 1. *p.* 205. RAY. *Suppl.* 506.

Kali curassavicum procumbens foliis subrotundis. PLUKN. *Alm.* 202. *t.* 95. *f.* 4.

RADIX ramosa, fibrosa, albida.

CAULIS teres, a basi ramosissimus, brevis, purpurascens, carnoso-herbacea; ramis alternis, patentissimis, procumbentibus, subangulatis, ad basin ramulorum paululum incrassatis; ramulis propè flores pilis albis retrorsum exasperatis.

FOLIA opposita, uno ramulo opposito majore, altero ad rami insertionem minore; petiolata, ovalia, glaberrima, lævia, interdùm rubentia; margine integerrimo; apice submucronato; nervo vix prominulo; petiolo lato, concavo, amplexicaule, in medio utrinque denticulato, apice interdùm ciliato, margine membranaceo.

FLORES axillares, solitarii, sessiles, interdùm pseudo-terminales ob ramulum abortivum.

CALYX diphyllus; foliolis duobus, persistentibus, basi latissimis, apice acutis, subulatis, submembranaceis.

COROLLA. Petala 5, hypogyna, basi leviter coalita, recta, clausa, intùs subrosea, extùs è roseo virescentia, oblonga, apice mucrona longo rectoque superata.

STAMINA quinque, cum petalis inserta et iisdem alterna. Filamenta subulata, subrosea, petalis breviora. Antheræ luteæ, rotundæ, parvæ.

PISTILLUM. Ovarium albidum, cylindraceum, supernè truncatum et subincisum, dente molari subsimile. Stigma album, rectum, lineare, ovarii longitudine, apice subinflexum.

PERICARPIUM. Capsula calyce persistente cincta, ovario formâ similis, purpurascens, transversè bivalve et biloculare; valvulâ inferiore papiraceâ, hemisphericâ, intrà calycem; superiore carnosâ, maximâ, dente molari simili, suprà inferiorem ut in Portulacâ sitâ; loculo inferiore tri-seu-tetraspermo, duabus valvis formato, transversè dehiscente, loculo superiore monospermo, intrà valvulam superiorem sito, minimè dehiscente.

SEMINA nigricantia, subreniformia, asperula.

AN potiùs calycis foliola bracteæ dicendæ et corolla pro calyce colorato habenda?

TRIANTHÊME A UN STYLE.

Racine rameuse, fibreuse, blanchâtre.

Tige herbacée, charnue, cylindrique, rougeâtre, courte, rameuse dès la base ; rameaux alternes, très-ouverts, étalés, un peu anguleux, renflés légèrement à l'origine des jeunes pousses, garnis près des fleurs de poils blancs dirigés en arrière.

Feuilles opposées, inégales (l'une opposée au rameau plus grande, l'autre placée sous l'origine de la jeune branche plus petite); ovales, glabres, un peu lisses, rougeâtres et entières en leurs bords, terminées par une petite pointe, portées sur un petiole large, concave, qui embrasse un peu la tige, dont les bords sont membraneux, chargés d'une dent vers le milieu, et souvent ciliés au sommet.

Fleurs placées à l'aisselle des feuilles avec les jeunes pousses, sessiles, solitaires.

Calice de deux folioles persistentes, large à leur base, en alêne vers leur sommet, un peu membraneuses et analogues à des bractées.

Corolle. Cinq Pétales insérés sous le pistil, un peu réunis par leur base, droits, un peu roses en dedans, verdâtres en dehors, oblongs, surmontés d'une pointe droite.

Étamines cinq, insérées avec les pétales, et alternes avec eux; Filaments un peu roses, plus courts que les pétales. Anthères jaunes, arrondies, petites.

Pistil. Ovaire blanchâtre, cylindrique, tronqué; assez semblable à une dent molaire. Style ou stigmate solitaire, linéaire, droit, blanc, un peu fléchi à son sommet.

Péricarpe. Capsule entourée par le calice, semblable à l'ovaire, rougeâtre, coupée transversalement en deux valves, à deux loges; la valve inférieure est membraneuse, hémisphérique, située dans le calice; la supérieure charnue, grande, semblable à une dent, placée sur l'inférieure comme dans le Pourpier; la loge inférieure est formée par les deux valves, qui s'ouvrent à leur ligne de jonction; la supérieure est dans la valve supérieure et ne s'ouvre point.

Graines noirâtres, à peu près en rein, un peu chagrinées, 1 dans la loge supérieure, 3-4 dans l'inférieure.

La Tryanthême à un style fleurit à la fin de l'été. 2.

Elle est originaire de la Jamaïque, de Curaçao.

TRYANTHEMA monogyna. TRYANTHÊME à un stile.

SEDUM POPULIFOLIUM.

Sedum *populifolium*, foliis planis cordatis dentatis petiolatis, corymbis terminalibus. Ait. *Kew.* 2. *p.* 109. *n.* 6.

Sedum foliis petiolatis cordatis dentatis, floribus paniculatis. Lin. F. *Suppl.* 242. Pall. *Itin.* 3. *p.* 732. *t. O. f.* 2. *Voy.* 4. *p.* 696. *app. et* 547. *pl.* 31. *f.* 1.

Orpin à feuilles de peuplier. *Poir. Dict. Encycl. n.* 4.

Radix fibrosa, albicans.

Caulis infernè suffruticosus et fusco-griseus, ramosissimus; ramis adscendentibus, rubentibus, cylindricis.

Folia sparsa, plana, in petiolum angustata, cordata, dentato-incisa, lætè viridia, glabra, subcarnosa.

Flores in elegantem et terminalem corymbum dipositi; pedicellis bracteali foliolo munitis.

Calyx quinque phyllus; foliolis lanceolatis, acutis, lætè viridibus, subcarnosis.

Corolla pentapetala; Petalis ovato-lanceolatis, patentibus, albis; ad apicem roseis.

Squamæ quinque, luteæ, obtusæ ad basin petalorum et ovariorum.

Stamina decem. Filamenta alba, filiformi-subulata, petalis paulò breviora. Antheræ rotundatæ, primo purpureæ, post fœcundationem nigræ.

Pistillum. Ovaria quinque, erecta, approximata, externè gibba, obtusissimè trigona, Stigmate brevi, recto, acuto, albo terminata.

Pericarpium. Capsulæ quinque, rubentes, acuminatæ, obtusissimè trigonæ, intùs dehiscentes.

Semina numerosa, subrotunda, internè adfixa.

SÉDUM A FEUILLES DE PEUPLIER.

Racine fibreuse, blanchâtre.

Tige un peu ligneuse par le bas, d'un gris brun, très-rameuse; rameaux cylindriques, ascendants, herbacés, rougeâtres, hauts de deux à trois décimètres.

Feuilles éparses, fortement retrécies en pétiole, planes, en forme de cœur, incisées ou dentées à grandes dents, d'un vert gai, glabres, sans nervures, longues de deux centimètres, et larges de 1-5.

Fleurs disposées en un élégant corymbe qui termine la tige; les pédicelles ont le plus souvent une petite foliole oblongue à leur base.

Calice à cinq folioles lancéolées, aiguës, d'un vert clair, peu charnues.

Corolle à cinq Pétales ovales lancéolés, ouverts, blancs, avec le sommet rose.

Écailles cinq, obtuses, jaunes, très-visibles à la base des pétales et des ovaires.

Étamines dix. Filets blancs, filiformes ou un peu en alène, un peu plus courts que les pétales. Anthères rondes, d'abord pourpres, puis noires.

Pistil. Cinq Ovaires rapprochés, droits, à trois faces très-obtuses, dont l'extérieure est renflée, terminés par un Stigmate court, droit, aigu, blanc.

Péricarpe. Cinq Capsules rapprochées, rougeâtres, terminées en pointe, à trois faces peu distinctes, s'ouvrant par l'angle intérieur.

Graines nombreuses, arrondies, attachées aux côtés intérieurs.

Le Sédum à feuilles de Peuplier fleurit en été. ♄.

Cette jolie plante est originaire de Sibérie.

SEDUM populifolium.

SÉDUM à feuilles de peuplier.

Redouté pinxt

CACTUS MAMMILLARIS.

Cactus *mammillaris*, subrotundatus, lactescens, tuberculosus; tuberculis ovatis, barbatis.

Cactus mammillaris. C. subrotundus, tectus tuberculis ovatis, barbatis. Lin. *Hort. Cliff.* 181. *Hort. Ups.* 119. *Spec.* 666. Wach *Ultraj. p.* 65. Ait. *Kew.* 2. *p.* 150. *n.* 1. Mill. *Dict. n.* 5. Roy. *Lugd-b.* 278.

Cactier à mammelons. Lam. *Dict. n.* 1.

A. Cactus mammillaris *glaber;* lanugine nullâ aut paucissimâ inter tuberculos.

Echinomelocactos minor lactescens tuberculis seu mammillis majoribus. Herm. *Parad.* 136. *t.* 136.

Echinomelocactos minor. Weinn. *Phyt. Icon. t.* 474. *b. vol.* 2. *p.* 371. *Descr.*

Ficoides seu melocactos mammillaris glabra sulcis carens fructum suum undique fundens. Plukn. *Phyt.* 148. *t.* 29. *f.* 1.

Opuntia Echinomelocacti effigie tuberosa fructu levissimo amesthitino. Breyn. *Prodr.* 2. *p.* 87.

Ficoides seu Ficus americana sphærica lactescens flore albo fructu piramidali rubro. Comm. *Hort.* 1. *p.* 105. *f.* 55.

Ficoides seu Ficus africana sphærica tuberculata lactescens flore albo fructu piramidali rubro. Bradl. *Succ.* 3. *p.* 11. *t.* 29.

Ficoides occidentale spinosum minus absque tomento. Herm. *Hort. Lugd-b.* 670.

B. Cactus mammillaris *lanuginosus;* lanugine inter tuberculos densâ.

Melocactus minimus lanuginosus et tuberosus. Plum. *Spec.* 19. *Ic.* 201. *f.* 1. Tourn. *Inst. R. H. p.* 653. *t.* 425.

Melocactus lanuginosus et tuberosus purpureis aculeis munitus. Plum. *Mss.* 3. *t.* 10.

Echinomelocactus minor lactescens tuberculis minoribus. Herm. *Parad. p.* 138.

Ficoides seu melocactos minima lanuginosa spinis mitioribus fructu sparsim egrediente. Plukn. *Phyt.* 148. *t.* 29. *f.* 2.

Radix exilis, fibrosa; fibris paucis, capillatis.

Caulis internè lignosus, externè carnosus, aphyllus, primo rotundatus, deinde pyriformis, apice umbilicatus, lactescens, viridis, tuberculosus; tuberculis basi lanugine paucissimâ aut densâ munitis, conicis, obtusis, apice sublanuginosis et barbatis; spinulis e lanugine ortis, primo flavicantibus, dein purpurascentibus, quindecim circiter in serie externâ dispositis, radiantibus, quinque majoribus, rectis, interioribus.

Folia nulla.

Flores sessiles inter tuberculos, circulariter circa caulem florentibus.

Calyx superus, supra ovarium marcescens, polyphyllus; Foliolis imbricatis, lineari-lanceolatis, basi coalitis, albidis.

Corolla. Calycis foliola interiora Petaliformia, naturâ vero non dictincta.

Stamina numerosa; Filamenta capillaria, multiplici serie disposita, calyci inserta, in flore ob brevitatem recondita. Antheræ albidæ, parvæ, rotundæ.

Pistillum. Ovarium inferum, florescentiâ ineunte calyce tectum. Stylus simplex, cylindricus, erectus, filamentis æqualis. Stigma circiter septem-fidum, radians, flavescens.

Pericarpium. Bacca oblonga vel pyriformis, paulò compressa, lævis, pulcherrimè rubra, carnosa, subdulcis.

Semina numerosa, intrà pulpam nidulantia, rotundata, è luteo nigricantia.

Singularis admodum planta, non tantum mirâ formâ, sed lactescentiâ; discrimen inter Cactos et Euphorbias Cereiformes paulò imminuitur; succus lacteus quem sauciatus ex omni parte fundit non acris autem sed insipidus.

CIERGE A MAMELONS.

Racine blanchâtre, composée de fibres grêles, capillaires et peu nombreuses.

Tige ligneuse dans le centre, charnue autour de l'axe ligneux, d'abord arrondie, puis prenant la forme d'une poire ou d'une massue, un peu ombiliquée au sommet, haute de 15 centimètres, large de 6-10, verte, pleine d'un suc laiteux, insipide, mamelonée; mamelons coniques, obtus, entourés à leur base d'une laine quelquefois très-épaisse, quelquefois peu considérable et même nulle, couronnés d'une touffe de laine, de laquelle sortent des spinules d'abord jaunâtres et qui deviennent rouges en vieillissant; ces spinules sont disposées sur deux rangs; le

rang extérieur, composé de quinze spinules, est rayonnant; le rang intérieur n'en a que cinq, dans une direction droite.

Feuilles nulles.

Fleurs sessiles entre les tubercules, formant autour de la tige, vers le milieu de sa longueur, un anneau de deux ou trois rangées.

Calice supérieur à l'ovaire, persistant et se séchant après la floraison, composé de plusieurs folioles linéaires-lancéolées, soudées dans une partie de leur longueur, blanchâtres, se recouvrant les unes les autres sur plusieurs rangs.

Corolle. Les folioles intérieures du calice ont un peu plus la consistance de Pétales, mais ne sont point d'une nature différente.

Étamines nombreuses. Filets capillaires, disposés sur plusieurs rangs, insérés sur le calice, de moitié plus courts que lui. Anthères blanchâtres, rondes, petites.

Pistil. Ovaire sous le calice, mais caché par lui au commencement de la floraison. Style simple, cylindrique, droit, égal aux filets des étamines. Stigmate jaunâtre, rayonnant, ordinairement à sept divisions.

Péricarpe. Baye oblongue, un peu comprimée, approchant de la figure d'une poire; pulpe jaune, douceâtre; épiderme d'un rouge vif.

Graines arrondies, petites, d'abord jaunes, puis noires, nichées dans la pulpe.

Le Cierge à Mamelons fleurit en été, et ses graines sont mûres au printemps suivant. ♄.

Il est originaire des îles de l'Amérique méridionale; il y croît sur les rochers, dans les fentes desquels ses racines s'insinuent. On le cultive depuis longtemps dans les jardins d'Europe; il a besoin de rester toute l'année dans la serre chaude; on le multiplie, soit au moyen de ses graines, soit en coupant la sommité; il pousse dans ce cas plusieurs nouveaux cierges qu'on sépare et qu'on replante.

Les Indiens mangent son fruit et en estiment la douceur; la saveur est encore assez agréable dans ceux mûris en ce pays, malgré la dégénération qu'ils ont dû éprouver. Je crois que le principal changement, opéré

par la culture et le changement de climat, est la diminution et quelquefois la suppression de la laine qui est entre les tubercules.

Cette espèce est remarquable par le lait qui sort de ses mamelons lorsqu'on les pique; elle semblerait rapprocher ainsi les Cactiers des Euphorbes; mais le lait du Cactier à mamelons, bien loin d'avoir la causticité de celui de l'Euphorbe, est absolument insipide.

CACTUS mammillaris.

CIERGE à mammelons.

CACTUS MELOCACTUS.

CACTUS *melocactus*, subrotundus, sulcis rectis, spadice cylindrico tomentoso et spinuloso.
Cactus melocactus. C. subrotundus, quatuordecim angularis. LIN. *Spec.* 666. *Hort. Cliff.* 181. *Hort. Ups.* 119. ROY. *Lugd-b.* 279. MILL. *Dict. n.* 1. SWARTZ. *Obs.* 198. * WACH. *Ultraj. p.* 66.
Cactier à côtes droites. LAM. *Dict. n.* 3.
Cactier couronné. LAM. *Dict. n.* 4.
Melocactus Indiæ occidentalis. C. B. *Pin.* 384. FEUILL. *Obs. p.* 41.
Melocactus mexicanus flore rubente. MORIS. *Oxon. s.* 7. *t.* 37. *f.* 5. *pessimè et p.* 171. *n.* 5.
Melocarduus sulcatus sulcis rectis spinis ad angulos oppositis major. MORIS. *s.* 7. *p.* 170. *n.* 1.
Melocarduus sulcatus globularis sulcis costis et spinis majoribus. MORIS. *s.* 7. *p.* 171. *n.* 2.
Melocarduus sulcatus globularis sulcis costis et spinis majoribus. MORIS. *s.* 7. *p.* 171. *n.* 3.
Melocarduus. TABERN. *Icon. t.* 703. *malè.*
Echinomelocactus. CLUS. *Exot.* 92. *icon.* BRADL. *Succ.* 4. *p.* 9. *t.* 32. *benè.*
Echinomelocactos major. WEINM. *Phyt. Icon. t.* 474. a. *p.* 370.
Echinomelocactos major non lactescens costis rectis. HERM. *Par. Bat. p.* 135.
Echinomelocactos sive melocarduus echinatus Indiæ. LOB. *Icon.* 2. *t.* 24. *Adv.* 2. *p.* 377. *t.* 27.
Melocactus seu echinomelocactus vel melocarduus echinatus Indiæ occiduæ. BESL. *Hort. Eynst. Autumn. ord.* 4. *fol.* 1. *f.* 1.
Ficoides seu melocactos americana tomentoso capite, sulcis rectis. PLUCK. *Alm.* 148.
Ficoides seu melocactos major longioribus aculeis donata. PLUCK. *Alm.* 148.
Ficoides seu melocactos americana spinis nigricantibus brevioribus. PLUK. *Alm.* 148.
Ficoides occidentale spinosum melonis facie sulcis rectis. HERM. *Hort. Lugd-b.* 670.

RADICES paucæ, crassæ, lentæ, six fibrosæ.

CAULIS carnosus, glaber, subrotundus aut subconicus, longitudinaliter costatus; costis 12-18, *dorso spinosis; spinis in fasciculos dispositis, rectis, radiatis, albidis, acutis.*

FOLIA nulla.

PEDUNCULUS floralis seu spadix cylindricus, caulem exsuperans, brachio crassior, cubito paulò brevior, tomento squalido ex omni parte onustus, spinis parvis purpureis setaceis tomento commixtis, apice confertioribus.

FLORES inter spadicis spinas et intrà tomentum, ad apicem spadicis numerosiores, sessiles, antè florescentiam occulti, floridi spinas vix adæquantes.

CALYX nullus nisi petala externa calycem dicas.

COROLLA supera, ovario continua, polypetala; Petalis viginti circiter, multiserialibus, primò roseis, tandem rubro-coccineis, persistentibus, oblongis, rectis, apice patulo-revolutis.

STAMINA plurima, petalis internis adfixa, multiserialia. Filamenta albida, setacea, brevia. Antheræ ovales, flavescentes, parvulæ.

PISTILLUM. Ovarium inferum, cum corollâ coalitum, ovoideum. Stylus erectus, rubens, filiformis, petalis subæqualis. Stigmata quinque, patula, acuta, rosea.

PERICARPIUM. Bacca corollâ persistente coronata, purpuro-coccinea, lævis, elliptico-turbinata, polysperma.

SEMINA numerosa, nigra, in pulpâ albidâ et viscosâ undiquaque immersa.

CIERGE MELON.

Racines peu nombreuses, cylindriques, charnues, peu fibreuses.

Tige charnue, en masse, arrondie ou à peu près conique, glabre, d'un vert foncé, longue de 1-3 décimètres, marquée de 12-18 côtes longitudinales, chargées sur leur dos de faisceaux d'épines rayonnantes, dures, blanchâtres, longues de 2-3 centimètres.

Feuilles nulles.

Pédoncule floral ou Spadix cylindrique, droit, placé au sommet de la tige, d'autant plus long que la tige est plus longue, atteignent 3 décimètres de longueur et 12 centimètres de largeur, couvert de tous côtés d'un duvet très-épais, d'un blanc sale, au travers duquel sortent d'innombrables épines fines, aiguës, purpurines.

Fleurs naissant entre les épines dans le duvet du spadix, plus nombreuses vers le sommet, sessiles, cachées dans le duvet avant la floraison, atteignant à peine la longueur des épines dans leur épanouissement.

Calice nul, à moins qu'on ne donne ce nom à la corolle.

Corolle posée sur l'ovaire avec lequel elle est continue, composée d'une vingtaine de Pétales disposés sur plusieurs rangs, oblongs, droits, un peu ouverts et recourbés au sommet, d'abord roses, puis cramoisis à la fin de la floraison, persistants, longs de 7-8 millimètres.

Etamines nombreuses, attachées aux pétales intérieurs, disposés sur plusieurs rangs les uns au dessus des autres. Filets courts, blanchâtres, semblables à des poils. Anthères ovales, petites, jaunâtres.

Pistil. Ovaire sous la fleur. Style simple, droit, filiforme, rose, à peu près égal aux pétales. Stigmate à cinq rayons ouverts, aigus, rougeâtres.

Péricarpe. Baie ellipsoïdale, un peu comprimée et retrécie par le bas, couronnée par la corolle qui persiste, lisse, d'un beau cramoisi, gros comme le noyau d'un olive.

Graines nombreuses, noires, arrondies, nichées dans une pulpe blanchâtre et visqueuse.

Le Cierge melon fleurit presque toute l'année dans nos serres chaudes. Sa fleur s'épanouit à 4 heures de l'après-midi et finit le même jour; ces fleurs se succèdent les unes aux autres, de manière que le même individu porte à la fois des fleurs et des fruits.

Il est originaire des Antilles et de l'Amérique méridionale. ♄.

On multiplie cette plante singulière, soit par ses graines, soit par les petites boutures qui naissent lorsqu'on a coupé son spadix.

Après la floraison, le fruit reste longtemps dans la bourre du spadix, et lorqu'il est mûr, il en sort de lui-même et tombe. Ce fruit est acidule, assez agréable au goût : les Américains le mangent.

Cette plante a été apportée en Europe en 1601.

CACTUS melocactus. CIERGE melon.

Redouté pinx

TETRAGONIA ECHINATA.

Tetragonia *echinata*, herbacea, foliis rhombeo-ovatis, fructibus echinatis, floribus tri-aut-tetrandris.

Tetragonia herbacea, foliis rhombeo-ovatis, fructibus echinatis. Ait. *Kew.* 2. *p.* 177.

Radix ramosa, fibrosa, albida.

Caulis herbaceus, succulentus, teres, glaber, ramosissimus, decumbens; rami crystallinis papillis onusti, numerosi, subangulosi.

Folia ordine quincunci disposita, in petiolum angulosum et papillosum angustata, ovata, obtusa, tenella, crassiuscula, plana, integra, subtùs crystallina.

Flores axillares, sessiles, parvi, solitarii.

Calyx monophyllus, campanulatus, ovarium cingens, 3-4 fidus; laciniis lanceolato-triangularibus, subtùs herbaceis et crystallinis papillis onustis, supernè lævibus, luteis, petaloideis.

Stamina 3-4, *cum laciniis calycinis alterna, iisdem breviora, erecta. Antheræ luteæ, parvæ, rotundato-didymæ.*

Pistillum. Ovarium intrà calycem, supernè planum. Styli 3-4, *coaliti seu valdè approximati, erecti, breves, viridescentes. Stigmata totidem, simplicia, lutea.*

Pericarpium. Calyx persistens, crystallino-echinatus, tri-seu-quadrilocularis, angulis cristatis, includens nucem tri-seu-quadriloculare, tri-seu-quadrigonam, duram, non dehiscentem.

Semina in quoque loculo solitaria.

Hæc planta tantoperè florum caracteribus accedit ad Proserpinacam ut vix ac nevix genera distinguenda veniunt; undè patet quod Proserpinaca minimè inter Hydrocharides, sed inter Ficoideas seu Ænotheras collocanda.

TÉTRAGONIE HÉRISSÉE.

Racine rameuse, fibreuse, blanchâtre.

Tige herbacée, charnue, cylindrique, très-rameuse, tombante, glabre, longue de 2-3 décimètres; rameaux un peu anguleux, chargés de papilles cristallines.

Feuilles disposées en ordre quinconce, retrécies en un pétiole anguleux et cristallin, ovales, obtuses, délicates, charnues, planes, entières, chargées en dessous de papilles cristallines, longues de 2 centimètres, larges de 15 millimètres.

Fleurs axillaires, sessiles, petites, solitaires.

Calice d'une feuille, en cloche, entourant l'ovaire, à trois ou quatre divisions, larges, lancéolées, herbacées et cristallines en dessous, lisses et colorées en jaune en dessus.

Etamines 3-4. Filaments alternes avec les divisions du calice, droites, plus courtes qu'elles. Anthères jaunes, rondes, petites, à deux loges.

Pistil. Ovaire caché dans le calice, plane en dessus. 3-4 Styles réunis ou très-rapprochés, droits, courts, verdâtres. Stigmates simples, jaunes.

Péricarpe. Calice persistant, hérissé de papilles cristallines, renfermant une noix à 3-4 faces, à 3-4 angles en crête, à 3-4 loges qui ne s'ouvrent point.

Graines solitaires dans chaque loge.

Cette plante fleurit au commencement de l'automne. ♂

Elle est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance.

La fleur de la Tétragonie hérissée ressemble tellement à celle de la Proserpinaca qu'on a peine à trouver des caractères pour distinguer ces deux genres ; ce qui prouve que le genre Proserpinaca dans l'ordre naturel doit se placer, non dans la famille des Morrènes, mais dans celle des Ficoïdes ou dans celle des Onagres.

TETRAGONIA echinata.

TÉTRAGONIE hérissée.

Redouté pinx.

TETRAGONIA EXPANSA.

TETRAGONIA *expansa*, herbacea, foliis ovato-rhombeis, fructibus quadricornibus. AIT. *kew.* 2. *p.* 178. *n.* 5.

Tetragonia expansa. T. herbacea, ramis expansis elongatis, foliis parabolicis, floribus plerumque solitariis, fructu cornuto. MURRAY. *Comm. Gœtt.* 1783. *p.* 13. *t.* 5. * THUNB. *Act. Soc. Lin. Lond.* 2. *p.* 335.

Tetragonia expansa. T. foliis rhombeo-cordatis granulatis, floribus lateralibus subsessilibus. SCOP. *Insubr. p.* 32. *t.* 14. *

Tetragonia cornuta. GŒRTN. *Fruct.* 2. *t.* 179. *f.* 3. *p.* 483.

Tetragonia japonica. T. foliis subcordatis ovatis punctatis, floribus axillaribus solitariis. THUNB. *Jap.* 208.

Tetragonia halimifolia. T. herbacea papulosa, foliis elliptico-rhombeis petiolatis, pedunculis axillaribus unifloris subsolitariis, fructu cornuto. FORST. *Prodr. n.* 223. *Pl. Escul. p.* 67. *n.* 37. *

Tetragonia halimifolia. T. herbacea divaricata, foliis carnosis alternis petiolatis subcordatis, floribus axillaribus solitariis subsessilibus. ROTH. *Abandh. p.* 48. *t.* 8. *

Demidovia tetragonoides. PALL. *Hort. Demid. p.* 150. *t.* 1. *

RADIX ramosa, fibrosa, albida.

CAULIS herbaceus, cylindraceus, glaber, crystallino-papulosus, ramosus; ramis inordinatis, numerosis, expansis, procumbentibus.

FOLIA sparsa, in petiolum angustata, ovato-rhombea, plana, tenella, nervo medio vix prominulo, subtus crystallino-papulosa, supernè intensiùs viridia.

FLORES axillares, breviter pedicellati, solitarii, in summitate caulis bini, altero præcociore.

CALYX monophyllus, campanulatus, quadrifidus; laciniis duabus latis oppositis, duabus minoribus, extùs viridibus, intùs flavicantibus; tuberculis quatuor conicis duris inter calycis foliola.

STAMINA 16-20, *nempè* 4-5 *ad cujusque calycis angulum; Filamenta erecta, lutea, calyci æqualia. Antheræ rotundæ, intensiùs luteæ.*

PISTILLUM. Ovarium intrà calycem, supernè sulcatum, quadricorne. Styli octo, flavi, approximati, breves. Stigmata subcapitata.

PERICARPIUM. Calyx nigrescens, includens nucem osseam, quadricornutam, octosulcatam, bilocularem; loculo superiore sæpiùs inani, interdum monospermo; inferiore octospermo, interdum dissepimentis totidem diviso.

SEMINA oblonga, leniter gibba, rubro-ferruginea.

COTYLEDONES duæ, ovatæ, micantes, breviter petiolatæ.

TÉTRAGONIE ÉTALÉE.

Racine rameuse, fibreuse, blanchâtre.

Tige herbacée, cylindrique, glabre, couverte surtout vers le sommet de papilles cristallines ; rameaux nombreux, épars, divergents, étalés, longs de 4-5 décimètres.

Feuilles éparses, retrécies en un long pétiole, ovales, presque rhomboidales, planes, peu épaisses, traversées par une nervure longitudinale, d'un vert plus foncé en dessus, un peu cristallines en dessous, longues de 13 centimètres, larges de 7.

Fleurs solitaires aux aisselles des feuilles, geminées dans les aisselles supérieures, portées sur un court pédicelle.

Calice d'une feuille, en cloche, à quatre cornes coniques et divergentes, à quatre divisions vertes en dehors et jaunâtres en dedans, dont deux opposées larges, et deux autres plus étroites.

Étamines 16-20; savoir, 4-5 à l'angle de chaque division du calice. Filaments jaunes, droits, en alêne de la longueur du calice. Anthères d'un jaune foncé, arrondies.

Pistil. Ovaire placé dans le calice, silloné en dessus, chargé de quatre cornes latérales. 8 Styles courts, jaunes, très-rapprochés. Stigmates un peu en tête.

Péricarpe. Le calice qui noircit après la floraison entoure une noix osseuse, à quatre cornes, à huit sillons à deux loges ; la loge supérieure ne renferme qu'une graine qui avorte souvent ; l'inférieure contient huit graines souvent séparées par des cloisons.

Graines oblongues, un peu bosselées, d'un rouge de rouille.

Cotyledons deux, ovales, brillants, portés sur un court pétiole.

La Tétragonie étalée est originaire de la Nouvelle-Zélande, des îles des Amis, du Japon. ☉ et peut-être ♂.

Elle fleurit en été et quelquefois en automne.

Si l'on met en terre un fruit entier, il n'y a ordinairement qu'une graine qui germe.

Il arrive souvent que sur les cornes du calice, il se développe de nouvelles fleurs.

TETRAGONIA expansa.

TÉTRAGONIE étalée.

P. J. Redouté Pinx.

SEDUM RUPESTRE.

Sedum *rupestre*, foliis subulatis sparsis basi solutis glaucis, floribus cymosis, petalis calyce duplo longioribus. Ait. *kew.* 2. *p.* 110. *n.* 12.

Sedum rupestre. S. foliis subulatis quinquefariam confertis basi solutis, floribus cymosis. Lin. *Spec.* 618. *Hort. Cliff.* 176. *It. Gotl.* 178. *Fl. Suec.* 388. Roy. *Lugd-b.* 466. Mill. *Dict. n.* 3. Scop. *Carn. n.* 557. Hoffm. *Germ.* 1. *p.* 156. *n.* 8. Roth. *Germ. I.* 195. *II.* 501. Kroc. *Siles.* 2. *p.* 66. *n.* 687. All. *Pedem.* 2. *p.* 120. *n.* 1745. Ger. *Gallo-pr.* 427. With. *Brit.* 2. *p.* 429. Wild. *Prod. fl. Berol.* 161.

Orpin des roches. Poir. *Dict. Enc. n.* 14.

Sedum rupestre repens foliis compressis. Dill. *Elth.* 343. *t.* 256. *f.* 333.

Sedum minus luteum erectum folio acuto. Knor. *Tes. t.* S. 12. *f.* 2.

Sedum majus angustifolium. Park. *Theat. p.* 731. *n.* 6. *ic?*

Sedum alpinum Coridis folio. Tourn. *Inst. p.* 263. *ex herb. Vaill.*

Sedum medium cæspitosum Ericæ folio floribus aureis. Besl. *Hort. Rom. t.* 10.

Radices numerosæ, fibrosæ, albæ.

Caules plurimi, herbacei, adscendentes, glabri, teretes, virides, ramosi.

Folia sessilia, basi, paululum infernè producta, crassa, teretidepressa, acuta, caduca, glabra, subglauca, juniora quinquefariam imbricata.

Flores cymosi; cyma terminalis, ramosa, antè florescentiam nutans.

Calyx monophyllus, campaniformis, 6-7 fidus; laciniis oblongis, acutis, subcarnosis.

Corolla lutea, 6-7 petala, Petalis oblongis, acutis, calyce longioribus, basi subpubescentibus.

Squamæ 6-7, *parvæ, luteæ, obtuso-truncatæ, ad basin ovariorum.*

Stamina 12-14. *Filamenta lutea, subulata, recta. Antheræ rotundæ, concolores.*

Pistillum. Ovaria 6-7, *cylindrico-conica, subcompressa, lutea, acuta. Stigmata simplicia, acuta, recta.*

Pericarpium. Capsulæ totidem, conformes, acutæ, angulo interno dehiscentes.

Semina plurima, ad suturæ margines adfixa.

A Sedo altissimo differt petalis luteis non pallidis, cymisque antè florescentiam nutantibus. A Sedo reflexo foliis inferioribus minimè recurvatis, petalis longioribus.

SEDUM DES ROCHES.

Racines nombreuses, fibreuses.

Tiges herbacées, un peu charnues, nombreuses, couchées dans le bas, redressées, vertes, glabres, rameuses, hautes de 2 décimètres.

Feuilles sessiles, un peu prolongées au-delà de leur base, charnues, épaisses, déprimées, pointues, caduques, un peu glauques, longues de 12-15 millim., larges de 2-3.

Fleurs en cime placée au sommet de la tige, rameuse, penchée avant la floraison.

Calice d'une feuille, à cinq divisions droites, oblongues, pointues, un peu charnues.

Corolle jaune, composée de 6-7 Pétales oblongs, pointus, légèrement pubescents à leur base.

Étamines en nombre double de celui des pétales. Filets droits, jaunes, en alêne. Anthères arrondies, jaunes.

Écailles en nombre égal à celui des pétales, jaunes, petites, arrondies, obtuses.

Pistil. 6-7 Ovaires cylindriques, comprimés, aigus, jaunes. Stigmates droits, aigus.

Péricarpe. 6-7 Capsules semblables aux ovaires, s'ouvrant par l'angle intérieur.

Graines nombreuses, petites, attachées aux bords de la suture.

Le Sédum des roches fleurit en été. ♃.

Il est originaire d'Europe, et croît de préférence au pied des montagnes.

Redouté pinxt.

SEDUM rupestre.

SÉDUM des roches.

SEDUM REFLEXUM.

Sedum *reflexum*, foliis subulatis sparsis basi solutis, inferioribus recurvatis. Linn. *Spec.* 618. *Fl. Suec.* 2. *p.* 1296. Mill. *Dict. n.* 8. Roth. *Germ. I.* 195. *II.* 499. Leers. *Herb. n.* 335. Poll. *Pal. n.* 429. Hoffm. *Germ. I. p.* 156. *n.* 6. Krock. *Siles.* 2. *p.* 65. *n.* 686. With. *Brit.* 2. *p.* 429. All. *Pedem.* 2. *p.* 120. *n.* 1744. Huds. *Angl.* 195. Relh. *Cant. p.* 173. Ait. *Kew.* 2. *p.* 110. *n.* 10.

Orpin réfléchi. Lam. *Flor. Franc. n.* 723. xvi.

Soppravvivola priggata. Savi. *Fl. Pis.* 428.

Sedum foliis semi teretibus acutis aristatis, caule supremo multifido umbellato. Hall. *Helv. n.* 967.

Sedum rupestre var. Ger. *Gallo-pr.* 427.

Sedum minus luteum ramulis inflexis. C. B. *Pin.* 283. Tourn. *Inst.* 263.

Sedum minus luteum folio acuto. C. B. *Pin.* 283. Tourn. *Inst.* 263.

Sedum minus flore luteo. J. B. *Hist.* 3. *p.* 692.

Sedum minus luteum flore se circumflectente. J. B. *Hist.* 3. *p.* 693.

Sedum minus mas. Fuchs. *Stirp. p.* 33. *ic.*

Sedum minus iv et v. Clus. *Hist. p.* 60.

Sedum crispum. Munt. *p.* 561.

Sempervivum minus mas. Matth. *Comm.* 785. *n.* 3. *icon.*

Vermicularis scorpioides. Park. *Theat. p.* 733. *n.* 2. *icon.?*

Aizoon hæmatodes. Lob. *Icon.* 378.

Aizoon scorpioides. Lob. *Icon.* 377.

Radices numerosæ, fibrosæ, parvulæ, albæ.

Caules plurimi, herbaceo-carnosi, a basi ramosi, erectiusculi, glabri, sæpè rubentes.

Folia in junioribus caulibus ternatim seu rarissimè quaternatim verticillata, in senioribus sparsa, interdum subspiralia, sessilia, basi infernè producta, ad apicem caulis adpressa, inferius patula; ima recurvata, tereti depressa, acuta, glabra.

Flores cymosi; cyma irregularis, terminalis; flores secus ramos sessiles.

Calyx monophyllus, quinquepartitus; laciniis lanceolatis subtus convexis, acutiusculis.

Corolla lutea, pentapetala; Petalis oblongis, patulis, acutiusculis, concavis, calyce longioribus.

Stamina decem. Filamenta subulata, lutea, erecta. Antheræ ovato-rotundæ, concolores.

Squamæ quinque, luteæ, minimæ, obtusæ, ad basin ovariorum.

Pistillum. Ovaria quinque, conico-compressa, distincta, lutea. Stigmata acuta, concolora.

Pericarpium. Capsulæ quinque, oblongæ, acutæ, angulo interno dehiscentes.

Semina numerosa, oblonga, subincurva, ad suturæ margines adfixa.

A Sedo rupestre differt foliis imis recurvatis, minus glaucis, petalis brevioribus. A Sedo sexangulari plantâ majore, foliis recurvatis, etc.

SÉDUM REFLÉCHI.

Racines nombreuses, petites, fibreuses, blanchâtres.

Tiges nombreuses ou plutôt divisées dès le collet en plusieurs rameaux un peu charnus, glabres, droits ou un peu couchés à la base.

Feuilles verticillées dans les jeunes pousses, trois ou quatre par verticille, éparses dans les tiges âgées, quelquefois disposées en spirales, sessiles prolongées au-delà de leur insertion, serrées contre la tige vers le haut de la plante, étalées vers le milieu, recourbées dans le bas, presque cylindriques, déprimées, glabres, longues de 15 millimètres.

Fleurs en cime irrégulière, penchée avant la floraison, et placée au sommet de la tige, disposées le long des rameaux, sessiles, munies de feuilles florales.

Calice d'une feuille, à cinq divisions lancéolées, convexes en dessous, un peu aiguës.

Corolle jaune, à cinq Pétales oblongs, ouverts, un peu aigus, concaves, plus longs que le calice.

Écailles cinq, jaunes, petites, obtuses.

Étamines dix. Filets jaunes, en alêne, droits. Anthères ovales arrondies, à deux loges.

Pistil. Cinq Ovaires coniques, comprimés, distincts, jaunes. Stigmates aigus.

Péricarpe. Cinq Capsules oblongues, comprimées, aiguës, s'ouvrant par l'angle interne.

Graines nombreuses, oblongues, un peu courbées, attachées aux bords de la suture.

Le Sédum réfléchi est commun dans les lieux secs et exposés au soleil, le long des murs, dans presque toute l'Europe.

Il fleurit en été. ♃.

SEDUM reflexum. SÉDUM reflechi.

Redouté pinx.

SEDUM ACRE.

SEDUM *acre*, foliis subovatis adnato-sessilibus gibbis erectiusculis alternis, cymâ trifidâ. LIN. *Spec.* 619. *Hort. Cliff.* 177. *Fl. Suec.* 389. 403. *Mat. med.* 118. ROY. *Lugd-b.* 456. MILL. *Dict. n.* 5. POLL. *Pal. n.* 431. HOFFM. *Germ.* 157. KNOR. *Del.* 2. *t.* S. 12. *f.* 1. ROTH. *Germ. I.* 195. *II.* 502. WILD. *Prod. fl. Berol.* 161. RELH. *Cant.* 174. CURT. *Lond. icon.* WITH. *Brit.* 2. *p.* 427. GORT. *Fl. Prov. Belg. fæd. n.* 390. KROCK. *Siles. p.* 68. *n.* 690. HUDS. *Angl. p.* 196. BULL. *Herb. Franç. t.* 30. AIT. *Kew.* 2. *p.* 111. *n.* 15. BERGER. *Phyt.* 2. *p.* 123. *icon.*

Orpin brûlant. POIR. *Dict. Enc. n.* 17.

Soppravvivolo caustico. SAVI. *Fl. Pis.* 429.

Sedum foliis conicis confertis, caulibus ramosis, supremis trifidis. HALL. *Helv. n.* 966.

Sedum parvum acre flore luteo. J. B. *Hist.* 3. *p.* 694. TOURN. *Inst. p.* 263.

Sedum minus VIII causticum. CLUS. *Hist.* 4. *p.* 61.

Sedum minimum. TABERN. 844. BLAKW. *Herb. t.* 232.

Sempervivum minus vermiculatum acre. C. B. *Pin.* 283. LŒS. *Pruss. p.* 251.

Sempervivum minimum. MATTH. *Comm.* 785. *n.* 4. *icon.*

Illecebra seu sempervivum tertium. DOD. *Pempt.* 129.

Illecebra minor seu Sedum tertium Dioscoridis. PARK. *Theat.* 735.

RADIX fibrosa, tenuis, albida, duriuscula.

CAULES cæspites densos constituentes, basi prostrati et radicantes, dein erecti, cylindrici, glabri, interdum rubentes.

FOLIA ovata, obtusa, glabra, crassa, viridia in locis umbrosis, rubentia in apricis, sessilia, vix basi soluta, erecta, in junioribus caulibus densè imbricata, conferta, columnam constituentia, in quinque lineas spirales deducta; in caulibus florigeris brevibus imbricata sed lineis spiralibus vix manifestis; in caulibus florigeris longis sparsa, minimè imbricata.

FLORES secus cymæ trifidæ ramos sessiles, unilaterales, foliis floralibus instructi; flos primarius inter cymæ ramulos solitarius.

CALYX. Foliola quinque, ovato-oblonga, obtusa, glaberrima, basi vix soluta.

COROLLA splendidè lutea. Petala quinque, calyce quadruplò longiora, oblonga, acuta non verò mucronata; ungue virescente.

Squamæ quinque, latæ, albæ, truncatæ.

Stamina decem, lutea, quinque epipetala, quinque petalis alterna. Filamenta subulata, erecta. Antheræ ovato-rotundæ, biloculares.

Pistillum. Ovaria quinque, erecta, non approximata, trigona, elongata in Stigmata acutissima, omninò lutea.

Pericarpium. Capsulæ quinque, gryseæ, stellatæ, acutissimæ, angulo interno seu supero longitudinaliter dehiscentes.

Semina plurima, fusca, oblongo-ovata, compressa, ad suturæ margines adfixa.

SÉDUM ACRE.

Racine dure, menue, fibreuse, blanchâtre.

Tiges formant une touffe assez serrée, étalées et poussant des racines à leur base, puis redressées, cylindriques, glabres, souvent rougeâtres, de 4 à 10 centim. de longueur.

Feuilles ovales, obtuses, charnues, glabres, vertes ou rougeâtres, sessiles, un peu prolongées au-delà de leur base, redressées, jamais étalées; dans les jeunes pousses rapprochées en une colonne cylindrique marquée de cinq spirales; dans les tiges courtes, encore rapprochées en une colonne où les spirales sont peu visibles; dans les tiges longues, éparses et éloignées.

Fleurs disposées en cime à trois rayons, sessiles sur l'un des côtés de chaque rameau de la cime, munies de feuilles florales; la fleur qui s'épanouit la première est solitaire entre les rameaux.

Calice à cinq divisions très-profondes ou à cinq folioles ovales-oblongues, obtuses, glabres.

Corolle jaune, luisante, à cinq Pétales oblongs, pointus, quatre fois plus longs que le calice.

Écailles cinq, blanches, larges, tronquées.

Etamines dix, dont cinq entre les pétales et cinq sur leur base ; Filets jaunes, en alêne, droits. Anthères ovales-arrondies, jaunes.

Pistil. Cinq Ovaires droits, peu rapprochés, à trois faces dont l'extérieure est convexe. Stigmates aigus, jaunes.

Péricarpe. Cinq Capsules grises, divergentes, aiguës, s'ouvrant longitudinalement par l'angle supérieur ou intérieur.

Graines nombreuses, brunes, oblongues, comprimées.

Le Sédum âcre croît sur tous les vieux murs, dans les lieux secs et exposés au soleil.

Il fleurit en été. ♃.

Toute cette plante est d'une saveur âcre et assez désagréable ; les enfants ne laissent pas d'en manger, et n'en sont point incommodés quoiqu'elle passe pour vomitive; les vaches et les moutons n'en veulent pas; les cochons la mangent (1).

Le Sédum âcre, qu'on nomme aussi *Vermiculaire*, *Orpin brûlant*, etc. est employé en médecine comme anti-scorbutique et corrosif. Appliqué en cataplasme sur les cors des pieds, il y cause une exfoliation, et finit par les ronger : son suc paraît avoir produit d'heureux effets, lorsqu'on l'a appliqué sur les ulcères de diverses parties ; on s'en est servi pour les ulcères de la matrice, en le fesant cuire avec du lait et de l'eau ; Marquet l'a employé pour les ulcères fougueux, en le réduisant en onguent au moyen de l'huile de lin (2) ; ce suc, cuit avec de l'eau et du miel, a même servi à arrêter les progrès de la gangrène.

Boerhaave regardait l'usage interne de cette plante comme dangereux ; il paraît cependant qu'étant cuite avec environ douze fois son poids de bière, il a été utile, soit contre l'hydropisie (3), soit contre le scorbut (4). Le même suc, cuit avec de l'alun et du miel rosat, a été employé avec succès pour le tremblement des gencives et des lèvres pro-

(1) Bull. herb. franç. t. 30.
(2) Marquet, Mém. sur l'Illecebra ou petite Joubarbe.
(3) Blair. Ephem. Cur. Nat. dec. 1. ann. 6. 7. obs. 22.
(4) Murray. App. Med. 3 p. 345.

duit par le scorbut. Linné (1) assure même que ce suc cuit avec la bière est utile dans les fièvres intermittentes, lorsqu'il est pris une heure avant l'accès : c'est dans le même but que le peuple de Brunswich l'emploie mélangé avec du vin. On dit enfin que l'eau distillée de cette plante, mélangée avec un cinquième de son poids d'acide citrique, et prise à la dose de quatre onces, est utile dans la colique néphrétique.

---

(1) Westgota Resa. p. 180.

SEDUM acre.

SÉDUM acre.

Lith. de Pinet

SEDUM SEXANGULARE.

Sedum *sexangulare*, foliis subovatis adnato-sessilibus gibbis erectiusculis sexfariam imbricatis. Lin. *Spec.* 620. *Fl. suec.* 390. 404.* Mill. *Dict. n.* 9. Poll. *Pal.* 1. *p.* 439. *n.* 432. * Vill. *Delph.* 3. *p.* 683. Relh. *Cant. p.* 175. Retz. *Obs. Bot. fasc.* 1. *p.* 19. *n.* 50.* Wild. *Prodr. fl. Berol. p.* 161. Curt. *Lond. t.* 225. Hoffm. *Germ. I. p.* 157. Roth. *Germ. I.* 195. *II.* 502. Ait. *kew.* 2. *p.* 111. *n.* 16.

Sedum sexangulare. S. foliis teretibus obtusis patulis, cymâ trifidâ, floribus solitariis. Scop. *Carn. ed.* 1. *p.* 491. *n.* 4. *ed.* 2. *n.* 558.

Sedum foliis teretibus ternatis, caulibus simplicibus trifidis. Hall. *Helv. n.* 965.

Sedum minimum luteum non acre. J. B. *Hist.* 3. *p.* 695. Mappi. *Alsat.* 284. Tourn. *Inst. p.* 263.

Sempervivum minus vermiculatum insipidum. C. B. *Pin.* 284.

Sempervivum minimum. Cam. *Epit.* 856.

Orpin brûlant. Var. β. Poir. *Dict. Enc. n.* 17.

Radix tenuis, ramosa, fibrosa, subfusca.

Caules cæspites sublaxos constituentes, a basi ramosi, erecti, tenues, cylindrici, interdùm purpurascentes.

Folia ternatim verticillata in junioribus caulibus approximata et costas sex constituantia ob verticillos alternatim sitos, in adultis remota et ideo costas non exhibentia, semper patula, cylindrico depressa, sessilia, basi vix soluta, linearia, obtusiuscula, interdùm purpurascentia.

Flores cymosi; cyma trifida; flores unilaterales, sessiles, foliis floralibus instructi; flos primarius solitarius et sessilis inter cymæ ramulos.

Calyx. Foliola quinque, linearia, obtusa, subcylindrica, foliis omninò conformia.

Corolla lutea. Petala quinque, oblongo-acuminata, patula, subconcava, calyce triplò longiora.

Squamæ quinque, latæ, truncatæ, albæ.

Stamina decem. Filamenta filiformia, erecta, petalis paulo breviora, quinque epipetala, quinque petalis alterna. Antheræ subcordatæ, ovoideæ, luteæ.

Pistillum. Ovaria quinque, approximata, lutea, trigona, externè gibba, in Stigmata elongata et acuta desinentia.

Pericarpium. Capsulæ quinque ovariis conformes, acutæ, angulo interno dehiscentes.

Semina plurima, ad suturæ margines adfixa.

A Sedo acri differt sapore non acri; foliis semper patulis, linearibus, ternatim verticillatis, sex costas in thurionibus efficientibus.

SEDUM A SIX ANGLES.

Racine menue, rameuse, fibreuse, un peu brune.

Tiges formant une touffe lâche, rameuses au collet de la racine, puis simples, droites, grêles, cylindriques, souvent rougeâtres, longues de 8-10 centimètres.

Feuilles verticillées trois à trois, rapprochées dans les jeunes pousses, et formant alors six côtes très-distinctes, à cause que les feuilles de chaque verticille correspondent à l'intervalle qui se trouve entre celles du précédent, étalées, linéaires, presque cylindriques, un peu aplaties, presque obtuses, à peine prolongées au-delà de leur base.

Fleurs en cime à trois rayons, sessiles et unilatérales sur le côté supérieur des rameaux de la cime, munies de feuilles florales; la fleur qui s'épanouit la première est sessile et solitaire entre les rameaux.

Calice à cinq divisions très-profondes ou cinq folioles presque cylindriques, obtuses, semblables aux feuilles.

Corolle jaune, à cinq Pétales oblongs, acérés, étalés, trois fois plus longs que le calice.

Écailles cinq, blanches, larges, tronquées.

Étamines dix, dont cinq placés entre les pétales, et cinq sur l'onglet. Filets jaunes, filiformes, droits, un peu plus courts que les pétales. Anthères jaunes, ovoïdes.

Pistil. Cinq Ovaires jaunes, trigones, rapprochés, convexes extérieurement. Stigmates alongés, pointus.

Péricarpe. Cinq Capsules semblables aux ovaires, s'ouvrant par l'angle intérieur, à une seule loge.

Graines nombreuses, attachées aux bords de la suture.

Le Sédum à six angles croît dans les mêmes lieux que le Sédum âcre, c'est-à-dire, dans les prés et les plages sèches, peu herbeuses et exposées au soleil. ♃.

Il fleurit en été peu après le Sédum âcre.

Redouté pinx.t

SEDUM sexangulare. SÉDUM à six angles.

SEDUM SAXATILE.

Sedum *saxatile*, foliis sparsis semiteretibus obtusis basi solutis, caule ramoso decumbente. Lin. *Spec.* 619. Wigg. *Prim.* 35. Roth. *Germ. II.* 500. Hoffm. *Germ. I. p.* 156.
A. Sedum saxatile *majus*; ramis ferè omnibus floriferis.
Sedum rupestre. Œd. *Fl. Dan.* 59. *excl. syn.* Mœnch. *Hass. n.* 370. Gunn. *Norv. n.* 636.
Sedum Œderi. S. foliis semiteretibus sparsis basi solutis, caule ramoso adscendente, floribus cymosis. Retz. *Prodr. fl. Scand. ed.* 2. *n.* 562.
Sedum rubens. S. foliis ovatis alternis sessilibus, remotis, caule prostrato basi ramoso, floribus terminalibus subumbellatis, pedunculis simplicissimis. Haenk. *It. Sudet. p.* 114. *
Sedum alpestre. S. foliis teretibus, floribus subumbellatis, floribus luteis. Vill. *Delph.* 3. *p.* 684. *Prosp.* 49.
Sedum æstivum. Allion. *Pedem.* 2. *p.* 121. *n.* 1746.
Sedum caule ramoso prostrato, foliis teretibus ramosis, floribus longè sessilibus. Hall. *Helv. n.* 964.
Sedum minus teretifolium luteum. C. B. *Pin.* 283. Tourn. *Inst.* 263.
Sedum saxatile teretifolium, flosculis luteis, conceptaculis seminum stellatis et viridentibus. Scheuchz. *Itin.* 6. *p.* 462.
Sempervivum minus æstivum. Lob. *Icon. Stirp.* 378. *Obs. p.* 205.
Sedum minus æstivum luteum. J. B. *Hist.* 3. *p.* 693.
B. Sedum saxatile *minus.* Ramis inferioribus patulis sterilibus.
Sédum saxatile. Allion. *Pedem.* 2. *p.* 121. *t.* 65. *f.* 6.

Radix alba, fibrosa, parvula.

Caulis a basi ramosus; ramis teretibus, glabris, floriferis erectis, sterilibus procumbentibus.

Folia sparsa, minusve distantia, nunquam imbricata, subpatula, sessilia, tereti-depressa, oblongo-linearia, obtusa, glabra, in umbrosis viridia, in apricis rubentia.

Flores cymosi; cyma trifida; flores in var. A *secùs cymæ ramos sessiles, foliis floralibus instructi, in var.* B *sæpius solitarii.*

Calyx monophyllus, quinquepartitus; laciniis tereti-depressis, oblongo-linearibus, obtusis.

Corolla lutea; Petala quinque, lanceolata, acutissima, persistentia, calicinis laciniis alterna et paulò longiora.

Squamæ quinque, albæ, oblongæ, obtusæ.

Stamina decem, quinque epipetala seriora, quinque petalis alterna præcociora; Filamenta lutea, subulata, petalis paulò breviora; Antheræ concolores, ovato-rotundæ.

Pistillum. Ovaria quinque, primò approximata, tandem stellata, strigona, externè gibba. Stigmata brevia, subcapitata.

Pericarpium. Capsulæ quinque, stellatæ, trigonæ, rubentes, angulo supero seu interno dehiscentes.

Semina numerosa, teretiuscula, utrinque acuta.

Duas varietates, quas Cel. Allioni ut species distinxit, ego in Alpibus sæpi observavi; ambæ crescunt in locis siccis et apricis, sed var. A *crescit in montibus inferioribus et var.* B *in superioribus; nullum verum discrimen inter has stirpes observavi; ergo in unicam speciem has collegi.*

SÉDUM DES PIERRES.

Racine blanche, petite, fibreuse.

Tige rameuse dès le collet de la racine; rameaux glabres, cylindriques, droits lorsqu'ils portent des fleurs, couchés lorsqu'ils n'en portent pas.

Feuilles éparses, plus ou moins rapprochées, ne se couvrant point les unes les autres, un peu étalées surtout dans l'âge avancé, sessiles, presque cylindriques, déprimées, oblongues, obtuses, glabres, vertes dans les lieux ombragés, rougeâtres dans les lieux très-exposés au soleil.

Fleurs en cime à trois rayons, sessiles le long de ces rayons dans la première variété, souvent solitaires à leur sommet dans la seconde.

Calice d'une feuille, à cinq divisions profondes, semblables aux feuilles.

Corolle jaune, à cinq Pétales lancéolés, aigus, persistants, un peu plus longs que le calice.

Écailles cinq, blanches, oblongues, obtuses.

Étamines dix, dont cinq placées sur les pétales répandent leur poussière les dernières, et cinq entre les pétales sont les plus précoces. Filets jaunes, en alêne, un peu plus courts que les pétales. Anthères jaunes, ovales-arrondies.

Pistil. Cinq Ovaires d'abord rapprochés, ensuite divergents, trigones, convexes en dehors, pointus. Stigmates courts, un peu en tête.

Péricarpe. Cinq Capsules semblables aux ovaires, rougeâtres, s'ouvrant par l'angle intérieur.

Graines nombreuses, presque cylindriques, un peu pointues aux extrémités.

Le Sédum des pierres croît dans les lieux secs et exposés au soleil des montagnes d'Europe, et surtout dans les Alpes. ☉.

Il fleurit en été.

Redouté pinx.t

SEDUM saxatile. SÉDUM des pierres.

SEDUM ATRATUM.

Sedum *atratum*, caule erecto, floribus corymbosis fastigiatis. Jacq. *Austr.* 1. *t.* 8. Hoffm. *Germ.* 157. *n.* 10. Allion. *Pedem.* 2. *p.* 122. *n.* 1750. *t.* 65. *f.* 4. Krock. *Siles.* 2. *p.* 66. *n.* 688.

Sedum atratum. S. erectum, floribus corymbosis fastigiatis. Linn. *Spec. app.* 1673. Œder. *Dan. t.* 82?

Sedum atratum. S. caule corymboso erecto, petalis obtusis patentibus, calyce erecto acutè quinquefido. Vill. *Delph.* 3. *p.* 682.

Sedum hæmatodes. Scop. *Carn.* 1. *p.* 323.

Sedum caule folioso, erecto, umbellato, humillimo, foliis teretibus. Hall. *Helv. n.* 963.

Sedum saxatile atrorubentibus floribus. C. B. *Prodr. p.* 132. *n.* vi. Seguier. *Veron.* 3. *p.* 207. Scheuch. *Itin. alp.* 1. *p.* 48. *t.* 6. *f.* 3. 4.

Sedum minimum montanum flore purpurascente parvo, semine stellato. Scheuch. *Itin. alp.* 6. *p.* 518. *excl. syn.*

Mild white stone crop. Petiv. *Gaz. t.* 42?

Radices numerosæ, fibrosæ, ramosæ, divergentes, gryseæ.

Caulis herbaceo-carnosus, semi-digitalis, crassus, glaber, brevissimus; ramis longis, erectis, simplicibus, sæpè purpurascentibus.

Folia sparsa, sessilia, minimè basi soluta, crassa, tereti-depressa, basi angustiora, obtusissima, seniora purpurea.

Flores cymosi, cymâ compactâ, tri aut multifidâ; ramis unifloris, foliis floralibus instructis.

Calyx monophyllus, quinque partitus; laciniis erectis, lanceolatis, subacutis, planiusculis.

Corolla. Petala quinque, albicantia, extùs rubentia, calycinis laciniis alterna, ovata, obtusa, vix lente mucronata, erecta, persistenti-marcescentia.

Squamæ quinque, luteæ, parallelogrammicæ, integræ.

Stamina decem, quinque epipetala, quinque petalis alterna; Filamenta albida, petalis breviora. Antheræ rotundæ, luteæ.

Pistillum. Ovaria quinque, erecta, viridia, tereti-trigona. Stigmata brevia, subadunca, rubicunda.

Pericarpium. Capsulæ quinque, atro-rubentes, divergentes, supernè sulcatæ et dehiscentes.

Semina lutea, numerosa, ovato-oblonga, teretiuscula.

SÉDUM NOIRATRE.

Racines nombreuses, divergentes, rameuses, fibreuses, grises.

Tige herbacée, un peu charnue, haute de 3-4 centimètres, droite, glabre, rougeâtre à la fin de sa vie, divisée dès le collet ou un peu au dessus en rameaux simples, cylindriques, droits.

Feuilles éparses, sessiles, point prolongées au-delà de l'insertion, épaisses, cylindriques, déprimées, un peu plus étroites à la base, très-obtuses, rouges dans leur vieillesse, longues de 8-9 millimètres, larges de 2-3.

Fleurs en cime compacte, solitaires sur les rameaux, munies de feuilles florales.

Calice d'une feuille, à cinq divisions profondes, droites, lancéolées, un peu aiguës, convexes en dessous.

Corolle à cinq Pétales blanchâtres, rougeâtres en dehors, alternes avec les divisions du calice, ovales, obtus, terminés par une petite pointe à peine visible à la loupe, peu ouverts, persistants.

Écailles cinq, jaunes, entières, en forme de parallélogramme.

Étamines dix, dont cinq sur les angles et cinq entre les pétales. Filets blanchâtres, plus courts que la corolle; Anthères jaunes, arrondies.

Pistil. Cinq Ovaires droits, verts, à trois angles arrondis. Stigmates courts, un peu crochus, rougeâtres.

Péricarpe. Cinq Capsules d'un pourpre noirâtre, divergentes, s'ouvrant par l'angle supérieur.

Graines nombreuses, jaunes, à peu près cylindriques, attachées aux bords de la suture.

Le Sédum noirâtre croît dans les Hautes-Alpes, aux lieux secs et pierreux.

Il fleurit en été. ⊙.

Toute la plante devient rouge après la floraison.

SEDUM atratum.

SÉDUM noirâtre.

Redouté pinxt

CRASSULA CORDATA.

Crassula *cordata*, caule fruticoso, foliis in petiolum angustatis cordatis obtusis integerrimis supernè punctatis, cymis paniculæ-formibus.

Crassula cordata. C. caule fruticoso, foliis petiolatis cordatis obtusis integerrimis, cymis paniculæ-formibus. Ait. *kew.* 1. *p.* 396. *excl. syn. Lin. fil. et Thunb.*

Radices parvulæ, fibrosæ.

Caulis fruticoso-carnosus, teres, subnodosus, ramosus, è glauco rubescens, glaber; ramis oppositis, subpatulis.

Folia cruciatim opposita, distincta, in petiolum angustata, cordata, obtusa, integerrima, plana, supernè pallidè viridia, infernè glauco polline adspersa, supernè punctata; punctis in junioribus foliis marginalibus, in senioribus sparsis.

Flores parvuli, in cymas paniculæ-formes dispositi; ramis floralibus oppositis, laxis, basi foliolo instructis, ramosis, apice subnutantibus, glaucescentibus, glabris.

Calyx monophyllus, quinquepartitus; laciniis ovato-acutis, adpressis, glaucis.

Corolla pentapetala, ex albo subpurpurascens; Petalis lanceolatis, parum patulis, calyce paulò longioribus.

Squamæ quinque, minimæ, purpurascentes, latæ, ad basin ovariorum.

Stamina quinque, petalis alterna. Filamenta albida, petala dimidio breviora. Antheræ luteæ, ovatæ.

Pistillum. Ovaria quinque, approximata, ovato-trigona; Stigmata recta, divergentia, petalis æqualia.

Pericarpium. Capsulæ quinque, subtrigonæ, angulo interno dehiscentes.

Semina numerosa, sæpissimè abortiva.

Nostra planta minimè cum Crassulâ cordatâ Linnæi filii et Thunbergii convenit, etenim non habet flores solitarios. A Crassulâ punctatâ et perfossâ differt foliis non connatis. A Crassulâ marginali foliis nec perfoliatis nec acuminatis.

CRASSULE EN CŒUR.

Racines petites, fibreuses.

Tige charnue-ligneuse, cylindrique, un peu renflée à l'origine des

rameaux et des feuilles, glabre, d'un glauque rougeâtre, haute de 2-3 décimètres, à rameaux opposés.

Feuilles opposées, croisées à angles droits, distinctes, rétrécies en pétioles à leur base, en forme de cœur, obtuses, entières, planes, glabres, d'un vert pâle en dessus, couvertes en dessous de poussière glauque, marquées en dessus de ponctuations rangées sur le bord dans la jeunesse, et ensuite éparses sur toute la feuille.

Fleurs assez petites, penchées au moment de la fécondation, disposées en cime qui ressemble à un panicule dont les rameaux sont grêles, opposés, lâches, grisâtres, munis d'une foliole à leur base.

Calice à cinq divisions très-profondes, ovales-aiguës, petites, glauques, serrées.

Corolle d'un blanc rougeâtre, à cinq Pétales lancéolés, peu ouverts, un peu plus longs que le calice.

Écailles cinq, trois petites, rougeâtres, larges, placées à la base des ovaires.

Étamines cinq, alternes avec les pétales; Filets blanchâtres, de moitié plus courts que les pétales. Anthères jaunes, ovales.

Pistil. Cinq Ovaires rapprochés, à trois angles obtus, terminés par des stigmates aigus, un peu divergents.

Péricarpe. Cinq Capsules rapprochées, aiguës, à trois angles obtus, s'ouvrant par l'angle intérieur.

Graines nombreuses, avortées dans nos jardins.

La Crassule en cœur fleurit pendant l'été et l'automne. ♄.
Elle est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance.

CRASSULA cordata.

CRASSULE en cœur.

P. J. Redouté pinx.

COTYLEDON HISPANICA.

Cotyledon *hispanica*, caule simplici, foliis oblongis subteretibus, floribus fasciculatis tubulosis.

Cotyledon hispanica. C. foliis oblongis subteretibus floribus fasciculatis. Lin. *Spec.* 615. Lœfl. *Itin. t.* 1. Desf. *Fl. atl.* 1. *p.* 360.

Cotylet d'Espagne. Lam. *Dict. n.* 10.

Cotyledon pistorinia. C. caule simplici, foliis oblongis subteretibus, corollis tubulosis fasciculatis. Orteg. *Monogr. madriti.* 1772. *fig.* 2.

Cotyledon maritima sedi folio flore carneo fibrosâ radice. Tourn. *Inst. R. H.* 90.

Cotyledon palustris sedi folio floribus rubris longioribus. Shaw. *Spec.* 177. *v.* 2. *p.* 106. *icon.*

Cotyledon hispanica sedi tereti folio flore umbellato rubro. Minuart. *Sched.* 3.

Radix frutescens, ramosa, tortuosa, fibrosa.

Caulis subherbaceus, erectus, simplex, vix palmaris, cylindricus, apice pilis brevissimis pubescens, interdùm basi decumbens.

Folia ordine spirali disposita, quina inquáque lineâ spirali, sessilia, caduca, carnosa, oblonga, subteretia, obtusiuscula, pubescentia.

Flores in corymbum terminalem fasciculati, numerosi, pedicellati; pedicellis dichotomis, bi aut quadrifloris, pubescentibus, erectis.

Calyx monophyllus, brevis, quinquepartitus; laciniis lineari-lanceolatis, corollæ adpressis, pubescentibus.

Corolla purpurea, monopetala, longè tubulosa; tubo tereti, extus pubescente et subrufo; limbo quinquefido, subpatulo; laciniis ovato-oblongis, acuminatis, supernè incarnatis, striis tribus purpurascentibus et apice purpureo.

Squamæ quinque, oblongæ, obtusæ, albidæ.

Stamina decem. Filamenta tubo adnata, erecta, paululum exserta, albida. Antheræ luteæ, rotundatæ.

Pistillum. Ovaria quinque, tubo breviora, trigona, erecta, angusta, acuta. Stigmata longa, faucem adæquantia, staminibus breviora.

Pericarpium. Capsulæ quinque, ovariis conformes, angulo interno dehiscentes.

Semina parva, numerosa.

COTYLEDON D'ESPAGNE.

Racine un peu ligneuse, branchue, tortueuse, fibreuse.

Tige droite, simple, herbacée, un peu ligneuse dans le bas, quelque-

fois fléchie ou tombante à sa base, longue d'un décimètre au plus, garnie de poils courts dans la partie supérieure.

Feuilles disposées en spirale simple, au nombre de cinq dans chaque tour, sessiles, caduques, charnues, presque cylindriques, déprimées en dessus, un peu pointues, garnies de poils courts.

Fleurs disposées en corymbe serré au haut de la tige, portées deux ou quatre ensemble sur chaque pédicelle; pédicelles pubescents, une ou deux fois bifurqués.

Calice court, à cinq divisions profondes, serrées contre la corolle, linéaires-lancéolées, pubescentes.

Corolle purpurine, monopétale, en entonnoir, longue de 3 centimètres; tube cylindrique, long, pubescent et roussâtre en dehors; limbe à cinq divisions lancéolées, pointues, rouges en dessus avec trois raies et le sommet plus foncé.

Écailles cinq, oblongues, obtuses, blanchâtres.

Etamines dix, insérées sur la corolle. Filets capillaires, droits, dépassant un peu le tube. Anthères jaunes, arrondies.

Pistil. Cinq Ovaires droits, alongés, trigones, pointus, plus courts que le tube. Stigmates alongés, simples, atteignant la gorge de la corolle.

Péricarpe. Cinq Capsules semblables aux ovaires, à une loge, s'ouvrant par l'angle intérieur.

Graines nombreuses, petites.

Le Cotyledon d'Espagne est originaire de l'Espagne, de la Barbarie et de l'Orient.

Il est annuel selon Desfontaines, et bisannuel selon Linné.

COTYLEDON hispanica.

COTYLEDON d'Espagne.

P. J. Redouté pinx.

PORTULACA OLERACEA.

PORTULACA *oleracea*, foliis cuneiformibus, floribus sessilibus. LIN. *Spec. p.* 638. *Hort. Ups.* 147. *Mat. med. p.* 119. ROY. *Lugd-b.* 473. GRON. *Virg.* 59. DALIB. *Paris.* 168. SAUV. *Monsp.* 168. BROWN. *Jam.* 233. SCOP. *Carn. n.* 564. POLL. *Pall. n.* 449. BLAW. *Herb. t.* 287. HOFFM. *Germ.* 161. ROTH. *Germ. I.* 202. *II.* 518. AUBL. *Guyan.* 1. *p.* 475. MILL. *Dict. n.* 1. LAM. *Illustr. t.* 402. *f.* 1.

Portulaca foliis cuneiformibus verticillatis sessilibus, floribus sessilibus. LIN. *Hort. Cliff.* 207.

A. Portulaca oleracea *silvestris.*

Portulaca foliis dilatatis lævibus sessilibus confertis. HALL. *Helv. n.* 968.

Portulaca angustifolia silvestris. C. B. *Pin.* 288. TOURN. *Inst. p.* 236.

Portulaca silvestris. MATTH. *Epit.* 258. DOD. *Pempt.* 661. LOB. *Observ.* 210. *icon.* FUCHS. *Hist. Stirp. p.* 113. *icon.*

Portulaca silvestris minor sive spontanea. J. B. *Hist.* 3. *p.* 678.

B. Portulaca oleracea *viridis.*

Portulaca sativa viridis. PEIN. *Bos.* 1723. *p.* 74.

Portucala latifolia sive sativa. C. B. *Pin.* 288. TOURN. *Inst. p.* 236.

Portulaca hortensis. FUCHS. *Hist. p.* 112. *icon.*

Portulaca domestica. LOB. *Icon.* 388. *Observ.* 210. *icon.* DOD. *Pempt.* 661.

Portulaca hortensis latifolia. J. B. *Hist.* 3. *p.* 678.

Le Pourpier. REGN. *Botan. tom.* 2. *icon.*

C. Portulaca oleracea *aurea.*

Portulaca sativa lutea. PEIN. *Bos.* 1723. *p.* 74.

Portulaca sativa latifolia flavescens sive foliis aureis. TOURN. *Inst. p.* 236.

Le Pourpier doré. *Gall.*

RADIX perpendicularis, fibrosa, albida.

CAULES è radice plures, expansi, prostrati, purpurascentes, simplices aut ramosi, cylindrici; in plantis cultis nempè in var. B *et* C *caules erectiusculi, longiores, sæpius virides.*

FOLIA opposita in caulibus junioribus, sparsa in adultis, sessilia, super caulem articulata, cuneiformia, obtusa plana, carnosa, enervia, integerrima, in var. A *sæpè purpurascentia, in var.* B *lætè viridiba, in var.* C *aurea.*

FLORES sessiles ad apicem caulium et ramulorum, glomerati,

1-3 *congesti in stirpe silvestri, 5-6 in cultâ, nudi in silvestri, bracteis duabus acutis stipati in plantâ cultâ.*

Calyx monophyllus, inferus, bipartitus, persistens; laciniis magnis, concavis, oppositis, ovato-lanceolatis.

Corolla lutea, pentapetala; Petalis tenellis, oblongis, obtusis, breviter mucronatis, calyci æqualibus, mox flaccidis.

Stamina 8-15, *imo calyci inserta. Filamenta lutea, tenuia, erecta. Antheræ parvæ, luteæ, ovatæ.*

Pistillum. Ovarium superum, ovoideum, supernè umbilicatum. Stylus filiformis, albus. Stigmata quinque, lutea, viscosa, filiformia.

Pericarpium. Capsula supera, basi imo calyci accreta, ovoidea, subcompressa et supernè ob calycinas lacinias oppositas alata, unilocularis, transversè bivalvis nempè circumscissa.

Semina numerosa, imæ capsulæ funiculi albi ope adfixa, nigra, compressa, subreniformia, rugoso-punctata.

POURPIER CULTIVÉ.

Racine perpendiculaire, fibreuse, blanchâtre, longue de 6-7 centimètres.

Tiges herbacées, nombreuses, divergentes, étalées et rougeâtres dans la plante sauvage, redressées et ordinairement vertes dans la plante cultivée, glabres, cylindriques, simples ou rameuses.

Feuilles opposées dans les jeunes pousses, éparses dans celles qui sont plus âgées, sessiles, articulées sur la tige, caduques, en forme de coin, obtuses, planes, charnues, glabres, lisses, souvent rougeâtres dans le Pourpier sauvage, vertes dans le Pourpier ordinairement cultivé et jaunâtres dans le Pourpier doré.

Fleurs sessiles, ramassées au sommet des tiges et des rameaux, nues et au nombre de 1-3 dans la plante sauvage, entourées de deux bractées aiguës, et au nombre de 5-6 dans la plante cultivée.

Calice inférieur, d'une feuille à deux divisions profondes, larges, opposées, ovales-lancéolées, persistentes et se collant sur la capsule.

Corolle jaune, à cinq Pétales oblongs, obtus avec une petite pointe, fugaces, délicats, de la longueur du calice.

Étamines 8-15 insérées au fond du calice. Filets jaunes, minces, droits, plus courts que les pétales ; Anthères petites, jaunes, ovales.

Pistil. Ovaire supérieur, ovoïde, ombiliqué au sommet. Style blanc, filiforme, faible, terminé par cinq Stigmates jaunes, visqueux, linéaires.

Péricarpe. Capsule recouverte par le calice, ovoïde, chargée de deux crêtes formées par les divisions du calice, à une seule loge, à deux valves hémisphériques qui s'ouvrent transversalement comme une boîte à savonnette.

Graines nombreuses, attachées au fond de la capsule par de petits cordons blancs et menus, noires, comprimées, un peu chagrinées, en forme de rein.

Le Pourpier croît naturellement dans toute l'Europe, au Canada, à la Jamaïque, à Cayenne, dans l'île de l'Ascension, dans l'Inde et dans la Sibérie. ⊙.

Il fleurit en été ; ses fleurs s'épanouissent entre onze heures et midi, restent ouvertes jusqu'à deux heures au plus et ne se r'ouvrent plus.

On cultive cette plante dans les jardins potagers ; on la sème au milieu du printemps dans une place chaude et exposée au soleil ; on l'arrose seulement deux ou trois fois par semaine, et les jardiniers assurent que ces arrosements sont plus utiles, si on a soin de les faire pendant que le soleil donne sur le Pourpier. Ce légume est tué en automne par le froid le plus léger.

Cette plante offre un exemple assez frappant du vague qui est encore dans la distinction des espèces et des variétés ; le Pourpier sauvage, que j'ai indiqué comme variété de l'autre, en diffère par des caractères constants ; il a toujours les tiges couchées, rougeâtres, plus courtes, les fleurs nues et moins nombreuses : ces différences se con-

servent par les graines au moins pendant un certain nombre de générations ; le Pourpier cultivé offre deux variétés, l'une a les feuilles vertes, l'autre a une teinte dorée qui la fait distinguer par tous les jardiniers : cette différence ne se conserve point par les graines. Cet exemple prouve, ce me semble, qu'il y a de deux sortes de variétés ; les unes, qui méritent réellement ce nom, sont des produits de l'âge ou des corps extérieurs, et ne se perpétuent point par la génération ; les autres, qui seraient mieux désignées par le nom de races, se conservent pendant plusieurs générations.

Le Pourpier sert comme légume à la nourriture de l'homme ; il est rafraîchissant ; son suc est utile dans les échauffements et certains érysipèles : on a vanté son heureux effet dans l'échauffement des reins et des voies urinaires ; on lui attribue aussi des propriétés résolutives.

PORTULACA oleracea. — POURPIER cultivé.

P. J. Redouté pinx.

EUPHORBIA LOPHOGONA.

Euphorbia *lophogona*, inermis, caule pentagono alato, foliis lanceolato-spathulatis, umbellâ dichotomâ terminali. Wild. *Spec.* 2. *p.* 889. *n.* 20.

Euphorbia lophogona. E. inermis semi-nuda, caule simplici pentagono, angulis membranaceis et quasi cristatis, foliis lanceolato-spathulatis, umbellâ dichotomâ terminali. Lam. *Dict.* 2. *p.* 417. *n.* 14.

Euphorbia madagascariensis. Comm. *Herb. et mss.*

Radix frutescens, teres, subsimplex, fibrosa.

Caulis fruticosus, apice carnosus, basi subtortuosus, erectus, glaber, simplicissimus, vix cubitalis, basi cylindraceus, supernè pentagonus; angulis spiralibus, membranaceis, laceris.

Folia in summitate caulis conferta, quinatim verticillata, sessilia, lanceolato-spathulata, basi angustata, obtusa, crassa, stricta, patentia, glabra, nervo longitudinali notata.

Flores. Pedunculus terminalis, bi-seu-trichotomus, unde umbella bi-seu-trichotoma; umbellulæ 3-6 floræ; bracteis duabus, latis, orbiculato-mucronatis, albis, flores cingentibus.

Calyx campaniformis, monophyllus, 12 fidus; laciniis sex externis, flavis, tuberculosis, patulis, supernè subconcavis; sex internis erectis, parvulis, lanceolatis, obtusis.

Stamina 15-20, *filamentis barbatis, sterilibus, numerosis, intermixtis. Filamenta calyci æqualia, crassa, glabra. Antheræ crassæ, luteæ, didymæ, interdùm abortivæ.*

Pistillum. Ovarium superum, subsessile, ovoideùm. Stigmata tria, erecta, apice bifida et revoluta.

Pericarpium. Capsula tricocca, apud nos abortiva.

Semina in nostris abortiva.

Affinis Euphorbiæ neriifoliæ; Differt caule alato et quasi cristato, staturâ simplici et multò minori, bracteis duabus albis quæ flores cingunt, etc.

EUPHORBE A CRÊTES.

Racine ligneuse, à peine rameuse, fibreuse.

Tige simple, haute de 2-3 décimètres, ligneuse et cylindrique dans le bas, charnue vers le haut, et chargée de cinq angles saillants, déchirés sur le dos et tournés en spirale autour de la tige.

Feuilles verticillées vers le sommet de la tige, placées sur chacune des cinq faces, caduques, sessiles, lancéolées en spatule, rétrécies à la base, glabres, fermes, étalées, marquées d'une nervure longitudinale, longues de 7 centimètres, larges de 5 millimètres à leur base et de 18 à leur sommet.

Fleurs portées sur un pédoncule qui part du sommet de la tige, se divise en 2-3 branches, dont chacune porte 3-6 fleurs, entourées de deux bractées blanches, larges, arrondies, terminées par une petite pointe.

Calice en cloche, d'une feuille à douze divisions; six extérieures calleuses, en forme de pétales, jaunâtres, étalées, un peu concaves en dessus, arrondies; six intérieures, droites, lancéolées, obtuses, verdâtres.

Étamines 13-20 entremêlées de filets barbus et stériles; Filaments épais, dépourvus de barbes, atteignant à peine la longueur du calice. Anthères grosses, jaunes, à deux loges distinctes.

Pistil. Ovaire supérieur, ovale-trigone, sessile, surmonté de trois Stigmates étalés, divisés en deux branches un peu recoquillées.

Péricarpe. Capsule à trois coques, avortée dans nos jardins.

Graines avortées.

L'Euphorbe à crêtes est originaire de l'île de Madagascar. Commerson dit l'avoir trouvée dans les bois auprès du village de Réchousamenti; les naturels du pays lui donnent le nom de *Bé-tangham*, qui signifie *grande-main*.

Cette plante a été pendant quelque temps vivante au Jardin des Plantes : elle fleurissait en été. ♄.

EUPHORBIA lophogona. EUPHORBE en Crête.

P. J. Redouté pinx.

SEMPERVIVUM ARBOREUM.

SEMPERVIVUM *arboreum*, caule arborescente lævi ramoso, foliis cuneiformibus glabriusculis ciliatis, ciliis patulis mollibus. AIT. *Kew.* 2. *p.* 147. *n.* 1.

A. Sempervivum arboreum *luteum.* Floribus luteis.

Sempervivum arboreum. S. caule arborescente lævi ramoso. LIN. *Spec.* 664. MILL. *Dict. n. 5.* MEDIK. *Bot. Beob. p.* 81. DESF. *Fl. Atl.* 1. *p.* 389.

Joubarbe arborescente. LAM. *Dict. n.* 1.

Sempervivum caule infernè nudo lævi ramoso. LIN. *Hort. Cliff.* 179. *Hort. Ups.* 118. ROY. *Lugd-b.* 456.

Sempervivum arborescens. MATTH. *Comm.* 786. *n. 5. icon.*

Sempervivum majus alterius generis. CÆSALP. *Plant. p.* 577.

Sempervivum sive Sedum arborescens. DOD. *Pempt.* 127.

Sedum arborescens. BESL. *Hort. Eynst. autumn. ord. fol.* 8. *f.* 1.

Sedum majus arborescens. J. BAUH. *Hist.* 3. *p.* 686. MORIS. *Hist.* 2. *p.* 470. *s.* 12. *t.* 6. *f.* 1. MICH. *Hort. Flor. p.* 88. *n.* 1. TOURN. *Inst. R. H.* 262. ROBERT. *Pict. Hort. Paris.* BRADL. *Succ.* 4. *p.* 1. *t.* 31.

Sedum arborescens majus græcum. LOB. *Icon.* 379. *Adv.* 162.

Sedum majus arborescens radicabile. MUNT. *Phyt. p.* 27. *t.* 129.

Sedum arborescens flosculis luteis. WEINM. *Phyt. Icon.* 912. *α.*

Sedum majus legitimum. CLUS. *Hist.* 2. *p.* 58. PARK. *Theat. p.* 730. *n.* 1. *icon.*

B. Sempervivum arboreum *candidum.* Floribus albis.

Sedum majus arborescens flosculis candidis. C. B. *Pin.* 282.

C. Sempervivum arboreum *variegatum.* Foliis variegatis.

Sedum arborescens foliis pictis. WEINM. *Phyt. Icon.* 912. *β.*

Sedum arborescens folio ex albo et viridi variegato. WEHM. *Hort. Bos.* 1723.

RADIX frutescens, crassa, ramosa, fibrosa, dispersa.

CAULIS fruticosus, arborescens, cylindricus, erectus, sæpè radiculas descendentes, albidas, tenues emittens, ramosus; ramis subverticillatis, cylindricis, simplicibus, nudis, foliorum cicatricibus notatis, foliorum orbe extùs nutante terminatis.

FOLIA tripliciter circa caulem spiralia, ad apices ramorum confertissima, in orbem disposita dum planta non floret, sessilia, cuneiformia, mucronata, glabra, viridia, integra, ciliata; ciliis brevibus, patulis, albis, mollibus.

FLORES thyrsoïdei; ramus productus in pediculum carnosum, viridem cylindrico-conicum, onustus foliis interruptè spiralibus, distan-

tibus, minoribus, dividitur in pedicellos ramosos, subpubescentes, basi bracteatos, thyrsum elegantem constituentes.

Calyx monophyllus, 9-11 partitus; laciniis patentibus, carnosis, lanceolato-obtusis.

Corolla polypetala; 9-11 Petala oblonga, calyci inserta, antè florescentiam spiraliter unum supra alterum incumbentia, patentissima, lutea, in medio leviter viridantia.

Squamæ tot quot petala, albæ, cuneiformes, apice denticulatæ, guttulâ argenteâ, melleâ fœtæ.

Stamina 18-22; unum inter quamque squamam et unum inter quamque squamam et quodque petalum; Filamenta lutea, filiformia, patentia, petalis æqualia. Antheræ luteæ, ovato-rotundæ.

Pistillum. Ovaria 9-11, circulariter disposita, lutea, trigona, externè convexa, in Stigmata acuta, divergentia producta.

Pericarpium. Capsulæ totidem, circulariter dispositæ, trigonæ, acutæ, intùs dehiscentes.

Semina subrotunda, numerosa, internè adfixa.

Varietatem floribus albis indicavi, teste C. Bauhino qui solus inter omnes Botanistas de illâ locutus est; numquam ego hanc vidi et illius existentia dubia. Varietas foliis variegatis est morbus in Hortis natus et culturâ servatus; morbosa ista Seda rarissimè florent.

JOUBARBE EN ARBRE.

Racine ligneuse, épaisse, rameuse, fibreuse, divergente.

Tige ligneuse, charnue, haute d'un mètre et plus, droite, cylindrique, poussant souvent des radicules blanches ou rougeâtres, simples, et descendantes, se divisant en trois ou quatre rameaux presque verticillés, simples, nus dans leur longueur et marqués des cicatrices des anciennes feuilles, terminés par une rosette de feuilles qui s'incline en dehors.

Feuilles disposées en triple spirale autour de la tige, formant une rosette serrée tant que la plante ne fleurit pas, sessiles, en forme de coin, rétrécies à la base, élargies au sommet, terminées par une petite

pointe, longues de 5 centimètres, larges de 6 millimètres à la base et de 20 au sommet, glabres, vertes, entières, garnies en leur bord de cils étalés blancs, égaux, un peu membraneux.

Fleurs en thyrse; au temps de la floraison le rameau se prolonge en un pédicule charnu, vert, chargé de feuilles plus petites que celles des rosettes, et disposées en spirales irrégulières, se ramifiant de manière à former un bouquet long de 2-3 décimètres; les pédicelles de ce bouquet sont pubescents et ont une petite bractée à la base.

Calice d'une seule feuille charnue, découpée jusqu'à la moitié en 9-11 divisions étalées, lancéolées, un peu obtuses.

Corolle. 9-11 Pétales oblongs, insérés sur le calice, roulés spiralement les uns sur les autres avant la floraison, très-étalés, jaunes et légèrement verdâtres dans le milieu.

Écailles 9-11, dont une à la base de chaque pétale, blanches, en forme de coin dentelé au sommet, couvertes en dessus d'une gouttelette argentée, douceâtre.

Étamines 18-22, dont une derrière chaque écaille et une entre chaque écaille; ces dernières répandent leur poussière avant les premières; Filets jaunes, filiformes, étalés, de la longueur des pétales. Anthères jaunes, ovales, arrondies par le bas.

Pistil. 9-11 Ovaires rangés circulairement, jaunes, à trois faces, dont les deux latérales sont les plus grandes, et l'externe est convexe, terminés par des Stigmates jaunes, aigus, divergents.

Péricarpe. 9-11 Capsules rangés circulairement, à trois faces, terminées en pointe divergente, s'ouvrant par l'angle intérieur.

Graines arrondies, nombreuses, attachées aux côtés intérieurs.

La Joubarbe en arbre fleurit dans nos serres pendant l'hiver. Les mêmes pieds fleurissent rarement deux années de suite. ♄.

Elle habite en Portugal, en Italie, dans les îles de la Méditerranée, en Grèce, sur la côte de Barbarie. Miller dit qu'elle se trouve aussi au Cap-de-Bonne-Espérance. Elle croît dans les fentes des rochers et des murailles.

J'ai indiqué, d'après *C. Bauhin*, une variété à fleur blanche de cette espèce, mais je ne l'ai jamais vue : aucun Botaniste n'en parle depuis lui, en sorte que son existence est fort douteuse. La variété à feuilles panachées n'est vraiment qu'une maladie ; on la multiplie en replantant des branches qui en soient atteintes : aucune plante n'est plus facile à multiplier de bouture que la Joubarbe en arbre. Il suffit de couper une branche et de la planter, après l'avoir laissée au sec pendant quelques jours : on a vu des branches cassées et tombées à terre pousser des racines et reprendre vie.

Cette plante a les mêmes propriétés que les autres espèces de ce genre, mais elle est hors d'usage. *Dioscoride* la dit réfrigérante et astringente. *Pline* conseille ses feuilles pour les maux d'yeux. *L'Ecluse* dit que les Portugaises s'en servent pour nettoyer leurs dents.

SEMPERVIVUM arboreum. JOUBARBE en arbre.

P. J. Redouté pinx.

SEMPERVIVUM arboreum. JOUBARBE en arbre.

P. J. Redouté pinx.

FURCRŒA GIGANTEA.

FURCRŒA *gigantea*, caulescens; foliis integerrimis; radicibus foliosis.

Furcrœa gigantea. VENT. *Bull. Philom. Vendem. 2.e ann. Republ. n.° 28* (1).

Agave fœtida. A. foliis integerrimis. LIN. *Amœn. Acad.* 3. *p.* 22. *Spec. Pl.* 461. MILL. *Dict. n.* 3.

Agave fœtida. A. caulescens, foliis integerrimis. AIT. *Kew.* 1. *p.* 473. JACQ. *Icon. Rar.* 2. *t.* 379. *Collect.* 2. *p.* 312. AUBL. *Guyan.* 1. *p.* 305.

Agave fétide. LAM. *Dict. n. 5.*

Aloe foliis integerrimis patentiusculis aculeo terminatis, radice caulescente. LIN. *Hort. Cliff.* 132.

Aloe americana viridi rigidissimo et fœtido folio Piet dicta indigenis. COMM. *Hort. Amst.* 2. *p. 55. t.* 18.

Aloe americana radice tuberosa minor. PLUK. *Alm.* 19. *t.* 258. *f.* 2?

RADICES numerosissimæ, teretes, juniores extùs cinereo-albidæ, oculo armato pubescentes; adultæ omnino cinereæ, glabræ, canaliculatæ, crassitie digiti auricularis, Althææ odorem spirantes.

CAULIS caudiciformis, teres, erectus, simplex, rimosissimus, cinereus, ramentis veterum foliorum exasperatus; 18 poll. long. 23 poll. circonfer.

FOLIA versus apicem caudicis, numerosa, in orbes ferè digesta, sessilia, subensiformia, seu lanceolato-acuminata, exteriora ad basin arcuata, crassissima, succo viscoso et fœtito madida, dentato-spinosa; dentibus planis, raris, remotis, rubicundis, horizontalibus, apice uncinatis; extus gibboso-convexa et corrugato-striata; dein rigida, integerrima, concava lateribus inflexis versus apicem conniventibus et in aculeum abeuntibus, glabra, punctata, lætè viridia, subspongiosa, procumbentia, 5 ped. longa, 5 poll. lata. Folia interiora, suberecta, integerrima, ad oras et apicem rubicunda, exterioribus duplo minora, cæteroquin conformia.

PEDUNCULUS floralis seu Scapus, basi teres, supernè teretiusculus, subcanaliculatus, erectus, ramosus, nitidus, lætè viridis, dilutè purpurascens seu punctis rubicundis aspersus, bracteis squamiformibus passim vestitus, 22 ped. latus.

FLORES in amplam paniculam dispositi. Bracteæ circiter 40, alternæ, lanceolato-acuminatæ, versus basin ad latera ex opposito erosæ, intus concavæ, apice acuminatæ, semi-amplexicaules, integræ, infimæ pedales, foliis concolores; superiores successivè breviores, patentes;

---

(1) Cum mihi non contigerit hanc pulchram et rarissime florentem plantam videre dum floruit in Horto Parisiensi, optimam descriptionem tunc a Cive Ventenat typis mandatam ferè ad verbum mutuo.

primo virides, dein emarcidæ, ferrugineæ. Rami e bracteis orientes, teretes, patentissimi; Ramuli e bracteis brevioribus orientes, numerosissimi, basi incrassati. Flores ultrà millenarium, tres ex eodem puncto prodeuntes, 1-2 *abortivis, pedicellis teretibus albido-virescentibus patentibus et bracteis insidentes.*

Calyx nullus.

Corolla supera, albido-virescens, insuavum spirans odorem, tubo destituta, sexpartita, seu hexapetala; laciniis seu Petalis, in disco extus virescentibus, in limbo niveis, tribus exterioribus oblongis, tribus interioribus ovatis, planiusculis, æqualibus.

Stamina sex. Filamenta glandulæ corollinæ germinis apicem obtegenti inserta, a basi ad medium crassissima compressa, a medio ad apicem subulata et acuminata, corollâ dimidio breviora. Antheræ oblongæ, incumbentes, versatiles, luteæ.

Pistillum. Ovarium inferum, obsoletè triquetrum, sensim ampliatum, virescens et ut corolla absolutâ anthesi flavicans, ferè corollæ longitudine. Stylus obtusè trigonus, erectus, basi crassior, longitudine staminum. Stigma membranulâ multido-lacerâ terminatum seu fimbriatum (ex Vent.), *obtusum, obsoletè triquetrum* (ex Jacq.).

Pericarpium. Capsula trilocularis, trivalvis, abortiva.

Semina numerosa, abortiva.

FOURCROYE GIGANTESQUE.

Racines très-nombreuses, cylindriques, épaisses comme le doigt auriculaire, exhalant l'odeur de l'Althea, blanchâtres et pubescentes à la loupe dans leur jeunesse, cendrées, glabres et creuses dans leur état adulte.

Tige ou souche cylindrique, droite, simple, cendrée, fendillée et rude à cause des débris et des cicatrices des anciennes feuilles, haute de 5 décim. et épaisse de sept.

Feuilles nombreuses, placées vers le sommet de la tige, sessiles, lancéolées-aiguës; les extérieures arquées à la base, épaisses, enduites d'un suc visqueux et fétide, garnies de dents épineuses, planes, écartées et crochues au sommet, convexes en dessous, roides, entières, concaves et tombantes dans leur état adulte, longues de 17 décimètres, larges de 13-14 centim.: les intérieures droites, entières, rougeâtres sur les bords et au sommet, de moitié plus courtes que les extérieures, d'ailleurs semblables à elles.

Pédoncule floral cylindrique à sa base, un peu anguleux dans la partie supérieure, droit, rameux, lisse, d'un vert gai, quelquefois pourpre ou moucheté de points rouges, chargé de quelques bractées, haut

de 7 mètres et demi, épais de 28 centimètres à la base, et décroissant graduellement, en sorte qu'au milieu il est épais de 19 seulement.

Fleurs au nombre de plus de mille, disposées en un immense panicule. Bractées alternes, concaves, terminées en pointe, embrassant le pédoncule par leur base, entières, les intérieures longues de trois décimètres, droites, de la couleur des feuilles inférieures ; les supérieures successivement plus petites, d'abord vertes, puis marcescentes, étalées. Rameaux sortant des aisselles des bractées, cylindriques, ouverts, se divisant en petits rameaux munis aussi de bractées à leur base. Fleurs portées sur des pédicelles munis de bractées, sortant trois à trois de chacune d'elles ; le plus souvent il en avorte une ou deux.

Calice nul.

Corolle d'un blanc verdâtre, exhalant une odeur désagréable, placée sur l'ovaire, dépourvue de tube, à six divisions profondes ou à six Pétales verdâtres sur leur disque extérieur, blanches sur les bords, planes, égaux, obtus, trois extérieurs oblongs, trois intérieurs ovales.

Etamines six. Filets insérés sur un bourrelet corollaire qui couvre la base de l'ovaire, épais et comprimés à la base, en alêne et pointus au sommet, blancs, de moitié plus courts que la corolle. Anthères oblongues, jaunes, vacillantes.

Pistil. Ovaire sous la corolle, à trois angles, verdâtre, puis jaunâtre comme la corolle après la floraison, de la longueur des divisions de la corolle. Style à trois angles obtus, à trois sillons, droit, épais à sa base, de la longueur des étamines. Stigmate frangé ou terminé par une membrane frangée (d'après Ventenat), obtus et à trois angles arrondis (d'après Jacquin).

Péricarpe. Capsule à trois loges, à trois valves, avortée.

Graines nombreuses, avortées.

La Fourcroye gigantesque est originaire de Curassao et de Saint-Domingue. ♄.

Depuis longtemps on possède cette plante dans les jardins, et elle n'y a encore fleuri que deux fois; la première, dans le jardin de Schonbrunn, en hiver; la seconde, au Jardin des Plantes de Paris, pendant l'été.

Jacquin raconte que son panicule s'éleva à la hauteur de 32 pieds (dix mètres), que le pédoncule était épais comme le bras, et qu'après avoir développé plusieurs milliers de fleurs, la plante ne donna aucun fruit, mais qu'à leur place il se développa une foule de bulbes ovales, pointues et sessiles, formées de folioles roulées les unes sur les autres, qui tombèrent d'elles-mêmes au mois de juin, et produisirent une nombreuse famille.

Aublet, qui a cultivé cette plante à l'île de France, dit qu'au lieu de fleurir, la hampe se chargea d'une grande quantité de bulbes.

Le C. Ventenat, qui a décrit, avec le plus grand soin, la floraison de cette plante, au jardin de Paris, en l'an 2 (1793, v. st.), fait observer que le pied qui a fleuri y existait déja en 1723 : à la faveur de la chaleur de l'été de 1793, elle poussa avec une grande rapidité ; quelques jours de froid, survenus dans le commencement de sa floraison, firent craindre sa mort : on la transporta dans une serre chaude ; elle y resta quelques jours sans prendre d'accroissement, puis recommença à pousser avec activité ; à la fin du mois d'octobre, les fleurs commencèrent à s'épanouir. La rapidité de la végétation de cette plante était très-remarquable, comme on peut le juger par le tableau suivant que je copie dans le Mémoire du C. Ventenat.

DATE.	HAUTEUR DU PÉDONCULE FLORAL.		DEGRÉS DU THERMOMÈTRE.		
	mesure ancienne.	mes. nouv.	à 6 h. du mat.	à 2 heures du soir.	à 10 h. du soir.
Août. 9	0 pieds. 3 pouc.	0,082 mètr.	15,5	22,3	18,3
11	0 7	0,192	13,0	16,5 (10 h. du mat.)	19,5
14	1 1	0,360	18,5	23,9 (1 ¼ h. apr. mid.)	20,9
16	1 10	0,608	12,2	21,0	17,5
17	2 3	0,749	14,5	21,0	16,5
20	3 6	1,165	11,5	21,5	12,3
22	4 4	1,443	13,4	23,0 (1 h. apr. mid.)	20,3
25	5 7	1,859	12,0	26,5	19,5
27	6 5	2,137	15,0	21,5	17,5
28	6 10	2,275	11,5	21,0	17,3
30	7 10	2,608	14,5	22,5	18,3
31	8 6	2,831	12,4	19,2	14,9
Sept. 2	9 4	3,110	14,6	16,9	15,2
4	9 11	3,302	10,0	17,0	13,8
7	10 11	3,635	11,9	16,1	14,2
9	11 6	3,828	10,5	19,5	15,3
11	12 6	4,165	13,0	19,5 (1 ¼ h. apr. mid.)	17,5
13	13 8	4,540	14,2	19,2	17,0
14	14 3	4,749	12,8	19,6	18,0
16	14 9	4,914	10,8	15,3	12,5
18	15 7	5,192	12,8	17,5 (1 h. apr. mid.)	16,8
20	16 1	5,360	10,2	14,9	10,0
23	16 7	5,525	6,6	10,0	10,1
25	16 10	5,608	10,0	15,2	12,0
26	17 4	5,776	8,8	14,4 (1 ¼ h. apr. mid.)	12,0
27	17 10	5,941	7,6		12,3
28	18 0	6,000	7,4	15,0	12,2
29	18 3	6,082	8,5	15,9	13,5
30	18 7	6,192	10,6	14,0	12,5
Octob. 3	19 0	6,333	8,0	15,3	12,8
4	19 2	6,387	11,0 (6 ½ h. m.)	15,6 (1 ¼ h. apr. mid.)	14,0
11	20 2	6,720	10,2 (*idem.*)	18,0 (2 h. apr. mid.)	5,4
13	21 0	7,000	14,4 (*idem.*)	18,5 (5 h. apr. mid.)	18,2
15	21 7	7,192	12,4 (*idem.*)	15,0 (1 ¼ h. apr. mid.)	11,9
22	22 2	7,387	6 (*idem.*)	13,7	
25	22 6	7,498	7,5 (*idem.*)	11,8	11,8

FURCRŒA gigantea.

FOURCROYE gigantesque.

P. J. Redouté pinx.

FURCRŒA gigantea. FOURCROYE gigantesque.

P. J. Redouté pinx.

CACTUS FLAGELLIFORMIS.

CACTUS *flagelliformis*, repens decemangularis. LIN. *Spec.* 668. KNIPH. *Cent.* 1. *t.* 12. KNORR. *Del.* 1. *t. F.* 8. CURT. *Bot. Mag. t.* 17.
Cactier queue de souris. LAM. *Dict.* 1. *p.* 540. *n.* 21.
Cactus scandens angulis decem obsoletis. LIN. *Hort. Ups.* 121.
Cactus cylindraceus sulcatus pusillus repens aculeis setaceis confertis. BROWN. *Jam.* 238.
Cereus flagelliformis. MILL. *Dict. n.* 12.
Cereus minimus articulatus polygonus spinosus. BOERH. *ind alt.* 294. *Pict. Hort. Paris.*
Cereus minimus scandens polygonus spinosissimus flore purpureo. MILL. *Ehret. sel. t.* 2. *f.* 3. TREW. *Ehret. t.* 30.
Opuntia minima serpens americana. SLOAN. *Cat. Jam.* 197.
Ficoides americanum seu Cereus minima serpens americana. PLUK. *alm.* 148. *t.* 158. *f.* 6. SLOAN. *Jam. Hist.* 2. *p.* 158. RAY. *Dendr.* 22.

RADICES numerosæ, cylindricæ, fibrosæ, divergentes, cinereæ.

CAULES plurimi, cylindrici, prostrato-repentes, debiles, parcè ramosi seu potiùs furcati, obscurè virides, brachii circiter longitudine, digiti crassitie, tuberculis carnosis convexis circa caulem spiralibus notati; spiralis quæque linea exhibet duodecim tubercula ad cujusque apicem adsunt decem circiter spinulæ fasciculatæ flavidæ divergentes setaceæ molliusculæ quæ caulem undiquaque obtegunt.

FOLIA nulla.

FLORES sparsi, sessiles, rectà adscendentes, cylindrici, digito longiores, basi ut caules tuberculis et stellulatis spinis ornati, per diem expansi.

CALYX. Foliola plurima, basi coalita, imbricatim disposita, oblonga, parva, sparsa, rubicunda, ad basin barbata.

COROLLA. Petala seu calycis interna foliola numerosa multiserialia, cum aliis et inter se basi coalita, coccineo-rubicunda, intus pallidiora, apice mucronata, externa breviora, omnia erectiuscula, parum patula.

STAMINA numerosa; Filamenta cum petalis inserta et basi coalita, multiserialia, corollæ æqualia, filiformia, ex albo rosea. Antheræ ovatæ, flavo pallidæ, parvulæ.

PISTILLUM. Ovarium imo calyce situm, cum corolla et calyce adnatum extùs immaturum tuberculatum et barbatum; Stylus cylindraceus, erectus, simplex, albus, apice rubescens, staminibus paulo brevior; Stigma purpurascens, quadrifidum, laciniis in capitulum ovatum approximatis.

PERICARPIUM. Bacca ovato-rotunda, spinulis ut ovarium obtecta, unilocularis, è flavo rubella, apud nos sæpius abortiva.

SEMINA in carne ninulantia, numerosa, fusca, sæpè abortiva.

CIERGE QUEUE DE SOURIS.

Racines rameuses, grisâtres, divergentes.

Tiges nombreuses, rameuses ou plutôt divisées deux ou trois fois, foibles, couchées, d'un vert obscur, longues d'un mètre environ, épaisses de 3-4 centim., cylindriques dans toute leur longueur, marquées de tubercules un peu convexes disposés en spirale autour de la tige, terminés par un faisceau de 10-12 épines d'un blanc jaunâtre, divergentes et aiguës.

Feuilles nulles.

Fleurs éparses, solitaires, sessiles, cylindriques, longues de 8 cent., garnies à leurs bases d'aigrettes de poils soyeux qui dégénèrent ensuite en épines.

Calice composé de plusieurs folioles soudées par leurs bases entre elles et avec l'ovaire, oblongues, éparses, rougeâtres, d'autant plus petites qu'elles sont plus extérieures.

Corolle. Pétales nombreux, soudés par leur base entre eux, et avec l'ovaire et les folioles du calice, disposés sur plusieurs rangs, d'autant plus longs qu'ils sont plus intérieurs, oblongs, aigus, droits, peu ouverts, d'un rouge ponceau très-éclatant.

Étamines nombreuses. Filets insérés avec les pétales, disposés sur plusieurs rangs, les uns au dessus des autres, à peu près égaux aux pétales intérieurs, cylindriques, grêles, d'un blanc rose. Anthères ovales, un peu comprimées, d'un jaune pâle.

Pistil. Ovaire au fond de la fleur, ovoïde, chargé en dehors de tubercules soyeux : Style cylindrique, droit, un peu plus court que les étamines, simple, blanc, rougeâtre au sommet. Stigmate rougeâtre à quatre divisions réunies et formant une petite tête ovoïde.

Péricarpe. Baie d'un jaune rougeâtre, ovale arrondie, couverte d'épines et de soies comme l'ovaire, à une seule loge, à plusieurs graines, souvent avortée dans nos jardins.

Graines nombreuses, nichées dans la pulpe, brunes, souvent avortées.

Le Cierge queue de Souris est originaire des îles et du continent de l'Amérique méridionale. ♄.

On le cultive depuis longtemps, non-seulement dans les jardins de Botanique, mais encore dans ceux des amateurs : il s'y fait remarquer par la singularité de sa forme et par la beauté de ses fleurs.

On le multiplie de boutures sans peine : il passe l'hiver dans la serre tempérée.

Dans son pays natal, il croît sur les troncs d'arbres et s'élève dans les haies et les buissons ; il atteint alors 5-7 mètres de hauteur.

CACTUS flagilliformis.

CIERGE queue de Souris.

P. J. Redouté pinx.

MESEMBRYANTHEMUM CRYSTALLINUM.

MESEMBRYANTHEMUM *crystallinum*, foliis alternis ovatis papulosis undulatis. LIN. *Spec.* 688. *Hort. Cliff.* 216. *n.* 1. *Hort. Ups.* 127. ROY. *Lugd-b.* 281. GOUAN. *hort. Monsp.* 248. MILL. *Dict. n.* 2. KNIPH. *Cent.* 4. *n.* 50. GŒRTN. *Fruct.* 2. *p.* 201. *t.* 126. *f.* 9.

Mesembryanthemum crystallinum. M. foliis alternis ovatis papulosis, floribus sessilibus, calycibus latè ovatis acutis retusis. LIN. F. *Suppl.* 259. AIT. *Kew.* 2. *p.* 179. *n.* 4. HAWORTH. *Mesemb. p.* 113. *n.* 2.*

Ficoïde glacial. LAM. *Dict. Enc.* 2. *p.* 474. *n.* 1.

Mesembryanthemum crystallinum plantaginis folio undulato. DILL. *Elth.* 231. *t.* 180. *f.* 221.

Mesembryanthemum procumbens latifolium floribus argenteis minoribus aliis Ficoides margaritifera. HEUCH. *Nov. Prov. p.* 48.

Mesembryanthemum margaritiferum. VATER. *Cat. Hort. Vit. p.* 7.

Ficoides africana folio plantaginis undulato micis argenteis adsperso. TOURN. *Act. acad. Paris.* 1705. *p.* 239. *n.* 1. MICH. *hort. Flor. p.* 37. BRADL. *Succ.* 5. *p.* 15. *t.* 48. *Boerh. Lugd-b.* 1. *p.* 290.

Ficoides africana latifolia crystalloides. TIT. *hort. Maur. p.* 74.

Ficoides africana procumbens maxima foliis latissimis una cum caulibus crystallina aspergine ornatis flore albo. PEIN. *hort. Bos. Lips.* 1712 *et* 1713. WEIN. *Phyt. Icon. t.* 507. *f.* c. VOLK. *Norib. p.* 166. PLUK. *Amalth.* 90.

Ficoides africana margaritifera seu crystallina. HEUCH. *Ind. hort. Vit. p.* 22.

RADIX herbacea, albida, recta, apice ramoso-fibrosa.

CAULIS herbaceus, a basi ramosus, decumbens; ramis nunc bifurcatis, nunc oppositis, nunc sparsis, teretibus, crassis, glabris, papillis crystallinis aquosis albis undique et potius ad apicem onustis.

FOLIA juniora opposita, seniora sparsa, sessilia, semi-amplexicaulia, oblonga, acuta, undulata, papillis crystallinis primò rubescentibus, deindè albis imprimis in paginâ inferiore onusta.

FLORES sessiles, solitarii, axillares seu terminales, sole expansi.

CALYX monophyllus, campaniformis, papillis crystallinis albis et crassis basi onustus, quinquefidus; laciniis 2-3 aliis majoribus undu-

latis acutis extus crystallinis et pubescentibus, 3-2 minimis et quasi abortivis.

Corolla polypetala, alba, interdùm nascens apice subpurpurea ut Bellidis flos; Petala linearia, acuta, calycinis majoribus laciniis breviora, bi seu triserialia, basi subcoalita.

Stamina numerosa, tri seu quadriserialia. Filamenta alba, subulata, planiuscula, inæqualia. Antheræ albidæ, rotundæ, biloculares.

Pistillum. Ovarium semi-ovatum, viride, glabrum, quinque-sulcatum, intra calycem nidulans. Stigmata quinque, recta, brevia, alba acuta, apice patula.

Pericarpium. Capsula infera seu intra calycem nidulans et cum illo coalita subglobosa, apice subumbilicata, obtusè pentagona, quinquelocularis, valvis apice dehiscentibus.

Semina plurima, 25 circiter in quoque loculamento, receptaculo centrali pentagono funiculis adfixa, parva, subcompressa, nigro-fusca, paululum rugosa.

Cotyledones binæ, ovatæ, sublanceolatæ, obtusæ, leviter papulosæ, in petiolum angustatæ.

FICOIDE GLACIAL.

Racine blanche, herbacée, droite, rameuse et fibreuse à l'extrémité.

Tige herbacée, rameuse et couchée dès la base, rameaux bifurqués, opposés ou épars, cylindriques, épais, couverts vers leur sommet de papilles cristallines blanches aqueuses. Ces rameaux forment une touffe qui atteint quelquefois jusqu'à 3 et 4 décimètres de diamètre.

Feuilles opposées dans leur jeunesse, éparses dans leur état adulte, sessiles, à demi-embrassantes, oblongues, irrégulièrement crépues ou ondulées, pointues, traversées par une nervure longitudinale, chargées

surtout en dessous de papilles cristallines ; souvent rougeâtres et pubescentes dans la jeunesse de la feuille, ensuite blanches et glabres, et qui disparaissent enfin dans les feuilles âgées.

Fleurs solitaires, sessiles, placées aux aisselles des feuilles supérieures ou au sommet des rameaux.

Calice d'une feuille, en forme de cloche, chargé à sa base de papilles cristallines blanches et assez grosses, partagé jusqu'à la moitié en cinq divisions, dont deux ou trois s'alongent et grandissent beaucoup plus que les autres qui sont presque avortées.

Corolle quelquefois blanche dès sa naissance, souvent un peu rougeâtre à son extrémité comme la fleur de la Paquerette. Pétales nombreux, linéaires, disposés sur deux ou trois rangs, un peu réunis par la base, plus courts que les grandes divisions du calice.

Étamines nombreuses. Filets blancs, pointus, un peu comprimés, disposés sur trois ou quatre rangs, insérés avec les pétales sur le calice. Anthères blanchâtres, arrondies, à deux loges.

Pistil. Ovaire ovoïde, glabre, vert, à cinq sillons, caché dans le calice. Cinq Stigmates droits à leur base, ouverts à leur sommet, courts, pointus, de couleur blanche ou un peu rougeâtre.

Péricarpe. Capsule nichée dans le calice et faisant corps avec lui, à peu près globuleuse, un peu ombiliquée au sommet, à cinq angles obtus, à cinq loges, à cinq valves qui s'écartent par le haut.

Graines nombreuses (25 environ) dans chaque loge, attachées à un réceptacle central et pentagone, petites, d'un brun noir, comprimées, à peu près en forme de rein, un peu ridées.

Cotyledons deux, opposés, ovales, presque lancéolés, obtus, un peu rétrécis en pétiole, légèrement cristallins.

Cette plante est originaire de la Grèce ; elle a été trouvée aux environs d'Athènes par Sibthorp ; elle est cultivée en Europe depuis le commencement du 18.e siécle, non-seulement dans les jardins de botanique, mais encore dans ceux des amateurs : on la multiplie de graines. ⊙.

Elle fleurit en été pendant un temps assez long : ses fleurs s'épanouissent un peu avant midi, pourvu que le soleil les éclaire : elles se ferment entre trois et quatre heures.

Le Ficoïde glacial, appelé aussi Ficoïde cristallin ou simplement Glaciale, a reçu ce nom à cause des vésicules luisantes qui couvrent sa surface; ces vésicules ne sont autre chose que des cellules qui se dilatent et se remplissent d'une eau limpide et transparente; cette liqueur est sensiblement alkaline au goût, et verdit le sirop de violette. La plante entière contient une quantité notable d'alkali, et on la cultive dans quelques pays maritimes pour en recueillir de la soude. Le C. Broussonet nous a appris qu'elle est cultivée dans ce but aux îles Canaries, depuis 20 ans environ; lorsque les graines sont mûres, on les recueille, puis on arrache la plante, on la laisse sécher sur le sol, et ensuite on la brûle, comme la soude, dans une fosse creusée pour recevoir le résidu de la combustion; les cendres contiennent une soude qui peut soutenir la concurrence avec celle d'Alicante : cette soude fait actuellement une des branches du revenu des îles Canaries; cette exportation s'est élevée, en l'an IX, jusqu'à la somme de quinze cent mille francs. Le C. Broussonet a éveillé sur cet objet l'attention des naturalistes et des cultivateurs du midi de la France; il n'est aucun doute que cette plante peut réussir sur les côtes de la Méditerranée, et que la France pourra, par cette culture, utiliser des terreins jusqu'ici négligés, et probablement suffire elle-même un jour aux besoins de ses manufactures.

MESEMBRYANTHEMUM crystallinum. FICOIDE glacial.

P. J. Redouté pinx.

MESEMBRYANTHEMUM BRACHIATUM.

MESEMBRYANTHEMUM *brachiatum*, caulibus foliisque cylindricis papulosis, ramis trichotomis. AIT. *Kew.* 2. *p.* 191. *n.* 50. HAW. *Mesemb. p.* 254. *n.* 74. WILD. *Spec.* 2. *p.* 1044. Ficoides Mesembryanthemum prælongo subtereti folio micis roridis ornato flore amplo amoenissimo aureo. PLUK. *Amalth. p.* 89.

RADIX suffrutescens, ramosa, apice fibrosa.

CAULIS sublignosa, basi non incrassata sed tortuosa, ramosa, debilis, circiter cubitalis : rami cylindrici, subarticulati, ad basin cinerei, apice virides, papulis crystallinis minutis ornati.

FOLIA cruciatim opposita, semi-amplexicaulia, vix connata, obtusa, patula, subcylindrica, subtus convexa, supernè depressa, crassa, glabra, papulis crystallinis minutis ornata.

FLORES ad cujusque rami cacumen terni, pedicellis tribus papulosis unifloris, intermedio recto, lateralibus duobus patulis, in florescentiâ serioribus, interdùm elongatis trifurcatis et trifloris.

CALYX monophyllus, campanulatus, carnosus, papulis minimis approximatis ornatus, quinquepartitus; laciniis inæqualibus, foliis analogis, duabus oppositis majoribus patentibus, duabus minoribus utrinque membranaceis, quintâ minimâ ex altero latere membranaceâ.

COROLLA pallidè lutea, polypetala. Petalis innumeris, linearibus, obtusis seu vix emarginatis, basi connatis triplici seu quadruplici serie dispositis, calyci insertis, et calycinas lacinias paulò superantibus.

STAMINA innumera. Filamenta capillaria, cum petalis inserta, triplici seu quadruplici serie disposita, subpurpurascentia, interna minora, externa petalis breviora. Antheræ subrotundæ, erectæ, luteæ.

PISTILLUM. Ovarium intra calycem nidulans, supernè hemisphericum, pentagonum. Stigmata quinque, flavida, acuta, subtrigona, basi incrassata, patentia, staminibus breviora.

PERICARPIUM. Capsula intra calycem nidulans et cum illo coalita, quinquelocularis, quinquevalvis, subglobosa.

SEMINA numerosa, apud nos abortiva.

Hujus Mesembryanthemi folia non semper opposita sed etiam terna, imo circa ramum spiraliter deducta et basibus coalita vidi.

FICOIDE DIVERGENT.

Racine presque ligneuse, rameuse, fibreuse.

Tige ligneuse, tortueuse, faible, longue de 2 à 3 décimètres, rameuse ; rameaux souvent opposés, cylindriques, un peu articulés, gris dans le bas, verts et chargés de petites papilles crystallines dans le haut.

Feuilles opposées, croisées à angles droits, à demi-embrassantes, un peu réunies par la base, presque cylindriques, un peu déprimées en dessus obtuses surtout dans leur jeunesse, étalées, épaisses, charnues, glabres, longues de 22 millim., chargées de très-petites papilles cristallines.

Fleurs au sommet des rameaux, ordinairement au nombre de trois, portées chacune sur un pédicelle ; celui du milieu est droit, assez court, et fleurit le premier ; les deux latéraux sont plus longs, divergents, souvent divisés eux-mêmes en trois rameaux qui portent chacun une fleur.

Calice d'une feuille, en cloche, charnu, garni de papilles cristallines, divisé en cinq lanières assez semblables aux feuilles, inégales entre elles, deux opposées sont plus longues et non bordées de membranes, deux autres plus courtes et bordées de membranes, une cinquième plus petite et bordée d'un côté seulement.

Corolle d'un jaune pâle, de 2-3 centim. de diamètre, composée de Pétales nombreux, soudés par la base, disposés sur trois ou quatre rangs, insérés sur le calice, linéaires, obtus ou un peu échancrés au sommet.

Étamines nombreuses. Filets un peu rougeâtres, capillaires, insérés avec les pétales, disposés sur plusieurs rangs, dont les extérieurs, quoique les plus longs, sont encore plus courts que les pétales. Anthères jaunes, arrondies, droites, à deux loges.

Pistil. Ovaire caché dans le calice, hémisphérique en dessus, surmonté de cinq Stigmates jaunâtres, à peu près triangulaires, pointus, épais à la base, courts et divergents.

Péricarpe. Capsule cachée dans le calice et soudée avec lui, à peu près globuleuse, à cinq loges, à cinq valves.

Graines nombreuses, avortées.

Le Ficoïde divergent est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance. ♄.

Il fleurit en été : on le cultive au Jardin des Plantes, dans la serre sèche et tempérée.

J'ai vu quelquefois des rameaux dont les feuilles étaient ternées, d'autres où elles décrivaient autour de la tige une spirale, et cette spirale était continue, parce que les feuilles étaient encore soudées par leurs bases.

MESEMBRYANTHEMUM brachiatum. FICOÏDE divergent.

P. J. Redouté pinx.

MESEMBRYANTHEMUM STRIATUM.

MESEMBRYANTHEMUM *striatum*, foliis cylindricis papulosis distinctis, caule pedunculisque hispidis, calyce lanuginoso. WILD. *Spec.* 2. *p.* 1045.

Mesembryanthemum striatum. M. foliis cylindraceis, caule hispido, pedunculis calycibusque lanuginosis. HAW. *Mesemb. p.* 280. *n.* 89.*

Mesembryanthemum hispidum var. *γ.* LIN. *Spec. Pl.* 691. AIT. *Kew.* 2. *p.* 184. LAM. *Dict.* 2. *p.* 480.

Mesembryanthemum pilosum micans, flore purpureo striato. DILL. *Elth.* 291. *t.* 215. *f.* 281. WEST. *Nurs.* 1. *p.* 169. RAND. *Chels.* 134.

Ficoides seu Ficus aizoides africana folio longo tenui flore aurantio. BRADL. *Suec.* 4. *p.* 13. *t.* 35?

Ficus aizoides teretifolia, foliis crystallino rore eleganter conspersis floribus dilutè roseis. VOLK. *Hesp.* 221. *t.* 224. *f.* 2.

RADIX fruticosa, ramosa.

CAULIS lignosus, teres, ramosus, fere cubitalis; caulibus ramisque hispidis; pilis albis, subrigidis, patulis.

FOLIA opposita, sessilia, distincta, teretia, papillis crystallinis parvulis undique onusta, patentia, obtusa.

FLORES pedunculati, solitarii, terminales, post meridiem expansi; pedunculi digito breviores, ut rami pilis hispidi.

CALYX monophyllus; basi pilis lanuginosis albis hirsutus, quinque fidus; laciniis subæqualibus, acutis.

COROLLA polypetala. Petalis linearibus, multiserialibus, basi sub coalitis, calyci insertis, pallidis purpureo striatis, calyce longioribus.

STAMINA numerosa, multiserialia, cum petalis inserta. Filamenta tenuia, albida, pistillo incumbentia, petalis multo breviora. Antheræ subrotundæ, albidæ.

PISTILLUM. Ovarium subrotundum, supernè planiusculum, intra calycem nidulans. Stigmata brevia, subhispida.

PERICARPIUM. Capsula cum calyce coalita, quinquelocularis, quinquevalvis.

SEMINA apud nos abortiva.

Differt a Mesembryanthemo hispido pilis longioribus, calyce lanuginoso, flore pallidiore striato, foliis magis papulosis et paulo longioribus.

FICOIDE STRIÉ.

Racine ligneuse, rameuse.

Tige ligneuse, droite, cylindrique, rameuse, haute de 3-4 décim. garnie dans sa jeunesse, ainsi que les rameaux, de poils étalés et un peu roides.

Feuilles opposées, sessiles, distinctes, étalées, cylindriques, obtuses, glabres, garnies de vésicules cristallines.

Fleurs solitaires au sommet d'un pédicule qui naît de l'extrémité des rameaux, et qui est hérissé de poils.

Calice d'une feuille, laineux à sa base, divisé jusqu'à la moitié en cinq divisions à peu près égales, pointues.

Corolle composée de plusieurs Pétales plus longs que le calice, linéaires, disposés sur plusieurs rangs, un peu soudés les uns avec les autres, blanchâtres avec des stries purpurines longitudinales.

Étamines nombreuses, insérées avec les pétales sur le calice, disposées sur plusieurs rangs, recouvrant le pistil. Filaments aigus, comprimés, blanchâtres. Anthères pâles, arrondies.

Pistil. Ovaire arrondi, placé dans le calice, surmonté de cinq Stigmates courts, pointus, rougeâtres.

Péricarpe. Capsule nichée dans le calice et soudée avec lui, à cinq loges, à cinq valves.

Graines nombreuses, avortées.

Le Ficoïde strié est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance. ♄.

Il fleurit en été dans l'après-midi, et épanouit d'ordinaire un grand nombre de fleurs à la fois.

Il a été longtemps confondu avec le Ficoïde hérissé, dont il diffère surtout par son calice laineux.

MESEMBRYANTHEMUM striatum. FICOIDE strie.

P. J. Redouté pinx.

CLAYTONIA VIRGINICA.

Claytonia *virginica*, foliis lineari-lanceolatis, petalis integris. Ait. *Kew.* 1. *p.* 284. Wild. *Spec.* 1. *p.* 1185.

Claytonia foliis linearibus. Lin. *Spec.* 294. Crantz. *Inst.* 2. *p.* 452.

Claytonia foliis linearibus, caule herbaceo simplici. Lam. *Illustr. n.* 2802. *t.* 144. *f.* 1.

Claytonia foliis prælongo-linearibus, floribus albido-roseis. *Michaux. Fl. Bor. amer.* 1. *p.* 160.

A. foliis linearibus, calycibus obtusis. Ait. *loc. cit.*

Claytonia. Gron. *Virg.* 25.

Ornithogalo affinis virginiana, flore purpureo pentapetaloide. Pluk. *Alm.* 272. *t.* 102. *f.* 3? Rudb. *Elys.* 2. *p.* 139. *f.* 6.

B. foliis lanceolatis, calycibus acutiusculis. Ait. *loc. cit.*

Radix tuberosa, radiculas fibrillosas emittens.

Caulis herbaceus, simplex, semi-palmaris seu paulò longior, debilis, erectus, teres, glaber, succulentus.

Folia pauca, sparsa, superiora conjugata seu opposita, elongato-linearia seu in var. B. *lanceolata, acuta, integerrima, nervo medio supernè subexarata, glaberrima, lævia, subsuccculenta.*

Flores racemosi; racemus terminalis, unicus, antè florescentiam incurvus et successivè flores emittens et apicem sustollens; pedicelli filiformes, primò incurvi breves, deindè longiores erecti; Bracteæ membranaceæ, ovatæ, solitariæ ad basin pedicellorum. Flores ex albido rosei, sæpè secundi, sole expansi.

Calyx monophyllus, persistens, bipartitus; laciniis ovatis, obtusis, oppositis, foliaceo-membranaceis.

Corolla pentapetala, infera. Petalis obovatis, obtusis, concavis, albis cum venis roseis longitudinalibus et ungue aureo, calyce duplo longioribus, caducis, subsplendentibus, tenuissimis.

Stamina quinque. Filamenta alba, erecta, planiuscula, basi latiora submembranacea, distincta (interdum coalita teste Lamarckio). Antheræ roseæ, oblongæ, erectæ.

Pistillum. Ovarium superum, trigonum, obtusum. Stylus unicus, albus, filiformis. Stigmata tria, longiuscula, rosea, patentia.

Pericarpium. Capsula calyce tecta, ovato-trigona, trivalvis, unilocularis, trisperma, valvulis tenuibus, elasticis.

Semina tria, imâ capsulâ funiculi umbilicalis ope adfixa, subrotunda, nigricantia.

CLAYTONE DE VIRGINIE.

Racine tubéreuse, émettant çà et là de petites fibrilles rameuses.

Tige herbacée, presque toujours simple, haute de 7-9 centimètres, faible, droite, cylindrique, glabre, un peu charnue.

Feuilles éparses, peu nombreuses, les supérieures conjuguées ou opposées, alongées, pointues, linéaires ou lancéolées, marquées en dessus d'un sillon longitudinal, un peu charnues, planes, entières, glabres, lisses, longues de 5-6 centimètres.

Fleurs en grappe terminale, solitaire, simple, recourbée avant la floraison, fleurissant et se relevant successivement; pédicelles filiformes, d'abord courts et recourbés, ensuite droits et alongés, munis à leur base d'une bractée ovale, membraneuse, et ne portant qu'une seule fleur.

Calice d'une feuille, persistent, divisé profondément en deux valves opposées, ovales, obtuses, foliacées, presque membraneuses.

Corolle à cinq Pétales ovoïdes, obtus, concaves, blancs avec des veines roses longitudinales et l'onglet doré, brillants, très-minces, caduques, deux fois plus longs que le calice.

Etamines cinq. Filets blancs, droits, planes surtout vers la base qui est élargie et quelquefois soudée, selon Lamarck. Anthères oblongues, droites, couleur de rose.

Pistil. Ovaire supérieur, trigone, obtus. Style solitaire, droit, blanc, filiforme; trois Stigmates étalés, alongés, d'une couleur de rose assez vive.

Péricarpe. Capsule protégée par le calice, ovoïde, trigone, à trois valves minces et élastiques, à une loge, à trois graines.

Graines trois, attachées au fond de la capsule par un cordon ombilical, arrondies, noirâtres.

La Claytone de Virginie croît dans les lieux humides des forêts de la Nouvelle-Angleterre et de la Virginie. ♃.

J'ai eu occasion de l'observer dans le jardin de botanique de Genève; on la tient dans une serre tempérée pendant l'hiver : elle fleurit depuis la fin de l'hiver au commencement de l'été ; chaque pied n'épanouit qu'une ou deux fleurs à la fois. Ces fleurs ne s'épanouissent bien que lorsque le soleil donne sur elle.

Cette plante est délicate à cultiver ; on ne peut la multiplier de boutures à cause de sa petitesse, et il est très-rare qu'elle porte des graines à maturité dans nos jardins.

CLAYTONIA virginica.

CLAYTONE de Virginie.

P. J. Redouté pinx.

PORTULACARIA AFRA.

PORTULACARIA *afra*. JACQ. *Coll.* 1. *p.* 160. *t.* 22. * AIT. *Kew.* 1. *p.* 379. WILD. *Spec.* 1. *p.* 1515.
Claytonia portulacaria. LIN. *Mant.* 2. *p.* 211. *Syst. p.* 245.
Claytone à feuilles de Pourpier. LAM. *Dict.* 2. *p.* 41. *n.* 3.
Claytonia portulacaria. C. caule arboreo ramoso erecto foliis subrotundo cuneatis. LAM. *Illustr. n.* 2804. *t.* 144. *f.* 2.
Crassula? portulacaria. C. foliis obovatis oppositis, caule arboreo. LIN. *Spec.* 406.
Crassula portulacæ facie arborescens. DILL. *Elth.* 1. *p.* 120. *t.* 101. *f.* 120.
Anacampseros caule arboreo, foliis cuneiformibus oppositis. LIN. *Hort. Cliff.* 207. *Hort. Ups.* 147. BASSEP. *Pict. Hort. Paris.*

RADIX lignosa, ramosa, fibrosa.

CAULIS lignosus, arborescens, fere orgyalis, crassus, teres, articulatus, ramosus; ramis cruciatim oppositis, patulis, crassiusculis, articulatis; cortice lævi, fusco, crasso.

FOLIA cruciatim opposita, basi distincta, sessilia, cuneiformia, obtusa, crassa, plana, patula, glabra, lævia, caduca et ramorum articulationes sic formantia.

FLORES amæne rubelli, parvuli, racemosi; racemi axillares, sæpius oppositi, simplices, recti, subpatuli, foliis paulo longiores; pedunculus communis crassus, carnosus, subpurpureus, alternatim compressus, in languescentibus stirpibus uniflorus; sæpius emittens hinc et indè pedicellos breves, unifloros, confertos ex unâ bracteolâ fuscâ, in flore suberectos, in fructu reflexos.

CALYX diphyllus, persistens, rubellus, foliolis, subrotundis, concavis, obtusis, patentissimis, oppositis.

COROLLA pentapetala, Petalis obversè ovatis, obtusis, supernè concavis, patentissimis, calyce fere triplo longioribus, persistentibus.

STAMINA quinque. Filamenta brevissima, subulata, erecta, petalorum situ minimè concordantia; Antheræ ovatæ, erectæ, luteæ.

PISTILLUM. Ovarium superum, trigonum, petalorum longitudine; Stilus nullus. Stigmata tria, patentissima, apice ascendentia, supernè hispido-muricata.

PERICARPIUM ex Jacquino nullum, nondum satis observatum, probabiliter Capsula trivalvis, unilocularis, alato-trigona.

SEMINA ex Jacquino solitaria, ovato-oblonga, obtusa, alato-triquetra.

Portulacaria primò habitu Crassulis, dein caractere floris Claytoniis, tandem melius Talinis a Botanistis adjuncta, docente Jacquino, proprium genus constituit; a Crassulâ calycè diphyllo et fructu uni capsulari; a Claytoniâ calyce non bivalvi sed diphyllo, semine soli-

tario et præprimis habitu arboreo ; a Talinis staminibus quinis discrepat hoc genus Portulaceis juxta Talinum collocandum.

Arbusculæ rarissimè florentis descriptio florescentiæ ex Jacquino et Lamarckio mutuata , icon ex Picturis in horto Parisiensi ad vivum delineatis , in Musæi Bibliothecâ servatis et nobis humanissimè communicatis.

PORTULACAIRE D'AFRIQUE.

Racine ligneuse , rameuse , fibreuse.

Tige ligneuse , haute de 2 mètres , rameuse , épaisse , cylindrique , articulée ; rameaux opposés , étalés , épais , marqués d'articulations formées par la chute des feuilles ; écorce brune , épaisse.

Feuilles opposées , croisées à angle droit , distinctes à la base , sessiles , en forme de coin , arrondies au sommet , épaisses , planes , étalées, glabres , lisses , caduques , longues de 12-15 millim. larges de 8-9.

Fleurs petites , d'un rose agréable , disposées en grappes axillaires, ordinairement opposées , simples , droites , un peu plus longues que les feuilles ; pédoncule commun épais , charnu , un peu comprimé , marqué de dentelures qui portent les fleurs ; Bractées petites , brunes ; Pédicelles uniflores, partant plusieurs ensemble d'une même bractée, droits pendant la floraison , réfléchis pendant la maturation ; dans les individus languissants , la pédoncule ne porte que 1-2 fleurs.

Calice persistent , rougeâtre , de deux folioles arrondies , concaves, obtuses , opposées , étalées.

Corolle à cinq Pétales ovoïdes , obtus , concaves , ouverts , persistents , trois fois plus longs que le calice.

Étamines cinq. Filets courts , en alêne , droits , dont deux devant deux des faces de l'ovaire et un devant la troisième face ; Anthères ovoïdes , droites , jaunes.

Pistil. Ovaire supérieur , trigone, de la longueur des pétales. Point de style. Trois Stigmates étalés , ascendants au sommet , hérissés en dessus.

Péricarpe nul d'après Jacquin , probablement Capsule à trois valves , à une loge, à trois angles ailés.

Graines solitaires , ovales-oblongues , obtuses , à trois angles.

La Portulacaire est originaire d'Afrique. ♄.

Cet arbrisseau est très-répandu dans les jardins de botanique ; il y prospère et s'y multiplie facilement , mais il ne fleurit presque jamais: il ressemble par son port aux grandes espèces de Crassules et de Cotyledons ; il se multiplie de boutures ; on le tient pendant l'hiver dans une serre tempérée , et l'été en plein air.

PORTULACARIA afra.

P. J. Redouté pinx.

PORTULACAIRE d'Afrique.

CRASSULA NUDICAULIS.

Crassula *nudicaulis*, foliis verticillatis, ad radicis collum confertis, caule nudo, petalis globulum callosum apice gerentibus.

Crassula nudicaulis, C. foliis subulatis radicalibus, caule nudo. Lin. *Spec.* 405. *Hort. Cliff.* 116. Roy. *Lugd-b.* 455. Mill. *Dict. n.* 6. Kniph. *Cent.* 3. *n.* 34. Wild. *Spec.* 1. *p.* 1562.

Crassule à tige nue. Lam. *Dict.* 2. *p.* 176.

Crassula cœsposa longifolia. Dill. *Elth.* 1. *p.* 116. *t.* 98. *f.* 115. Aubr. *Pict. Hort. Paris.*

Radix suffrutescens, ramosa, fibrosa, subfusca.

Caulis herbaceus, teres, sulcatus, erectus, palmaris et ultrà, solitarius, simplex, glaber, seu tenuissimè pubescens, ad basin foliosus, per totam longitudinem subnudus.

Folia quaternatim verticillata; inferiora ad radicis collum conferta, numerosa, longa, subulata, patula, subpubescentia, pallidè viridia, in orbem expansa; superiora paucissima, squamiformia, juxtà caulem adpressa, subciliata, brevissima.

Flores parvuli, in capitulos dispositi; pedunculi ad apicem caulis quaternatim verticillati, octoni seu duodeni, plus minusvè elongati, basi bracteis foliis superioribus analogis stipati, apice capitulum sub rotundum bracteolatum densum gerentes.

Calyx quinquefidus; laciniis distantibus, oblongis, viridibus, glabris.

Corolla pentapetala, ochroleuca; Petalis calyce vix longioribus, conniventibus, erectis, ungue lineari, limbo hastato, apice globulum callosum gerente.

Squamæ quinque, luteæ, sessiles, apice truncato-emarginatæ, ovarii basin cingentes.

Stamina quinque, petalis alterna, iisdem breviora. Filamenta erecta, albicantia, subulata; Antheræ ovatæ, lutescentes, tandem fuscæ.

Pistillum. Ovaria quinque, approximata, trigona, extus convexa; Stigmata totidem, viridia, brevia, calloso-globosa.

Pericarpium. Capsulæ quinque, parvæ, uniloculares, intus dehiscentes.

Semina plurima, apud nos abortiva.

Species affinis Crassulæ obvallatæ n. 61, *ob folia subradicalia, caulem subnudum, flores capitatos, petala conniventia, apice*

globo terminata ; forsan hæ duæ Crassulæ novi generis pignora sunt nobis.

CRASSULE A TIGE NUE.

Racine presque ligneuse, branchue, fibreuse, brunâtre.

Tige herbacée, droite, solitaire, simple, cylindrique, cannelée, presqu'entièrement glabre, haute de 2-3 décimètres.

Feuilles verticillées quatre à quatre, d'un vert pâle ; celles du bas de la tige sont rapprochées autour du collet, de manière à paraître radicales ; elles sont étalées, alongées, en forme d'alêne, charnues, disposées en rosette arrondie ; celles du haut sont très-petites, peu nombreuses, appliquées contre la tige en forme d'écailles.

Fleurs petites, jaunâtres, disposées en plusieurs paquets serrés, arrondis, placés au sommet des pédoncules, nus, cylindriques, verticillés quatre à quatre autour de la tige, sur deux ou trois rangs, et d'une longueur très-variable.

Calice à cinq lanières éloignées, oblongues, vertes, glabres.

Corolle à cinq pétales droits, rapprochés par leur sommet, d'un blanc jaunâtre ; onglet linéaire ; limbe en flèche, terminé par un globule calleux.

Écailles cinq, jaunes, petites, tronquées et échancrées au sommet, placées à la base des ovaires.

Étamines cinq, alternes avec les pétales, plus courtes qu'eux ; Filets droits, jaunâtres, en alène ; Anthères ovoïdes, d'abord jaunes, puis brunes.

Pistil. Cinq Ovaires rapprochés, verdâtres, trigones. Cinq Stigmates courts, verts, arrondis, un peu calleux.

Péricarpe. Cinq Capsules à une loge, à une valve, s'ouvrant longitudinalement en dedans.

Graines nombreuses, ordinairement avortées.

La Crassule à tige nue est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance. On la cultive depuis près d'un siècle dans les jardins de botanique ; mais elle n'y est jamais aussi abondante que d'autres espèces de ce genre ; on la multiplie, soit en coupant ses têtes, et en les replantant, soit en profitant des petites tiges qui, dans la vieillesse de la plante, naissent quelquefois du collet de la racine ; dans l'un et l'autre cas, on doit laisser les boutures deux ou trois jours exposées à l'air avant de les planter.

Dans nos jardins, elle fleurit au printemps ♃.

CRASSULA nudicaulis. CRASSULE à tige nue.

Redouté pinx

MESEMBRYANTHEMUM CUNEIFOLIUM.

MESEMBRIANTHEMUM *cuneifolium*, foliis planis petiolatis cuneiformibus subpapulosis, caulibus pedunculisque teretibus subpapulosis.

Mesembryanthemum cuneifolium. JACQ. *Coll.* 2. *p.* 319. *Pl. Rar.* 2. *t.* 41.

Mesembryanthemum cuneifolium. M. foliis lanceolato-cuneiformibus oppositis integerrimis planis sessilibus cum caule ramoso purpureo papulosis. GMEL. *syst.* 2. *p.* 846. HAW. *Mesembr. p.* 424.

RADIX ramosa, fibrosa.

CAULIS herbaceus, decumbens, semi-pedalis, ramosissimus, carnosus, teres, rubicundus, admodum glacialis uti tota planta; rami patuli.

FOLIA plana, alterna seu forsan interdum opposita, in petiolum brevem, canaliculatum desinentia, spathulato-cuneiformia, obtusiuscula seu acuta, paululùm carnosa, mollia, uninervia, glacialidula imprimis in paginâ inferiore.

FLORES pauci, longè pedunculati; pedunculi teretes, glacialiduli, floriferi erecti, fructiferi horizontales fructibus erectis.

CALYX monophyllus, semiquinquefidus, glacialis, persistens, cum fructu crescens; laciniis patentibus; duabus majoribus spatulatis, tertiâ oblongâ, obtusâ uno tantum latere membranaceâ; quartâ et quintâ ovatis, in acumen reflexum desinentibus, utroque latere membranâ auctis.

COROLLA dilutè purpurea, polypetala, Petalis numerosis, biserialibus, linearibus, acutis, patentibus, subæqualibus, calyci insertis, ejusdem lacinias superantibus.

STAMINA. Filamenta numerosissima, capillaria, calyci inserta, multiserialia, brevia, conniventia, purpurascentia, basi villosula. Antheræ ovatæ, biloculares, peltatæ.

PISTILLUM. Ovarium intrà calycem, apice depressum, subpentagonum. Stigmata quinque, subulata, revoluta, intùs pubescentia, intensè purpurea.

PERICARPIUM. Capsula intrà calycem, ovario conformis, quinquevalvis, quinquelocularis.

SEMINA plurima.

FICOIDE A FEUILLES EN COIN.

Racine rameuse, fibreuse.

Tige herbacée, tombante, cylindrique, rameuse, charnue, purpurine, haute de 2-3 décimètres, couverte, ainsi que le reste de la plante, de petits grains crystallins ; rameaux étalés.

Feuilles éparses, portées sur un pétiole court et creusé en gouttière, planes, en forme de coin ou de spatule, obtuses ou un peu pointues, étalées, molles, un peu charnues, couvertes de grains crystallins, surtout à la face inférieure, longues de 6-7 centimètres, et larges de 2 à 3.

Fleurs solitaires sur des pédoncules droits pendant la floraison, horizontaux pendant la maturation, cylindriques, longs de 6-8 centimètres, chargés de grains crystallins.

Calice persistent, d'une seule pièce, divisée jusqu'au milieu en cinq lanières, dont deux grandes, en spatule ; une oblongue, obtuse, bordée d'un côté par une membrane : deux petites ovales, aiguës, bordées de membrane sur les deux côtés.

Corolle d'un pourpre clair, de 3-4 centimètres de diamètre, composée de Pétales nombreux, linéaires, pointus, insérés sur le calice, disposés sur deux rangées, presqu'égaux entr'eux, plus longs que le calice.

Etamines. Filaments nombreux, insérés sur le calice, disposés sur plusieurs rangs, courts, inclinés sur le pistil, capillaires, rougeâtres, barbus à la base. Anthères ovoïdes, attachées par le centre.

Pistil. Ovaire dans le calice, déprimé en dessus, à cinq angles obtus. Cinq Stigmates en alène, roulés en dehors, d'un pourpre assez vif, barbus sur le côté intérieur.

Péricarpe. Capsule à cinq loges, à cinq valves, cachée dans le calice et croissant avec lui.

Graines nombreuses.

Le Ficoide à feuilles en coin est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance ; il est annuel : on ne peut le multiplier que de graines, ce qui fait qu'il est très-rare dans les jardins de botanique.

MESEMBRYANTHEMUM cuneifolium.

FICOÏDE à feuilles en coin.

P. J. Redouté pinx.

MESEMBRYANTHEMUM HELIANTHOIDES.

MESEMBRYANTHEMUM *helianthoides*, foliis spathulatis planis, lœvibus, pedunculis longissimis, calycibus basi planis angulatis. AIT. *Kew.* 2. *p.* 193. GMEL. *Syst.* 2. *p.* 847. WILD. *Spec* 1. *p.* 1034. HAW. *Mesembr. p.* 117. *n.* 6.

RADIX albida, ramosa.

CAULIS herbaceus, erectiusculus, ramosus, teres, hispido-pubescens.

FOLIA opposita, sessilia, semi-amplexicaulia, plana, oblonga, subspathulata, acutiuscula, glabra; superiora oblongo-acuminata.

FLORES solitarii, terminales, pedunculis nudis, teretibus, hispido-pubescentibus, longissimis insidentes.

CALYX monophyllus, basi subpentagonus, quinquepartitus; laciniis oblongis planis, elongatis, acutiusculis, duabus basi latiusculis nudis; teretiâ hinc membranaceâ; quartâ et quintâ utrinque basi membranaceis.

COROLLA pallidè lutea, magna, expansa, polypetala. Petalis linearibus, numerosissimis, acutis, externis longioribus, calyce brevioribus.

STAMINA numerosissima, multiserialia, externa longa, interna brevia super pistillum incumbentia. Filamenta planiuscula, linearia, lutea; Antheræ ovali-oblongæ, erectæ, concolores.

PISTILLUM. Ovarium depressum, calyci adnatum, vix ac nevix inferum. Stigmata numerosa, fasciculata, flavicantia, erecta.

PERICARPIUM. Capsula multilocularis, orbicularis, depressa...:

SEMINA numerosa.....

Differt à Mesembryanthemo pomeridiano foliis non ciliatis, calycibus glabris. An mera varietas?

FICOIDE FLEUR DE SOLEIL.

RACINE rameuse, blanchâtre.

TIGE herbacée, à peu près droite, rameuse, cylindrique, haute de 3 décimètres, garnie de poils un peu hérissés.

FEUILLES opposées, sessiles, à demi embrassantes, oblongues, un peu en spatule, presque pointues, planes, glabres; les supérieures sont oblongues et aiguës.

Fleurs solitaires au sommet des pédicules qui sont très-longs, axillaires ou terminaux, cylindriques, nus, légèrement hérissés.

Calice d'une feuille, presque à cinq angles, à cinq divisions profondes, oblongues, pointues, un peu élargies à la base, planes, glabres; deux d'entre elles ont à la base une bordure membraneuse des deux côtés; une troisième est bordée d'un seul côté : les deux autres sont nues.

Corolle grande, d'un jaune pâle, composée d'un grand nombre de Pétales linéaires, pointus, disposés sur plusieurs rangs, plus courts que le calice.

Étamines nombreuses, disposées sur plusieurs rangs, inégales entre elles. Filets jaunes, linéaires. Anthères droites, oblongues, de la même couleur.

Pistil. Ovaire orbiculaire, peu élevé, adhérent au calice par la base, à peine inférieur. Stigmates environ 12, rapprochés en faisceau, droits, jaunâtres.

Péricarpe. Capsule protégée par le calice, semblable à l'ovaire, divisée en autant de loges qu'il y avait de stries sur l'ovaire.

Graines nombreuses.

Cette plante est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance.

On la multiplie de graines ⊙.

P. J. Redouté pinx.

MESEMBRYANTHEMUM helianthoides.

FICOÏDE fleur de Soleil.

AIZOON CANARIENSE.

Aizoon *canariense*, foliis cuneiformi-ovatis, floribus sessilibus. Lin. *Spec.* 700. *Hort. Ups.* 127. Ait. *Kew.* 2. *p.* 196. Mill. *Dict. n.* 1. Kniph. *Cent.* 1. *n.* 1. Cavan. *Ann. Hist. Nat.* 3. *p.* 60. Desf. *Atlant.* 1. *p.* 399.
Lanquette des Canaries. Lam. *Dict. n.* 1. *Illustr. t.* 437.
Aizoon foliis obversè ovatis. Lin. *Hort. Cliff.* 215. Roy. *Lugd-b.* 221.
Aizoon procumbens. Crantz. *Instit.* 1. *p.* 135.
Veslingia Heisteri. Fabr. *Helmst. p.* 363.
Glinus christallinus. Forsk. *Arab. p.* 95. *n.* 98. *t.* 14.
Ficoides. Mill. *Dict. edit. prim. n.* 41.
Ficoides bupleuri folio. *Pict. Hort. Paris.*
Ficoidea procumbens portulacæ folio. Nissol. *Act. acad.* 1711. *p.* 422. *t.* 13. *f.* 1.
Kali aizoides canariense procumbens Portulacæ pallescentibus succulentis foliis aspergine madida perpetuo roridis. Volk. *Norib. p.* 236. *t.* 236. Pluk. *Alm.* 202. *t.* 303. *f.* 4. *malè.* Ray. *Suppl.* 130. *n.* 14.
Kali polygonoides latifolium canariense Petiverii. Vaill. *Herb.*

Radix crassa, ramosa, herbaceo-carnosa.

Caules plurimi ex eodem cæspite, in orbem expansi, prostrati, herbacei, ramosi, subteretes, pilis albis onusti, sæpe purpurascentes, semi-cubitales.

Folia sparsa, cuneiformi-ovata, obtusa, subpetiolata, interdum spathulata, nervo medio exarata, pilis albis paucis onusta, punctis crystallinis subtus ornata, cinereo-viridia, patentia, plana, subsuccu-lenta.

Flores sessiles, solitarii, caulibus adnati, ad ramosum originem sæpè conferti.

Calyx monophyllus, subpentagonus, persistens, profundè quique partitus; laciniis erectis, latis, brevibus, subtriangularibus, extus virescentibus pubescentibus et sub crystallinis, intus pallidis et subcorolloideis.

Corolla nulla.

Stamina 10-20, *nempè* 2-4 *ad quemque calycis angulum. Filamenta capillaria, albida, calyci æqualia. Antheræ luteæ, crassæ, breves, biloculares.*

Pistillum. Ovarium superum, pentagonum, depressum, umbilicatum; ex umbilico Stigmata 7-8 *erecta, teretia, acuta, pallida, approximata.*

Pericarpium. Capsula pentagona, depressa, centro subumbilicata, cauli adnata et longè persistens, quinquevalvis, quinquelocularis, antè maturitatem purpurascens.

Semina subrotunda, in quoque loculo plurima (4 *ex Forsk.*)

AIZOON DES CANARIES.

Racine épaisse, charnue, rameuse, blanchâtre.

Tiges nombreuses partant de la même souche, étalées sur la terre en rosette arrondie, herbacées, rameuses, garnies de poils blancs, couvertes vers le sommet de petits grains crystallins, irrégulièrement cylindriques, longues de 2-3 décimètres.

Feuilles en forme de coin ou de spatule ovale, obtuses, retrécies en un court pétiole, traversées par une nervure longitudinale; planes, un peu charnues, garnies de quelques poils blancs, chargées surtout en dessous, et dans leur jeunesse, de grains crystallins, longues de 4-5 centimètres, d'un vert grisâtre.

Fleurs sessiles sur la tige et les rameaux principaux, presque incrustées dans l'écorce, solitaires, ou quelquefois rapprochées à l'origine des branches.

Calice persistent, d'une seule feuille, à cinq angles, à cinq divisions droites, profondes, larges, presque triangulaires, vertes pubescentes et crystallines en dehors, pâles et un peu analogues à une corolle en dedans

Etamines 10-20; savoir, 2-4 à chacun des angles du calice. Filets capillaires, blanchâtres, de la longueur du calice. Anthères jaunes, courtes, à deux loges.

Pistil. Ovaire supérieur, pentagone, aplati, un peu ombiliqué au centre, d'où partent 7-8 Stigmates droits, rapprochés, blanchâtres, cylindriques, pointus.

Péricarpe. Capsule pentagone, aplatie et comme tronquée au sommet, appliquée sur la tige, rougeâtre avant la maturité, à cinq loges, à cinq valves.

Graines arrondies, nombreuses dans chaque loge.

L'Aizoon des Canaries se trouve dans les sables, sur les bords de la mer, aux îles Canaries, en Barbarie et en Egypte.

Il fleurit au commencement de l'été ☉.

Cette plante est assez répandue dans les jardins de botanique où on la multiplie de graines, et où elle atteint quelquefois une grandeur considérable.

Il paraît que, dans les Canaries, on en tire de la soude aussi bien que du Ficoïde glacial.

AIZOON canariense.

AÏZOON des Canaries.

Redouté pinx.

CACTUS COCCINELLIFER.

Cactus coccinellifer, articulato-prolifer, articulis ovato-oblongis compressis crassis subinermibus, flore sanguineo. Lam. *Dict.* 1. *p.* 543.

Cactus coccinellifer. C. articulato-prolifer, articulis ovato-oblongis subinermibus. Lin. *Spec.* 670. Wild. *Spec.* 2. *p.* 945. Ait. *Kew.* 2. *p.* 154. *n.* 18.

Cactus compressus articulatus ramosus, articulis ovato-oblongis subinermibus. Lin. *Hort. Ups.* 121.

Cactus brachiatus et articulatus subinermis major articulis oblongis et leviter compressis. Brown. *Jam.* 237.

Opuntia cochenillifera. O. articulis ovato-oblongis subinermibus. Mill. *Dict. n.* 6.

Opuntia maxima folio oblongo rotundo majore, spinulis mollibus et innocentibus obsito, flore striis rubris variegato. Sloan. *Jam. cat.* 194. *hist.* 2. *p.* 152. *t.* 8. *f.* 1. 2.

Tuna mitior flore sanguineo cochenillifera. Dill. *Elth.* 399. *t.* 297. *f.* 383.

Ficus indica major lævis spinosa vermiculos proferens. Pluk. *alm.* 146. *t.* 281. *f.* 2.

Nopalnochetzli. *Hern. Mex. p.* 78.

Nopal silvestre. *Thier. Voy. Guax.* 2. *p.* 277. *t.* 1.

Radices parvulæ, subsimplices, carnoso-fruticosæ.

Caulis lignoso-carnosus, articulatus, erectus, ramosus, orgyalis et in solo nativo multò altior; articulis compressis, ovato-oblongis, formâ variis, junioribus planis viridibus foliaceis, adultis convexis gryseo-fuscis lignosis, tuberculis quincunci ordine dispositis ornatis: e quoque tuberculo nascuntur 3-5 spinæ conicæ, duræ, flavescentes, interdum abortivæ et ad earum basin pili breves conferti conici asperi cutem facilè penetrantes et huic adhærentes ob apicem (lente) recurvum.

Folia tuberculis insidentia, indè quincuncia, parva, caduca, sedi albi foliis semilia, teretia, acuta, crassa, glabra, pilis tuberculorum paulò longiora, spinis multò breviora.

Flores magni, subsolitarii, sessiles, ad apicem caulis, angulis articulorum superiorum insidentes.

Calyx ovario continuus, polyphyllus; foliolis plurimis, coriaceis, extus virescentibus, parvulis, obtusissimis, petala externa æmulantibus.

Corolla polypetala ; Petalis ovario insertis , multiserialibus , aurantiaco-sanguineis , externis minoribus , mediis gradatim majoribus , internis parvulis , ovalibus , obtusis , submucronatis.

Stamina numerosa , ovario juxtà Petala inserta ; Filamenta rubescentia , subulata , erecta , multiserialia. Antheræ oblongæ , flavescentes.

Pistillum. Ovarium inferum , turbinatum , subelongatum , apice truncatum , carnosum , viride , articulorum ad instar tuberculis spiniferis ordine quincunci dispositis onustum ; Stylus erectus , crassus , cylindricus , rubescens , fistulosus ; Stigma 8-10 *fidum ; laciniis patulis , crassis , viscosis , ex albo luteis.*

Pericarpium. Bacca crassa , subturbinato-ovoidea , spinularum vestigiis exasperata , apice umbilicata , colore sanguineo , substantiá intùs pulposá.

Semina numerosa , parva , in carne nidulantia , ad parietes pulposas adfixa.

CIERGE A COCHENILLE.

Racines petites, presque simples, charnues, demi-ligneuses.

Tige charnue à l'extérieur, ligneuse à l'intérieur, articulée, droite, rameuse, haute de 2-3 mètres dans nos jardins, et atteignant jusqu'à 7 et 8 mètres dans son pays natal; articles comprimés, ovales-oblongs, planes, verts et comme foliacés dans leur jeunesse, convexes, gris ou brunâtres et ligneux dans un âge avancé, chargés de tubercules disposés en quinconce; de chaque tubercule naissent 3-5 épines coniques dures, jaunâtres, alongées, et à leur base une touffe de poils courts, serrés, coniques, qui paraissent des épines avortées, et dont l'extrémité vue à la loupe est un peu crochue, d'où résulte qu'on ne peut les arracher de la peau lorsqu'ils y sont implantés.

Feuilles placées sur chaque tubercule, petites, promptement caduques, assez semblables à celles du Sédum blanc, cylindriques, pointues, glabres, charnues, longues d'un centimètre environ.

Fleurs solitaires, sessiles, placées vers le sommet des rameaux, sur

l'angle des articulations, très-semblables à celles du Cierge raquette, mais de couleur rouge.

Calice continu avec l'ovaire, à plusieurs folioles peu apparentes, légèrement coriaces, verdâtres en dehors, obtus, arrondis, et qui se confondent avec les pétales externes.

Corolle d'un rouge pourpre, sanguin, rose ou lilas, mais jamais jaune ; Pétales nombreux, ovales, obtus, surmontés d'une petite pointe, disposés sur plusieurs rangs qui vont en augmentant de grandeur du dehors jusqu'au milieu, et en diminuant du milieu à l'intérieur.

Étamines nombreuses, insérées avec les pétales sur le bord de l'ovaire, disposées sur plusieurs rangs; Filaments droits, rougeâtres, filiformes, un peu en alène ; Anthères oblongues, jaunâtres.

Pistil. Ovaire inférieur à la corolle, en forme de toupie un peu alongée, tronqué au sommet, charnu, vert, chargé de tubercules hérissés d'épines et de poils comme ceux des articles supérieurs de la tige. Style droit, épais, cylindrique, creux à l'intérieur, un peu rougeâtre, divisé au sommet en 8-10 Stigmates étalés, courts, épais, coniques, visqueux, jaunâtres.

Péricarpe. Baie charnue, en forme de toupie, de couleur sanguine, hérissée des débris des épines et des tubercules, ombiliquée au sommet.

Graines nombreuses, petites, nichées dans la pulpe, attachées confusément aux parois du fruit.

Le Cierge à Cochenille est originaire de l'Amérique méridionale, patrie commune à toutes les espèces de ce genre ; on le trouve particulièrement dans le Mexique et dans la Nouvelle-Espagne, aux environs de Guaxaca, mais partout il est cultivé et n'a pas encore été trouvé sauvage : il se trouve maintenant à la Jamaïque et à Saint-Domingue ; mais probablement il n'est pas indigène de ces îles. Il est depuis longtemps cultivé dans les jardins de botanique d'Europe, et y fleurit au milieu de l'été ; sa culture est la même que celle des autres Cierges. ♄.

L'importance du Cierge à Cochenille nous forcera à donner quelques détails sur les variétés, la culture et les usages de cette plante ; c'est sur ce Cierge que se nourrit de préférence l'insecte précieux que l'on

connaît dans le commerce sous le nom de Cochenille (*Coccus cacti coccinelliferi*, L.) et dont on tire la belle couleur écarlate ; mais cet insecte, au défaut de l'espèce dont nous traitons ici, peut vivre sur diverses variétés du Cierge raquette, et peut-être sur quelques autres espèces voisines ; la culture et l'histoire de ces divers Cierges n'offrent pas de différences relativement à l'éducation de la Cochenille. Nous réunirons dans cet article les principaux détails relatifs à cette culture importante.

Le Cierge à Cochenille porte chez les Américains le nom de *Nopal*, et on en distingue plusieurs variétés sous des noms différents ; la couleur de sa fleur, varie comme nous l'avons dit, du rouge pourpre au rose et au lilas ; ses épines varient beaucoup pour le nombre et la grandeur, quelquefois même elles manquent entièrement ; c'est cette dernière variété qui est préférée pour l'éducation de la Cochenille, à cause de la facilité qu'elle offre pour les récoltes et les divers soins qu'exigent cette culture.

Le terrain dans lequel on cultive des Nopals porte au Mexique le nom de *Nopalerie ;* son exposition et sa disposition influent beaucoup sur le succès de la plantation ; elle doit être enfermée dans une forte palissade, afin que les grands animaux ne puissent pas s'y introduire et renverser les Nopals, ou brouter les jeunes pousses comme font les chiens. Les Nopaleries n'ont pas en général plus d'un arpent ou un arpent et demi d'étendue, et cette dimension est suffisante pour occuper entièrement un homme actif pendant six mois de l'année. Si la Nopalerie est fermée de haies, on a soin de laisser un espace entre la haie et la première rangée de Nopals, afin d'éloigner les insectes ; les plans sont ordinairement disposés en quinconce, et toujours rangés en lignes qui vont de l'est à l'ouest : dans les pépinières, les Nopals sont à deux pieds de distance ; dans les Nopaleries, à six pieds : on doit avoir soin que les plants soient bien exposés au soleil levant ; et si on laisse des arbres à l'entour de la Nopalerie, on les place de manière à l'abriter du vent et du soleil couchant. Le sol doit être sec, nullement marécageux, et disposé de manière à faciliter l'écoulement des eaux pluviales ; d'ailleurs, toute espèce de terrain convient aux Nopals : la seule chose vraiment importante est de les placer à l'abri du vent qui les déracine, de les défendre contre l'humidité qui les pourrit, et de tenir le terrain bien propre pour éviter les insectes.

La multiplication du Nopal s'opère par boutures et sans aucune difficulté ; on débarrasse le terrain de toute espèce d'arbuste et d'immondices, soit par des extirpations, soit surtout par le feu ; on laboure la terre, puis on la nivelle, on la ratisse, et on y plante des articles de Nopal : on choisit pour cela l'époque où les Nopals sont à demi-flétris par la chaleur, et où les pluies sont prêtes à commencer ; en général, on choisit les articles les plus grands et les plus vigoureux pour boutures ; le plus souvent on met dans chaque fosse deux ou trois articles, et l'on arrache ensuite ceux dont la pousse est la moins belle.

Après la plantation, on a soin d'extirper les mauvaises herbes dans la Nopalerie, et de labourer la terre à la surface avec un couteau ou tout autre instrument assez court pour ne pas toucher aux racines des Nopals ; en deux ans, les jeunes plants atteignent la hauteur d'un homme ; on les maintient à la même hauteur pendant six ans ; puis on les arrache, et on se sert alors des jeunes branches comme de boutures pour une nouvelle Nopalerie.

Les Nopals sont sujets à plusieurs maladies locales, telles que la pourriture, la dissolution subite et l'exsudation de la gomme ; il suffit de couper la partie attaquée pour sauver la plante. Plusieurs animaux attaquent cette plante ; les rats la mangent lorsqu'ils sont réduits à la disette ; la *blatta lucifuga* la ronge aussi quelquefois ; une espèce de *coccus* fait surtout de grands ravages dans les Nopaleries au rapport de Thierry. Barrow dit qu'à Rio-Janeiro elles sont attaquées par une espèce d'ichneumon ; au reste, il est probable que la Cochenille et le Nopal de Rio-Janeiro sont des espèces différentes de celui de Guaxaca.

On distingue deux espèces de Cochenilles ; savoir, la Cochenille fine et la Cochenille silvestre ; la première donne un produit beaucoup plus beau que la seconde, et se plaît particulièrement sur le Cierge à Cochenille ; la seconde, qui est très-inférieure, vit surtout sur les variétés du Cierge raquette. Il est hors de mon sujet d'entrer dans aucun détail sur la structure et l'histoire de cet insecte : ces détails appartiennent à l'Entomologie ; ceux qui desireront les connaître, trouveront une histoire très-complète de l'éducation de la Cochenille, dans le second volume du Voyage de Thierry de Menonville à Guaxaca. On sait que ce zélé

Botaniste est allé seul, et au risque de sa vie, jusqu'à Guaxaca, enlever aux Espagnols le Nopal et la Cochenille; qu'il a naturalisé l'un et l'autre à Saint-Domingue, où cette culture réussissait complètement, lorsque les troubles politiques sont venus désoler cette île. En 1789, on comptait à Saint-Domingue, dans une seule Nopalerie, plus de 4000 pieds de Nopal; les produits de cette culture ont été examinés par des chimistes et des teinturiers, et soutenaient la concurrence avec la Cochenille du Mexique.

CACTUS cochenillifer.

CIERGE à cochenille.

P. J. Redouté pinx

CACTUS cochenillifer.

CIERGE à cochenille.

P. J. Redouté pinx.

CACTUS OPUNTIA.

Cactus *opuntia* articulato-prolifer, articulis ovatis compressis, spinis setaceis, flore subluteo. Lam. *Dict. vol.* 1. *p.* 542. *n.* 25.

A. Opuntia vulgaris.

Cactus opuntia. C. articulato-prolifer laxus, articulis ovatis, spinis setaceis. Lin. *Spec.* 669. Kniph. *Cent.* 8. *n.* 19. Knorr. *del.* 1. *t.* F. *a.* Wild. *Spec.* 2. *p.* 943.

Cactus compressus articulatus ramosissimus, articulis ovatis, spinis setaceis. Lin. *Hort. Cliff.* 183. *Hort. Ups.* 120. Gron. *virg.* 54. Roy. *lugd-b.* 280.

Cactus brachiatus et articulatus, articulis ovatis compressis, aculeis longissimis confertis. Brown. *Jam.* 237.

Opuntia vulgaris. O. articulis ovatis compressis, spinis setaceis. Mill. *Dict. n.* 1.

Opuntia foliis ovatis compressis spinis setaceis. Hall. *Helv. n.* 1099.

Opuntia vulgò herbariorum. J. Bauh. *hist.* 1. *p.* 154. Mill. *Ic. t.* 191. Tourn. *Inst.* 239. Feuill. *obs. p.* 49. *t.* 45.

Ficus indica. Lob. *Ic.* 2. *p.* 241.

Ficus indica, folio spinoso, fructu majore. C. Bauh. *Pin.* 458.

B. Opuntia ficus indica.

Cactus ficus indica. C. articulato-prolifer, articulis ovato-oblongis, spinis setaceis. Lin. *Spec.* 669. Wild. *Spec.* 2. p. 944.

Cactus compressus articulatus ramosus, articulis ovato-oblongis, spinis setaceis. Lin. *Hort. Cliff.* 283. *Hort. Ups.* 120. Roy. *Lugd-b.* 120.

Opuntia ficus indica. O. articulis ovato-oblongis, spinis setaceis. Mill. *Dict. n.* 2.

Opuntia folio oblongo media. Tourn. *Inst.* 239.

C. Opuntia tuna.

Cactus tuna. C. articulato-prolifer, articulis ovato-oblongis, spinis subulatis. Lin. *Spec.* 669. Wild. *Spec.* 2. *p.* 944. Knorr. *del.* 2. *t.* O.

Cactus compressus articulatus ramosus, articulis ovato-oblongis, spinis subulatis. Lin. *Hort. Cliff.* 183. *Hort. Ups.* 122. Roy. *Lugd-b.* 280.

Cactus brachiatus articulatus, articulis ovato-oblongis compressis, caudice tereti erecto ferocissimo, aculeis brachiorum brevibus confertis. Brown. *Jam.* 237.

Opuntia tuna articulis ovato-oblongis, spinis subulatis. Mill. *Dict. n.* 3.

Opuntia major spinis validissimis munita. Tourn. *Inst.* 239.

Opuntia major, folio oblongo rotundo, spinis longis et validissimis, flore luteo. Sloan. *Jam. cat.* 193. *Hist.* 2. *p.* 149. *t.* 244. *f.* 1.

Tuna major spinis validis flavicantibus flore gilvo. Dill. *Elth.* 396. *t.* 295. *f.* 380.

D. Opuntia nana.

Cactus articulis subrotundis, cauli humili depresso.
Cactus humilis. *Hort. Paris.*
Opuntia minima folio subrotundo. TOURN. *Inst.* 240.

E. Opuntia inermis.

Cactus spinis abortivis.

F. Opuntia polyanthos.

Cactus floribus numerosis, stylo imperforato.

RADIX sublignosa, lateraliter ramosa, fibris cylindricis, subsimplicibus.

CAULIS compressus, articulatus, articulis nunc ovatis, nunc ovalibus, nunc oblongis, obtusis, inferioribus gryseis sublignosis ferè teretibus et vix distinctis, superioribus viridi-herbaceis, carnosis, tuberculis quincunci ordine dispositis onustis; e quoque tuberculo pili breves, densi et spinæ elongatæ, nunc setaceæ, nunc subulatæ, albæ seu luteæ, rigidæ, pungentes, rarius abortivæ.

FOLIA in tuberculis infrà spinulas nascentia, ad quemque tuberculum solitaria, sediformia, caduca, parva, teretia, acuta, viridia vel paulò purpurascentia.

FLORES ad articulorum superiorum marginem superiorem nascentes, solitarii aut plurimi, magni, lutei, sessiles.

CALYX ovario adnatus, apice polyphyllus; foliolis planis, ovato-rotundis, e luteo rubris, petalis externis similibus et vix distinctis.

COROLLA lutea, polypetala. Petalis 12-20, *calycina foliola superantibus, calyci seu mavis ovarii margine inserta, multiserialia, cuneiformia, obtusa, interdùm emarginata, nervo longitudinali apice in mucronem parvum producto.*

STAMINA numerosa, cum petalis inserta, multiserialia; Filamenta filiformia, erecta, longa; Antheræ basi insertæ, ovales, luteæ, biloculares; Pollen luteum.

PISTILLUM. Ovarium inferum seu calyci adnatum, crassum, turbinatum, extus viride, tuberculis spiniferis et piliferis caulis ad instar onustum. Stylus albus, erectus, suprà basin crassior, apice attenua-

tus, sæpius fistulosus, teres; Stigmata 8-9 *radiata, crassa, viscosa, obtusa, ex albo flava.*

Pericarpium. Bacca carnosa, ovoidea, magna, purpurascens, unilocularis; loculo centrali, ovato, polyspermo.

Semina numerosa, parva, ad loculamenti parietes undique ad fixa, fusca, reniformia.

Cotyledones duæ, foliaceæ, oppositæ, sessiles, crassæ, oblongæ, subacutæ, subtus erubescentes; radicula descendens, simplex; caulículus glaber, teres, purpurascens.

CIERGE RAQUETTE.

Racine demi-ligneuse, émettant latéralement des fibres cylindriques presque simples.

Tige comprimée, articulée, composée d'un axe ligneux, revêtu d'un tissu cellulaire charnu; articles ovoïdes, ovales ou oblongs; les inférieurs gris, presque ligneux, à peu près cylindriques, à peine distincts; les supérieurs verts, herbacés, charnus, comprimés, munis de tubercules disposés en quinconce; chaque tubercule émet un faisceau de poils courts, serrés, entremêlés d'épines alongées, dures, piquantes, cylindriques ou en forme d'alène, blanches ou jaunes, qui manquent quelquefois absolument.

Feuilles naissant sur chaque tubercule à la base du faisceau d'épines, épaisses, cylindriques, pointues, très-petites, très-semblables à celles du Sédum blanc.

Fleurs naissant sur le sommet des articles supérieurs en nombre variable, sessiles, assez grandes, de couleur jaune.

Calice soudé avec l'ovaire, divisé au sommet en 5-7 folioles planes, courtes, arrondies, coriaces, d'un jaune rougeâtre et semblables aux pétales extérieurs.

Corolle composée de 12 à 20 Pétales insérés sur le bord du calice ou de l'ovaire, plus grands que les folioles du calice, d'un jaune plus ou moins foncé, disposés sur plusieurs rangs, longs de 4 centimètres sur une largeur de 2 environ, en forme de coin, obtus, quelquefois échancrés, traversés par une nervure qui se prolonge quelquefois en petite pointe.

Étamines nombreuses, disposées sur plusieurs rangs, insérés avec les pétales sur le bord du calice. Filets droits, jaunes, filiformes. Anthères droites, ovales, jaunes, à deux loges.

Pistil. Ovaire charnu, adhérent avec le calice, en forme de toupie, muni de tubercules disposés en quinconce, et chargés de poils d'épines et de feuilles comme les articles supérieurs de la tige; Style droit, blanc, ferme, long de 2 centimètres, épaissi un peu au-dessus de la base, puis cylindrique dans le reste de sa longueur, le plus souvent traversé par un canal longitudinal très-visible, et fermé en cul-de-sac à sa base; Stigmate à 8-10 rayons étalés, courts, épais, visqueux, jaunâtres.

Péricarpe. Baie charnue, épaisse, ovoïde, purpurine, à une seule loge centrale, ovoïde et polysperme.

Graines nombreuses, petites, reniformes, brunes, attachées aux parois de la loge par un petit cordon ombilical.

Cotyledons deux, foliacés, opposés, sessiles, épais, oblongs, un peu pointus, rougeâtres en dessous; radicule perpendiculaire, simple; plumule glabre, cylindrique, rougeâtre.

J'ai réuni, à l'exemple de Lamarck, sous le nom de Cierge raquette, un grand nombre de plantes décrites comme des espèces par divers Botanistes célèbres; je suis loin cependant de prétendre que toutes ces plantes appartiennent réellement à la même espèce, mais je crois pouvoir affirmer que les caractères par lesquels on a cru les distinguer jusqu'ici sont de peu d'importance, et ne peuvent autoriser leur séparation; ainsi, on a donné beaucoup de poids à la forme des articles, tandis que, dans le même individu, on trouve à-la-fois des articles de formes très-diverses; on a encore cherché des différences dans la forme des épines, tandis que l'existence, la grandeur, la couleur et la figure apparente de ces épines varient dans le même pied. Je pourrais faire les mêmes observations sur la plupart des caractères qui ont été employés, et je pense qu'il est plus conforme à la saine logique de considérer ces plantes comme une seule espèce, jusqu'à ce que des observations faites, non dans nos jardins de botanique, mais dans la patrie même de ces plantes, vienne fixer notre opinion à cet égard.

La Raquette vulgaire, var. A, est originaire du Pérou, du Mexique, de la Virginie, et se trouve maintenant naturalisée dans les Antilles, les

Canaries, en Portugal, en Espagne, en Barbarie, en Italie, et dans le midi de la France : elle a été aussi introduite dans les îles de France et de Bourbon, et y est devenue assez commune. Dans les pays où elle vient en pleine terre, elle s'élève jusqu'à 3 mètres de hauteur, forme des espèces de touffes ou de buissons rameux et un peu étalés ; les anciens articles prennent avec l'âge une apparence ligneuse, et forment des troncs de 2 à 3 décim. de diamètre : ces buissons tendent toujours à s'étendre, parce que les articles qui tombent poussent des racines et forment autant de nouvelles plantes. Le fruit de la Raquette a à peu près la forme d'une Figue, aussi a-t-il reçu souvent le nom de Figue d'Inde ; ce fruit est rouge à l'extérieur, un peu jaunâtre en dedans, hérissé d'épines qu'il faut enlever avec dextérité pour éviter de se blesser ; la pulpe qui forme l'intérieur du fruit est d'une saveur fade, mais très-aqueuse, ce qui la rend précieuse pour les habitants des pays chauds : on remarque qu'elle colore en rouge les urines de ceux qui la mangent, mais passe cependant pour anodine et rafraîchissante : la substance même de la plante est employée, d'après le témoignage de Pictet-Mallet, aux environs d'Alicante, comme un remède pour les douleurs de rhumatisme ; pour cela, on fait rôtir les articles au four : on les coupe en deux tranches, et on les applique toutes chaudes sur la partie malade ; mais le principale usage qu'on fasse de la Raquette est d'en former des haies qui sont réellement impénétrables ; dans plusieurs circonstances, on s'en est même servi pour faire des retranchements et des fortifications. Lorsque l'île de Saint-Christophe fut partagée entre les Français et les Anglais, on convint qu'une triple rangée d'Opuntia servirait de limite entre les deux peuples. La culture de cette plante est très-facile ; on la multiplie quelquefois de graines, le plus souvent de boutures : dans nos jardins de botanique, ce dernier procédé est le seul qui soit en usage ; j'ai eu occasion cependant de voir au Jardin des Plantes de Paris, la germination d'nne Raquette ; et, ce qui est remarquable dans cette germination, c'est que les feuilles seminales étaient huit ou dix fois plus grandes que les feuilles ordinaires de la plante : au reste, on a coutume de donner le nom impropre de feuilles aux articles supérieurs de la Raquette, tandis que les vraies feuilles naissent sur les tubercules de ces articles, comme je l'ai dit plus haut. Il découle quelquefois de la Raquette une gomme particulière, qui ressemble un peu à de la gomme Adragant, et

que les Espagnols nomment *Alquitira de la Tierra* ; le citoyen Lasteyrie qui en a rapporté d'Espagne, a remarqué qu'elle ne se dissout pas dans l'eau, mais se réduit seulement en un mucilage épais.

La Raquette Figue d'Inde, var. B, ne diffère de la précédente que par ses articles plus alongés et sa stature ordinairement moins élevée ; son fruit est rouge, très-épineux ; cette plante est originaire du Pérou et du Mexique ; elle se retrouve dans les Antilles, mais n'a pas été naturalisée en Europe : on la cultive dans les jardins de botanique ; c'est sur cette variété que la Cochenille silvestre vit de préférence, selon le docteur Houston : ses usages et ses propriétés sont absolument semblables à ceux de la Raquette vulgaire.

La Raquette Tuna, var. C, est l'une des plus grandes espèces de ce genre ; elle se distingue à ses épines plus grandes, et dont la forme approche un peu de celle d'une alène, caractère peu visible dans la plupart des cas : son fruit est rouge et sert aussi de rafraîchissement dans le Continent et les îles de l'Amérique dont cette espèce est indigène.

La Raquette naine, variété D, cultivée depuis longtemps au Jardin des Plantes, se distingue à ses articles arrondis, à sa stature basse et presque couchée, à sa couleur d'un vert un peu foncé : il est probable qu'elle constitue une espèce particulière ; M. Zea, botaniste de Santa-Fez de Bogota, m'a assuré que ce fruit est jaune et non pas rouge comme dans les autres variétés ; ce fruit est l'un des plus délicats de tous ceux que les Raquettes fournissent. La Raquette naine, selon M. Zea, nourrit une espèce particulière de Cochenille.

La Raquette sans épines, var. E, n'est autre chose qu'une dégénération de la première variété.

La Raquette multiflore, var. F, doit probablement constituer une espèce distincte; on la reconnaît sans peine au nombre considérable des fleurs qui couronnent ses tiges, et surtout à son style plein et non fistuleux. Je n'ai pu recueillir aucun détail sur son histoire.

Toutes les variétés de Raquettes offrent un phénomène particulier à l'époque de leur floraison, savoir la grande irritabilité de leurs étamines : il est facile de s'en assurer en piquant ou en agitant quelques-unes d'entre elles avec une aiguille acérée.

CACTUS opuntia *inermis*

CIERGE raquette *sans épines.*

P. J. Redouté pinx.

CACTUS opuntia *polyanthos*.

CIERGE raquette *multiflore*.

P. J. Redouté pinx.

CACTUS opuntia *nana.*

CIERGE raquette *naine.*

P. J. Redouté pinx.

CACTUS opuntia *tuna.*

CIERGE raquette *tuna.*

P. J. Redouté del.

EUFORBIA MELOFORMIS.

Euphorbia meloformis. E. inermis, subglobosa, multangularis. Ait. *Kew.* 2. *p.* 135. Wild. *Spec.* 2. *p.* 886.

Euphorbia meloformis. E. inermis, subglobosa, multangularis; calice decemfido; laciniis exterioribus scrobiculatis; filamentis villosis. Desf. *Ann. Mus.* 1. *p.* 200. *t.* 16. *f.* 2.

Euphorbe à côte de melon. Levaill. *Voy. Cap. ic.*

Radix exilis, grysea.

Caulis carnosus, simplex, globoso-pyriformis; apice umbilicatus, 8-10 costatus, meloformis; costis carinatis, subfasciatis, inermibus.

Folia minima, caduca, crassa, acuta, costis insidentia, ad apicem caulis in umbilico manifesta.

Flores costarum dorso insidentes, suprà umbilicum in parte plantæ excelsiore nascentes, pedicellati, erecti; pedicellis nunc simplicibus et unifloris, nunc dichotomis et bifloris, sæpius trichotomis et trifloris, teretibus, crassiusculis, subpubescentibus, sæpè persistenti-subspinosis, bracteas 2-5 foliaceas parvas et obtusas gerentibus.

Calyx campanulatus, subglobosus, virescens, decemfidus; laciniis quinque externis, patulis, latis, obtusis, superne scrobiculatis; internis totidem, alternis, erectis, albidis, brevibus, subfimbriatis, acutis, corollaceis.

Corolla nulla.

Stamina 6-12, *successivè è calice exserta. Filamenta, crassa, albida, articulata, filis villosis sterilibus numerosis intermixta. Antheræ luteæ, didymæ, post fœcundationem bilobæ.*

Pistillum abortivum, unde stirps dioica videtur.

Pericarpium } *ignota.*
Semina. }

EUPHORBE MELON.

Racine menue, de couleur grise.

Tige simple, charnue, globuleuse, un peu amincie à la base, ombiliquée au sommet, de 4-7 centimètres de diamètre, d'un vert foncé, à huit ou neuf côtes longitudinales, obtuses, peu profondes, dépour-

vues d'épines, à l'exception des anciens pédicelles qui en prennent quelquefois l'apparence.

Feuilles très-petites, charnues, pointues, caduques, placées sur les côtes à leur extrémité supérieure dans la concavité qui termine la tige.

Fleurs naissant sur les côtes de la tige au-dessus de l'ombilic, droites, tantôt solitaires, géminées ou ternées, portées sur un pédicelle cylindrique, un peu pubescent, long de 12-15 millimètres, garni de 2-5 bractées petites, foliacées et pointues.

Calice en forme de cloche, presque globuleux, verdâtre, à dix lobes; cinq extérieurs étalés, épais, larges, obtus, ponctués en dessus; cinq intérieurs droits, blanchâtres, courts, un peu frangés, pointus et légèrement concaves.

Étamines 6-12, se développant successivement. Filaments épais, blanchâtres, articulés, entourés à leur base de filets stériles, velus, nombreux, cachés dans le calice. Anthères jaunes, à deux loges presque entièrement séparées à la fin de la floraison.

Pistil avorté, en sorte que la plante paraît dioique.

Péricarpe } inconnus.
Graines }

L'Euphorbe melon est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance. ♄

Cette espèce paraît dioique, ou du moins l'individu cultivé au Jardin des Plantes ne nous a présenté que des étamines et un ovaire avorté: Aiton a observé le même avortement du pistil dans les individus conservés au jardin de Kew.

Si l'on compare la figure que nous donnons ici avec celle qui est jointe au mémoire de M. Desfontaines, on aura peine à croire que l'une et l'autre aient été faites d'après le même individu; la nôtre a été dessinée dans les premiers jours de la floraison de la plante, et alors presque tous les pédicelles étaient simples et uniflores; celle des Annales a été dessinée vers la fin de la floraison, et alors la plupart des pédicelles étaient trifurqués et à trois fleurs.

La floraison de cette plante a duré pendant l'été presqu'entier; cette longue durée s'observe fréquemment, comme on sait, dans les plantes où la fécondation ne peut avoir lieu, à cause de l'avortement de l'un

EUPHORBIA meloformis. — EUPHORBE melon.

P.J. Redouté pinx.

EUPHORBIA CANARIENSIS.

EUPHORBIA *canariensis*, aculeata nuda subquadrangularis, aculeis geminatis. LIN. *Spec.* 646. *Amæn.* 3. *p.* 107. *n.* 2. MILL. *Dict. n.* 2. ROY. *Lugd-b.* 194. AIT. *Kew.* 2. *p.* 133. *n.* 2.

Euphorbia canariensis. E. aculeata nuda subquadrangularis, aculeis geminatis uncinatis, floribus subsessilibus. WILD. *Spec.* 2. *p.* 882.

Euphorbe des Canaries. LAM. *Dict.* 2. *p.* 414. *n.* 2.

Euphorbia aculeata quadrangularis nuda. LIN. *Hort. Cliff.* 196.

Euphorbia aculeata nuda quinquangularis. LIN. *Hort. Ups.* 138.

Euphorbium BLACW. *Trew. cent.* 3. *t.* 340. *f.* 1.

Euphorbium tetragonum et pentagonum spinosum canarinum. BOERH. *Ind. Plant.* 1. *p.* 258. *n.* 5. HALL. *Gœtt.* 32.

Euphorbium tetragonum et pentagonum spinis geminis aduncis munitum. ISNARD. *Act. Acad. Scient. Paris.* 1720. *p.* 385. *n.* 3.

Euphorbium tetragonum spinosum. HEIST. *Ind.* 1. *p.* 13.

Tithymalus aïzoïdes fruticosus canariensis aphyllus quadrangularis et quinquangularis, spinis geminis aduncis atronitentibus armatus. COMM. *hort. Amst.* 2. *p.* 207. *t.* 104. *benè sinè flore.* COMM. *Præl. p.* 20. RAY. *App.* 429.

Tithymalus aïzoïdes lactifluus seu Euphorbia canariensis quadrilatera et quinquelatera cerei effigie ad angulos per crebra intervalla spinis rectis atronitentibus gazellæ cornua referentibus armata. PLUK. *Alm.* 370. *t.* 320. *f.* 2.

Tithymalus quadrangularis spinosus seu spinis geminis aduncis ex eadem sede ortis armatus, succo lacteo acerrimo turgidus. KIGG. *Hort. Beaum.* 41.

RADICES teretes, subcarnosæ, divergentes, lactifluæ.

CAULIS internè et basi lignosus, supernè carnosus, intus lacte albo urente fœtus-orgyalis et ultrà, basi penta, seu-hexagonus, supernè tetragonus; ramis numerosis, sparsis, aphyllis, origine divaricatis, mox ascendentibus, obtusis, atro-viridibus; lateribus concavis; angulis omnibus acutis tuberculatis; tuberculis lignosis fuscis utrinque emittentibus spinam rigidam conicam supernè appendiculâ auctam; inter spinas geminatas adest punctus fuscus, concavus.

FOLIA nulla.

Flores angulis insidentes, super tubercula spinosa nascentes, fere sessiles, terni, bracteis duabus parvis subrotundis crassis adpressis stipati, interdum abortu bini, aut rarissimè solitarii.

Calyx campanulatus, crassus, 10-14 fidus; laciniis externis 5-7, crassis, latis, brevibus, obtusissimis, convexis, patulis, atro-purpureis; internis totidem, cum prioribus alternis, membranaceis, subrubentibus, plano-convexis, genitalia tegentibus, subdenticulatis, ferè orbicularibus.

Corolla nulla.

Stamina sedecim, imo calyci inserta, arcte intermixta cum pilis rubellis crassiusculis filamenta æmulantibus. Filamenta alba, filiformia, medio articulata, fœcundationis tempore calycem paulò superantia. Antheræ parvæ, subsphæricæ, caducæ, immaturæ purpureæ, dein luteæ.

Pistillum. Ovarium pedicello brevissimo crasso insidens, obtusè trigonum, parvum, viride. Stylus brevis, conicus, obtusus, trisulcatus. Stigma abortivum? aut simplex?

Pericarpium apud nos abortivum.

Semina abortiva.

EUPHORBE DES CANARIES.

Racines cylindriques, demi-charnues, divergentes, laiteuses.

Tige ligneuse à la base et dans l'intérieur des rameaux, charnue à l'extérieur, haute de 2 ou 3 mètres, pleine d'un suc laiteux très-âcre, à 5 ou 6 angles dans le bas; rameaux tétragones, nombreux, épars, divergents à leur origine, ascendants, obtus au sommet; faces concaves, d'un vert foncé; angles garnis de tubercules saillants, ligneux, bruns, qui émettent d'un et d'autre côté une épine roide, conique, munie en dessus d'une toque semblable à celle du calice de la Scutellaire; entre ces deux épines divergentes est une concavité au centre de laquelle est un point brun.

Feuilles nulles.

Fleurs naissant vers le haut des rameaux, au dessus des tubercules, épineux sur les angles de la tige, presque sessiles, disposées trois à trois (quelquefois géminées ou solitaires par avortement), munies chacune de deux bractées courtes, épaisses, obtuses, appliquées.

Calice en cloche, épais, charnu, à dix, douze ou quatorze lobes disposés sur deux rangs; 5-7 lobes extérieurs étalés, arrondis, obtus, larges, courts, convexes, d'un violet foncé; 5-7 lobes intérieurs alternes avec les précédents, membraneux, un peu rougeâtres, arrondis, légèrement dentelés, couvrant les organes sexuels avant la floraison.

Corolle nulle.

Étamines seize, insérées au fond du calice, entremêlées avec des filets serrés, rougeâtres, nombreux. Filaments blancs, articulés, un peu plus longs que le calice à l'époque de la fécondation. Anthères ovales-arrondies, d'abord rouges, puis jaunes, très-caduques.

Pistil. Ovaire assez petit, vert, trigone, arrondi, porté sur un pédicelle court et épais. Style court, conique, obtus, à trois sillons. Stigmate avorté?

Péricarpe avorté dans nos jardins.

Graines avortées.

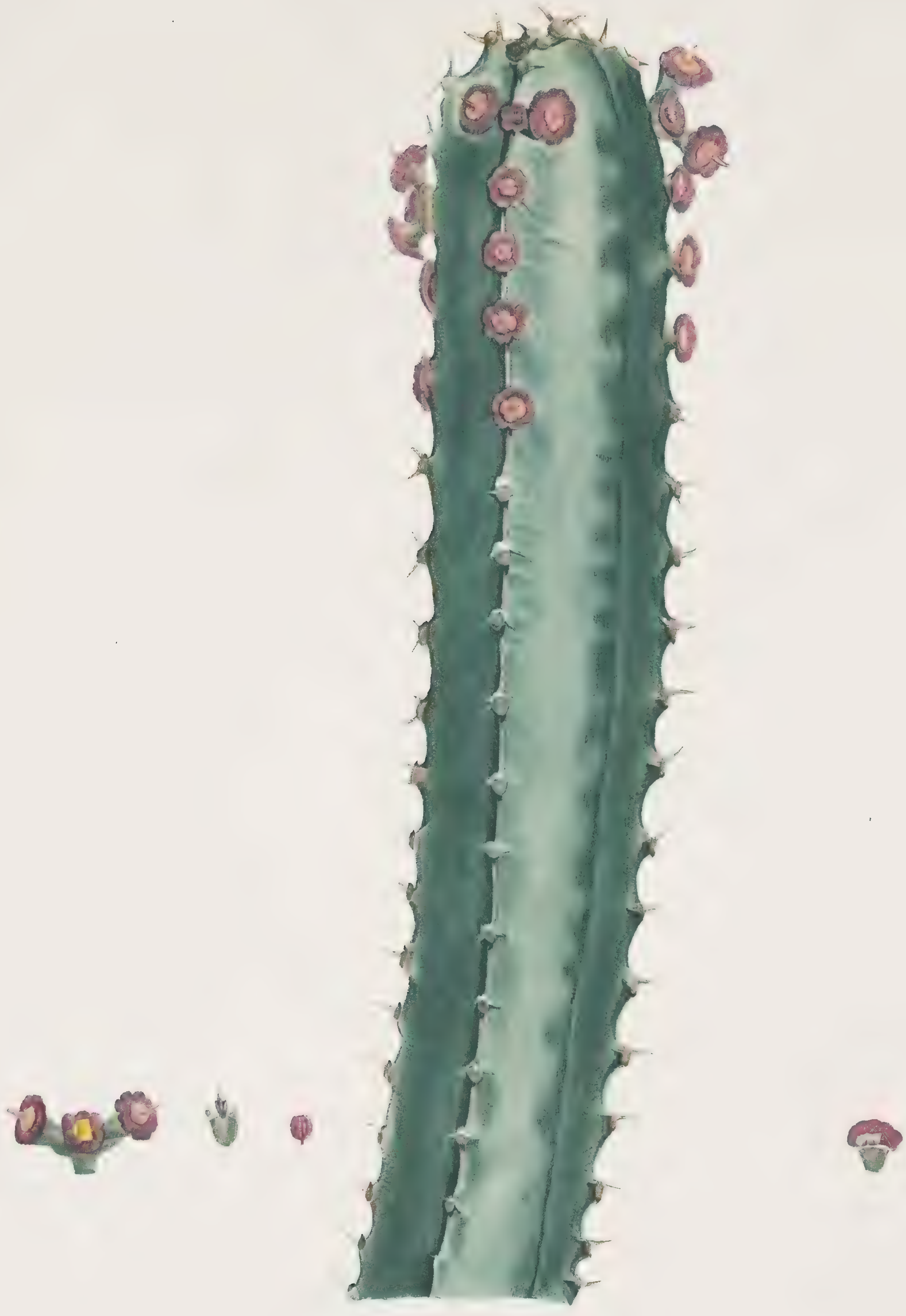
Cette grande espèce d'Euphorbe est originaire des îles Canaries, où elle est assez abondante, et prend assez d'accroissement pour servir quelquefois de bois de chauffage. ♄.

Dans nos jardins, on la cultive en caisse dans la serre sèche et tempérée : Aiton indique sa floraison au commencement du printemps; je l'ai vue fleurir deux fois en été au Jardin des Plantes de Paris, mais elle n'y a jamais porté de fruits.

Elle se multiplie de boutures avec une grande facilité, et ses rameaux peuvent rester cinq ou six mois hors de terre avant d'être replantés.

La moindre piqûre fait couler de cette plante un suc blanc laiteux, qui est d'une âcreté insupportable; j'en ai mis une très-petite goutte sur ma langue, qui a promptement enflé, et m'a causé pendant plusieurs heures une chaleur et une irritation très-pénible. M'étant frotté le bras

avec ce même suc, il s'y est développé de petites ébullitions qui ont duré environ deux jours. Je ne doute pas que l'on ne pût employer ce suc en médecine, à peu près comme celui de l'Euphorbe officinal. Ce suc devient brun en se desséchant ; avant d'acquérir l'état de siccité complète, il offre quelque temps un état de molesse et d'élasticité, qui semble indiquer quelque affinité avec le caoutchouc, substance produite, comme on sait, par une plante de la famille des Euphorbes.



EUPHORBIA canariensis.

EUPHORBE des Canaries.

Redouté pinxt.

EUPHORBIA canariensis.

EUPHORBE des Canaries.

Redouté pinx

SEMPERVIVUM CANARIENSE.

SEMPERVIVUM *canariense*, caule frutescente, foliis orbiculato-spatulatis villosis, nectariis subquadratis truncatis. AIT. *Kew.* 2. *p.* 147. WILD. *Spec.* 2. *p.* 931.

Sempervivum canariense. S. caule foliorum ruderibus lacero, foliis retusis. LIN. *Spec.* 664. MILL. *Dict. n.* 6. CRANTZ. *Inst.* 2. *p.* 448.

Sempervivum canariense. S. caule simplici ruderibus foliorum lacero, foliis retusis pubescentibus. LAM. *Dict.* 3. *p.* 289.

Sempervivum caule infrà folia lacero, foliis cuneiformibus, summis subrotundis. LIN. *Hort. Cliff.* 179. ROY. *lugd-b.* 457.

Sedum roseum canarinum latifolium humilius, foliis inflexis molli hirsutie pubescentibus. MORIS. *Hist. Oxon.* 3. *p.* 470. *n.* 2.

Sedum majus canarinum acaulon, pilis ad oras foliorum hispidis argenteo-lucidis fimbriatum. PLUK. *Alm.* 340. *Phyt. t.* 314. *f.* 1. *sinè flore.* RAY. *Hist.* 3. *p.* 361. *n.* 2.

Sempervivum canarinum foliis omnium maximis. COMM. *Hort. Amst.* 2. *p.* 189. *t.* 95. *Sinè flore.*

RADIX fibrosa, suffruticoso-carnosa.

CAULIS frutescens, brevis, simplex, teres, infrà folia ruderibus veterum foliorum annulato-exasperatus, florescentiæ tempore elongatus, ramosus, hirsutie molli villosus.

FOLIA plurima, in orbem disposita, patula, omnium Sempervivorum maxima, spatulata, magis minusve oblonga, seu orbiculata, obtusa, submucronata, integra, crassa, molliter utrinque et ad oras villosa. Folia floralia, nempè, quæ secus caulem ad florescentiam elongatum nascuntur, semi-amplexicaulia, ovata apice mucronata seu acuta, radicalibus multo minora.

FLORES numerosi, subpedicellati, secus caulis elongati ramos dispositi, cymam seu paniculam amplam constituentibus; rami patuli, apice ferè reflexi; pedicelli breves, villosi, teretes; bracteæ lineares, foliaceæ, villosæ.

CALYX monophyllus, campanulatus, fere hemisphericus, villosus, novem partitus; laciniis acutis, angustis, lanceolatis, basi subcoalitis.

COROLLA. Petala novem, lanceolato-linearia, albida, acuta, calycem paulò superantia, glabra.

SQUAMÆ novem, parvæ, parallelogrammæ, flavicantes, truncatæ, ferè emarginatæ.

STAMINA 18, *novem petalis alterna, novem iisdem opposita, corollæ breviora. Filamenta subulata, albida. Antheræ luteæ, subrotundæ.*

PISTILLUM. Ovaria novem, compresso-trigona, oblonga. Stigmata filiformia, longa, divergentia.

Pericarpium. Capsulæ novem, uniloculares, intus dehiscentes.
Semina non vidi.

JOUBARBE DES CANARIES.

Racine fibreuse, demi-ligneuse.

Tige ligneuse, un peu charnue, courte, simple, cylindrique, marquée dans le bas par les débris des anciennes feuilles, alongée et rameuse à l'époque de la floraison.

Feuilles nombreuses, étalées, disposées en rosette, longues de 1 à 2 décimètres, en forme de spatule, obtuses, terminées par une petite pointe mousse, garnies sur les deux surfaces et sur les bords de poils courts, mous et serrés; celles qui garnissent la partie de la tige alongée à l'époque de la floraison, sont plus petites, ovales, pointues.

Fleurs nombreuses, disposées le long des rameaux qui forment une panicule étalée, portées sur des pédicelles courts, grêles et velus, munies de bractées linéaires, velues et foliacées.

Calice d'une seule pièce, en forme de cloche, presque hémisphérique, velu, à neuf parties étroites, lancéolées, pointues.

Corolle. Neuf Pétales lancéolés-linéaires, pointus, blanchâtres, glabres, un peu plus longs que le calice.

Étamines dix-huit, dont neuf alternes avec les pétales, et neuf placées à leur base, plus courtes que la corolle. Filets blanchâtres, en alène; Anthères jaunâtres, arrondies.

Écailles neuf, (une à la base de chaque ovaire) petites, parallélogrammiques, jaunâtres, tronquées, un peu échancrées.

Pistil. Neuf Ovaires comprimés, triangulaires, oblongs. Stigmates grêles, alongés, filiformes, divergents.

Péricarpe. Neuf capsules à une loge, s'ouvrant du côté intérieur.

Graines.....

Cette grande espèce de Joubarbe est originaire des Canaries, comme son nom spécifique nous l'indique ♄. Les habitants de ces îles la nomment *Corozone Celio*, selon le témoignage de Pluknet.

On la cultive depuis longtemps dans les jardins de Botanique, où elle fleurit très-rarement, et se fait remarquer par sa large rosette de feuilles pubescentes plus grandes que dans aucune autre espèce de ce genre.

Aucun auteur n'a encore donné la figure des fleurs de cette plante; celle qu'on trouve ici a été copiée dans les vélins du Muséum d'Histoire naturelle sur un dessin inédit fait d'après nature par M.lle Basseporte; la description des fleurs a été faite sur un échantillon conservé dans l'herbier; la figure et la description de la rosette des feuilles sont faites d'après un individu vivant conservé chez M. Cels.

SEMPERVIVUM canariense. JOUBARBE des Canaries.

P. J. Redouté pinx. —

SEMPERVIVUM canariense.

JOUBARBE des Canaries.

P. J. Redouté pinx.

MESEMBRYANTHEMUM PINNATIFIDUM.

MESEMBRYANTHEMUM *pinnatifidum*, foliis planis oblongis pinnatifidis. AIT. *Kew.* 2. *p.* 193. *n.* 57. CURT. *Bot. mag. t.* 67. WILD. *Spec.* 2. *p.* 1032.

Mesembryanthemum pinnatifidum. M. foliis pinnatifidis. LIN. F. *Suppl. p.* 260. HAW. *Mesembr. p.* 112. *n.* 1.

Ficoïde pinnatifide. LAM. *Dict. n.* 42.

RADIX perpendicularis, alba, lateraliter fibrillas paucas emittens.

CAULES è radicis collo plures, prostrati, parcè ramosi, teretes, primo virescentes, tandem rubescentes, vesiculis seu papillis albidis parvulis undique ornati.

FOLIA sæpius opposita subconnata, interdum sparsa semi-amplexicaulia, oblonga, plana, subpinguia, basi in petiolum ferè angustata, pinnatifida, lobis obtusis, oppositis costam non attingentibus subrhomboïdeis, utrinque ternis; terminali majore obtuso, superficie superá punctatá; inferá papilloso-vesiculosá.

FLORES ex axillis ramorum nascentes, solitarii, parvi, lutei, pedicello tereti gracili papilloso foliis breviore insidentes.

CALYX monophyllus, subpapillosus, quinquefidus; laciniis crassiusculis, patulis, obtusis, tribus corollam æquantibus, duabus majoribus subspathulatis.

COROLLA lutea, polypetala. Petalis linearibus, acutis, uni-vel-biserialibus, sæpius denis, basi distinctis, parum patentibus, calyci insertis.

STAMINA 15-30, *petalis breviora, cum iisdem inserta; Filamenta lutea, planiuscula, parva. Antheræ concolores, subrotundæ.*

PISTILLUM. Ovarium intrà calycem, cum eo coalitum, supernè planum; Stigmata quinque, primò radiata, dein ascendentia, gracilia, lutea, papilloso-pubescentia.

PERICARPIUM. Capsula pentagona, antè maturitatem rubra, depressa, sulcis quinque radiantibus notata, quinquelocularis, quinquevalvis.

SEMINA parva; rotundato-angulosa, è rufo grysea, angulo loculamentorum interno adfixa.

FICOIDE DÉCOUPÉ.

Racine blanche, pivotante, émettant latéralement de petites fibres capillaires.

Tiges partant plusieurs du collet de la racine, couchées et étalées sur la terre, cylindriques, rameuses, longues de 1-3 décimètres, d'abord vertes, puis d'un rouge assez vif, chargées de petites papilles ou de vésicules un peu analogues à celles du Ficoïde glaciale.

Feuilles ordinairement opposées et un peu réunies par leurs bases, quelquefois alternes et demi-embrassantes, planes, un peu molles et charnues, oblongues, traversées par une nervure longitudinale, un peu rétrécies en pétiole, munies de chaque côté de deux ou trois lobes profonds, arrondis, terminées par un lobe plus grand, et à peu près en forme de cœur, glabres et ponctués en dessus, garnies de papilles en dessous.

Fleurs jaunes, petites, solitaires, naissant à l'aisselle des rameaux sur un pédicelle grèle, plus court que la feuille et garni de papilles.

Calice analogue aux feuilles, d'une seule pièce, à cinq lanières qui atteignent le milieu de sa longueur, étalées, obtuses, épaisses, dont trois égales à la corolle, et deux un peu plus longues qu'elle.

Corolle jaune, composée d'environ dix Pétales linéaires, pointus, disposés sur un ou deux rangs, distincts à leur base, peu ouverts, insérés sur le calice.

Étamines 15-30, jaunes, plus courtes que la corolle, cachées par les pétales, insérées sur le calice. Filets planes, grêles. Anthères arrondies.

Pistil. Ovaire adhérent avec le calice, placé sous la corolle en forme de toupie, plane en dessus, émettant cinq Stigmates grêles, alongés, divergents, garnis de papilles.

Péricarpe. Capsule à cinq angles, à cinq loges, à cinq valves, marquée en dessus de cinq lignes rayonnantes, rouge et ponctuée avant sa maturité.

Graines petites, arrondies, un peu anguleuses, d'un roux gris.

Le Ficoïde découpé est orginaire du Cap-de-Bonne-Espérance, d'où il a été introduit en Angleterre par M. Masson, en 1774. ⊙.

Cette plante, maintenant assez répandue dans nos jardins de botanique, s'y multiplie de graines chaque année; elle fleurit en été et ses fruits murissent en automne.

Elle se distingue de toutes les espèces de ce genre par ses feuilles découpées.

MESEMBRYANTHEMUM pinnatifidum.

FICOÏDE découpé.

P. J. Redouté pinx.

SEDUM RHODIOLA.

Sedum *rhodiola*, sæpius sexu distinctum et tetrapetalum, foliis serratis, floribus densè umbellatis.

Sedum roseum. Scop. *Carn. ed.* 2. *n.* 560. *p.* 326. Vill. *Dauph.* 4. *p.* 677.

Sedum sexu distinctum, foliis serratis, floribus densissimè umbellatis. Hall. *Helv. n.* 953.

Rhodiola rosea. Lin. *Spec.* 1465. *Fl. lapp.* 378. *Fl. suec.* 381; 912. *mat. med.* 477. *Hort. Cliff.* 470. Roy. *Lugd-b.* 457. Huds. *Fl. angl.* 434. With. *Fl. brit.* 389. Lightf. *Fl. scot.* 619. Smith. *Fl. brit.* 3. *p.* 1082. All. *Ped. n.* 1757. Hoffm. *Fl. germ.* 4. *p.* 270. Dahl. *Journ. bot.* 4. *p.* 37. Œd. *Fl. dan. t.* 183. Sow. *Engl. bot. t.* 508. Sauv. *monsp.* 77 *et* 116. Gou. *Hort.* 506. Murr. *App. med.* 3. *p.* 353. Berg. *Mat. med.* 2. *p.* 805.

Rhodiola rosea. R. foliis ovatis serratis planis, floribus umbellatis. Mœnch. *meth.* 63.

Rhodiola rosea. R. caule simplici, tereti, folioso, erecto; foliis cuneiformibus apice dentatis; floribus densissime umbellatis. Sutt. *Fl. helv.* 2. *p.* 189.

Rhodiola odorata. Lam. *Fl. fr.* 3. *p.* 647. *Illustr. t.* 819.

Rhodia officinarum. Crantz. *Inst.* 1. *p.* 191.

Rhodia radix. C. Bauh. *Pin.* 286. Clus. *Hist.* 2. *p.* 65. Ray. *Hist.* 690. Dalech. *Lugd.* 982. Camer. *Epit.* 769. Matt. *Comm.* 2. *p.* 724. Bauh. *Hist.* 3. *p.* 683. Dod. *Pempt.* 347.

Rhodia sive rosea radix. Lob. *Icon. t.* 391. *f.* 1. Volk. *Fl. Norib.* 357.

Anacampseros radice rosam spirante major et minor. Tourn. *Inst.* 264. Ray. *Syn.* 269. Seg. *Veron.* 2. *p.* 356. Scheuchz. *Itin. Alp.* 4. *p.* 329.

Telephium luteum minus radice rosam redolente. Moris. *Hist.* 3. *p.* 468. *s.* 12. *t.* 10. *f.* 8.

Radix crassa, carnosa, internè albida, ad collum squammosa, cinerea, foveis crebis notata, exsiccata recens odorem aquæ rosarum distillatæ fundens.

Caules plurimi ex eádem radice, simplissimi, erecti, glabri ut tota planta, teretes, densè foliosi, palmares aut digitales.

Folia ordine quincunci disposita, adproximata, ferè imbricata, inferiora minora, sessilia, obovata, acuta, ad apicem sinuato-dentata, carnosa, lævia, glauca, enervia.

Flores in cymam densam, terminalem, foliis stipatam, subsessilem dispositi, numerosi, plerumque abortu dioici.

* Flos masculus.

Calyx monophyllus, quadri seu quinquepartitus; laciniis carnosis, sublanceolatis, parvulis.

Corolla flava, tetra seu pentapetala; Petala calyce duplò longiora, ejusdem laciniis alterna, oblonga, angusta, subacuta, interdum apice croceis punctis notata.

Stamina 8-10; 4-5 *petalis inserta et totidem iisdem alterna. Filamenta recta, flava, petalis longiora. Anthereæ subrotundæ, versatiles, juniores fusco-virescentes, polline luteo fætæ.*

Squamæ 4-5, *latæ, flavæ, apice emarginatæ.*

Pistillum. Ovaria 2-3, *flava, deformia et sæpius abortiva.*

** Flos fœmineus.

Calyx ut in masculo sed paulo minor.

Corolla ut in masculo sed paulo minor et sæpius croceis punctis notata.

Stamina sæpius abortiva, sæpe tamen nonnulla salva.

Squamæ ut in masculo.

Pistillum. Ovaria 4-5, *flava, tereti-subtrigona, acuta, in stigmata simplicia desinentia.*

Pericarpium. Capsulæ totidem ovariis conformes, intùs dehiscentes, uniloculares, polyspermæ.

Semina suturæ marginibus adfixa, parva, subrotunda.

Hæc species nullo jure a Sedis separari potest; in hâc numerus partium variabilis ut in plurimis aliis Sedi speciebus et sæpè quaternus ut in Sedo quadrifido Pall. Flores sæpius abortu mero dioici evadunt sed fere semper, ut supra dixi, masculi ovaria superstita et feminei staminum rudimenta, quasi cognationis indicia, retinent; cur ergo ob fugaces et pauci momenti caracteres hanc plantam a cognatis Sedis planifoliis separaverit Linnæus, qui alibi rectius Lychnidem dioicam, Phytolaccam dioicam, Caricem dioicam, Valerianam dioicam, Pimpinellam dioicam, Bryoniam dioicam, etc. *a congeneribus non disjunxit?*

SEDUM rhodiola *(mas.)*

P. J. Redouté del.

SEDUM à odeur de Rose *(mâle.)*

SEDUM A ODEUR DE ROSE.

Racine épaisse, charnue, écailleuse vers le collet, exhalant l'odeur de l'eau distillée de rose, lorsqu'elle est récemment séchée.

Tiges. Plusieurs partant de la même racine, simples, droites, glabres, ainsi que le reste de la plante, cylindriques, feuillées, longues de 1-3 décimètres.

Feuilles disposées en ordre quinconce, rapprochées, presque embriquées, plus petites dans le bas de la tige, sessiles, ovales, un peu élargies et dentées vers le sommet, charnues, lisses, glauques, sans nervures, longues de 2 centimètres.

Fleurs nombreuses, rapprochées, ordinairement dioiques par avortement, disposées en cime terminale, sessile, serrée et entourée de feuilles.

* Fleurs mâles.

Calice d'une feuille, divisée jusqu'à la base en quatre ou cinq lanières charnues, lancéolées, peu apparentes.

Corolle à quatre ou cinq Pétales jaunes, quelquefois tachetés de points orangés vers le sommet, alternes avec les divisions du calice, et deux fois plus longs qu'elles, étroits, oblongs, pointus.

Étamines 8-10, dont 4-5 alternes avec les pétales, et 4-5 insérés à leur base; Filaments droits, jaunes, plus longs que les pétales. Anthères arrondies, vacillantes, d'un brun verdâtre. Pollen jaune.

Écailles 4-5, jaunes, larges, échancrées au sommet, placées entre les étamines et les rudiments des ovaires.

Pistil. 2-3 Ovaires jaunes, difformes, avortés.

** Fleurs femelles.

Calice comme dans les mâles, mais plus petit.

Corolle comme dans les mâles, mais plus petite, et plus souvent piquetée de points rougeâtres.

Étamines ordinairement nulles, souvent 4-5 encore fécondes.

Écailles comme dans les mâles.

Pistil. 4-5 Ovaires jaunes, triangulaires, comprimés, terminés en stigmates simples, courts, pointus.

Péricarpe. 4-5 Capsules semblables aux ovaires, à une loge, s'ouvrant par une fissure longitudinale.

Graines nombreuses, petites, arrondies, attachées sur le bord de la fissure.

Le Sédum à odeur de rose est orginaire de l'Europe. On le trouve parmi les rochers, sur les montagnes élevées de la France, de l'Allemagne, de l'Angleterre, de la Suède, etc. ♃.

Il fleurit à la fin du printemps.

Je suis entré dans des détails circonstanciés sur la struture de cette plante, afin de montrer son extrême analogie avec le Sédum, et la nécessité de la réunir à ce genre comme le faisaient tous les anciens Botanistes, et comme Haller, Scopoli, Villars l'ont indiqué.

Sa racine exhale une odeur qui approche de celle de l'eau distillée de roses, et même elle peut fournir selon Debes une liqueur qui ressemble par l'odeur et la saveur à l'eau de rose. Cette racine est beaucoup plus aromatique, quand on recueille la plante dans son sol natal, que lorsqu'elle est cultivée dans un jardin. On attribuait autrefois à cette racine fraîche, la propriété de calmer les maux de tête, et on assure qu'elle a été employée contre le scorbut par les habitants de l'île de Ferroë; mais elle est maintenant hors d'usage.

SEDUM rhodiola. *(famina.)*

SEDUM à odeur de rose. *(femelle.)*

P. J. Redouté del. —

EUPHORBIA TRIDENTATA.

EUPHORBIA *tridentata*, inermis ramosa subtuberculata, calycum laciniis externis suprà concavis coloratis tridentatis. LAM. *Dict.* 2. *p.* 416. *n.* 11.

Euphorbia anacantha. E. inermis imbricata, tuberculis foliolo subrotundo instructis, floribus terminalibus solitariis sessilibus, petalis palmatis. AIT. *Kew.* 2. *p.* 136. MILL. *Dict. n.* 7. WILD. *Spec.* 2. *p.* 888.

Euphorbium anacanthum squammosum lobis florum tridentatis. ISN. *Act. acad. par.* 1720. *p.* 387. *n.* 12, et *p.* 392. *t.* 11.

Euphorbium erectum aphyllum, ramis rotundis, tuberculis tetragonis. BURM. *Afr. p.* 16. *t.* 7. *f.* 2.

RADIX albicans, subfibrosa, ad collum crassa.

CAULES plurimi, ad collum ramosi, dein simplices, cylindrici, basi incrassati, subpatuli, atrovirides, intùs lactescentes, areolis subspatulatis et apice mammillosis notati.

FOLIA in quâque areolâ solitaria, sessilia, ovata, patula, acuta, atroviridia, subcrassa, margine rubentia, tenuissimè denticulata.

FLORES sessiles, terminales, 3-4 aggregati, successivè florentes, bracteis oppositis, ovatis, basi stipati.

CALYX monophyllus, carnosus, campanulatus, decemfidus; laciniis quinque externis, albidis, patulis, magnis, supra concavis, in tria cornua subulato-conica divergentia abeuntibus et sic stellam quindecim radiis donatam simulantibus; quinque internis, foliaceis, ovarium fere tegentibus, ovatis, apice ciliatis et tridentatis, spiraliter Hermanniæ petalorum more incumbentibus.

STAMINA 12-15; *Filamenta crassa, medio articulata, teretia, calyce paulo breviora, filis sterilibus acutis subpinnatifidis intermixta et paululum superata. Antheræ tetragonæ, didymæ, quadrisulcatæ, crassæ.*

PISTILLUM. Ovarium pedicellatum, è calyce vix exsertum, trigonum, obtusatum. Stylus solitarius, exsertus. Stigmata tria, nunc divergentia, nunc approximata, primo clavata et flavicantia, deindè cylindrica et fusca.

PERICARPIUM. Capsula, in nostris abortiva, trigona, obtusa, trilocularis, trivalvis, punctata seu fere tuberculosa (LAM.)

SEMINA. . . . . .

EUPHORBE A TROIS DENTS.

Racine blanchâtre, épaisse au collet, un peu fibreuse.

Tiges nombreuses, épaisses à la base, simples ou rameuses vers le collet, cylindriques, lactescentes, un peu étalées, longues de 2 décim. charnues, d'un vert obscur, marquée d'aréoles convexes, et dont la forme approche de celle d'une spatule tronquée à sa base.

Feuilles solitaires au sommet de chaque aréole, sessiles, ovales, étalées, finement dentelées, pointues, d'un vert foncé ou un peu rougeâtres sur les bords, un peu épaisses, longues de4-10 millimètres, sur 3-8 de largeur.

Fleurs terminales, presque sessiles, réunies trois ou quatre ensemble, munies à leur base de deux bractées ovales, opposées.

Calice d'une seule feuille, en cloche, à dix divisions; cinq extérieures étalées, blanchâtres, calleuses, concaves en dessus, divisées chacune en trois pointes coniques divergentes, ce qui donne à la fleur l'aspect d'une étoile à quinze rayons; cinq intérieures foliacées, ovales, embriquées les unes sur les autres avant l'épanouissement, rapprochées sur l'ovaire, ciliées vers le sommet, qui se termine par trois dents, dont celle du milieu est pointue.

Étamines 15-20, insérées sur le réceptacle, entremêlées de filets stériles, s'épanouissant successivement; Filaments articulés, cylindriques, plus courts que les divisions intérieures du calice; Anthères tétragones, assez grosses.

Pistil. Ovaire triangulaire, obtus, porté sur un pédicelle égal à la longueur des filets des étamines, surmonté de trois stigmates d'abord divergents et en forme de massue, ensuite rapprochés et cylindriques.

Péricarpe. Capsule triangulaire, obtuse, à trois loges, à trois valves, un peu chagrinée en dehors (Lam.)

Graines solitaires dans chaque loge.....

L'Euphorbe à trois dents est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance. ♄

Elle est cultivée depuis longtemps dans les serres du Muséum d'Histoire naturelle, où elle fleurit ordinairement à la fin de l'été.

EUPHORBIA tridentata.

EUPHORBE à trois dents.

P. J. Redouté del.

CACTUS PHYLLANTHUS.

Cactus *phyllanthus*, caulibus compressis foliaceis serrato-repandis, floribus longissimè tubulosis.
Cactus phyllanthus. C. prolifer, ensiformi-compressus, serrato-repandus. Lin. *Spec.* 670. Crantz. *Inst.* 2. *p.* 191. Ait. *Kew.* 2. *p.* 154. *n.* 20. Wild. *Spec.* 2. *p.* 946.
Cactier à feuilles de Scolopendre. Lam. *Dict.* 1. *p.* 543. *n.* 29.
Opuntia phyllanthus. Mill. *Dict. n.* 9.
Phyllarthus, Neck. *Elem.* 1. *p.* 85.
Cactus foliis ensiformibus obscurè serratis. Lin. *Hort. Cliff.* 183. Roy. *Lugd-b.* 281.
Cereus mitis minor, sarmento flexili rotudo, frondibus longis compressis crenatis, ad crenas floridis. Brown. *Jam.* 237.
Cereus scolopendri folio brachiato. Dill. *Elth.* 73. *t.* 64. *f.* 74. *opt,*
Opuntia non spinosa minima caulescens, foliis pilosis strictissimis e crenis foliorum proferentibus. Sloan. *Jam. cat.* 216. *hist.* 2. *p.* 159.
Phyllanthos americana sinuosis foliis longis crassis et carnosis opuntiæ in modum florigera. Pluk. *Phyt. t.* 247. *f.* 5. *Alm. p.* 295.
Opuntiæ fortè affinis Surinamensis e foliorum crenis nova folia producens. Kigg. *hort. Beaum.* 19.
Opuntia folio plano glabro scolopendriæ. Boerh. *Ind. alt. Plant.* 2. *p.* 82. *n.* 11.
Ficus scolopendriæ folio. Pein. *hort. Bos. anno* 1699..
Ficus seu Opuntia non spinosa scolopendriæ folio sinuato. Ray. *Dendr.* 21.
Nopalxoch-Cuezalticquizi. *Hern. Mex.* 392.
Heliotropium Brasilianum herbæ Paridis folio. Petiv. *Gazoph. n.* 589. *t.* 59. *f.* 10. *sinè flore.*
Opuntioides scolopendriæ facie. *Herb. Vaill.*

Radix alba, fibrosa, parva, divergens.

Caulis intus fruticosus, a basi ramosus, ramis in modum folii valdè compressis, planis, viridibus, glabris, oblongis, obtusis, margine sinuato-crenatis, crenis floriferis et ramiferis, interdum subrubentibus, costâ longitudinali utrinque prominulâ notatis.

Folia nulla.

Flores e ramorum crenis solitarii, noctu explicati, unâ vice tantum floridi, odorati, erecti aut subtortuosi, longissimi.

Calyx. Foliola circiter quatuor, ovario adnata, petalis similia sed multo minora, ovato-oblonga, ex albo virescentia.

Corolla alba, ante explicationem virescens, palmaris et ultra, gracilis. Petala numerosa, coalita in tubum longum, tenuem, basi ovario adnatum, apice libera, biserialia, ovato-lanceolata, acuta.

Stamina 20-25, *tubo adnata et ad faucem libera, biserialia, exteriora longiora et limbo duplò breviora. Filamenta alba, filiformia. Antheræ longæ, erectæ, basi insertæ.*

Pistillum. Ovarium corollæ callycique adhærens, ovatum, parvulum. Stylus teres, tubi longitudine. Stigma subcapitatum, multifidum, lobis brevibus subradiantibus.

Pericarpium. Bacca ovato-oblonga, octangularis, primum viridis et solida, tandem purpurea pulposa, apice calvo nec umbilicato

(Dill.), *angulis inæqualibus corniculos ut in Opuntiis hinc indè emittentibus* (Ray. Dill.); *Pulpa exalbida, dulcis* (Ray.)

Semina numerosa, rotunda, nigra. (Ray.)

Plantæ vulgaris in horto Parisiensi sed rarissimè floridæ fructificationem descripsi et depingere curavi è specimine sicco probè servato a Cel. Desfontaines nobis amicè communicato.

CIERGE SCOLOPENDRE.

Racine petite, blanche, à fibres divergentes.

Tige un peu ligneuse et cylindrique à la base lorsqu'elle est âgée; rameaux comprimés et planes comme des feuilles, oblongs, sinués et crénelés sur les bords, obtus, traversés par une côte longitudinale, saillante des deux côtés, glabres, d'un verd clair.

Feuilles nulles.

Fleurs naissant des crénelures des rameaux, droites ou un peu tordues, sessiles, longues de 2 décimètres.

Calice à quatre folioles adhérentes avec l'ovaire, un peu verdâtres, assez semblables aux pétales, de forme ovale-oblongue.

Corolle blanche, verdâtre avant l'épanouissement, grêle, composée de plusieurs pétales soudés en un long tube cylindrique adhérent avec l'ovaire, libres au sommet, disposés sur deux rangs, ovales-lancéolés, et pointus au sommet.

Etamines 20-25, soudées avec le tube de la corolle, libres à l'entrée du tube, disposés sur deux rangs, dont l'extérieur, qui est le plus long, ne dépasse pas le milieu de la longueur du limbe. Anthères droites, linéaires.

Pistil. Ovaire ovoïde, adhérent au calice et à la corolle. Style cylindrique, de la longueur du tube de la corolle, terminé par plusieurs Stigmates raprochés, un peu rayonnants.

Péricarpe. Baie ovale-oblongue, à huit angles chargés çà et là de petites pointes, d'abord verte et solide, ensuite pourpre et pulpeuse, nue et non ombiliquée au sommet; pulpe blanchâtre, douce.

Graines nombreuses, arrondies, noires.

Le Cierge Scolopendre est originaire de l'Amérique méridionale. On le trouve à la Jamaïque, au Mexique, et j'en ai vu des échantillons rapportés du Brésil par Commerson. ♄.

On le cultive dans la plupart des jardins de botanique; il a besoin de la serre tempérée pendant l'hiver. Il fleurit très-rarement : sa fleur s'épanouit la nuit, se referme le jour, et ne s'ouvre qu'une seule fois.

CACTUS Phyllanthus.

CIERGE scolopendre.

P. J. Redouté del.

MESEMBRYANTHEMUM GLAUCUM.

MESEMBRYANTHEMUM *glaucum*, foliis triquetris acutis punctatis distinctis, calycinis foliolis ovato-cordatis. LIN. *Spec.* 696. *Hort. Cliff.* 220. *n.* 27. ROY. *Lugd-b.* 183. MILL. *Dict. n.* 34. AIT. *Kew.* 2. *p.* 292. *n.* 55. HAW. *Mesemb. p.* 329. *n.* 104. CRANTZ. *Inst.* 2. *p.* 220. WILD. *Spec.* 2. *p.* 1048.

Mesembryanthemum glaucum. M. foliis triquetris acutis punctatis distinctis, calyce quinquepartito, laciniis ovatis alternè margine membranaceis, stylis nullis, stigmatibus quinis, staminibus omnibus fertilibus. MŒNCH. *Meth.* 500.

Ficoïde glauque. LAM. *Dict.* 2. *p.* 484. *n.* 39.

Mesembryanthemum scabrum flore sulphureo convexo. DILL. *Elth.* 256. *t.* 196. *f.* 248.

Ficoïdes africana frutescens folio triangulari breviori glauco. MORIS. *Hist.* 3. *p.* 507. *s.* 12. *t.* 6. *f.* 3.

Ficoïdes afra caule lignoso erecto, folio triangulari ensiformi scabro, flore luteo magno. BRADL. *Succ.* 4. *p.* 15. *t.* 37.

Ficoïdes seu Ficus aizoides africana minor erecta, folio triangulari glauco, flore luteo. HERM. *Lugd-b.* 247. *t.* 248.

RADIX suffrutescens, ramosissima, fibrosa.

CAULIS lignosus, cubitalis, erectus, teres, ramosus; cortice inferne gryseo-albido, lævi aut longitudinaliter hinc indè dehiscente, apice viridi-glauco; ramis alternis, axillaribus; foliorum cicatricibus primò notatis, dein nodosis; thurionibus ad basin foliorum compressis, subalatis.

FOLIA cruciatim opposita, semi-patula, semi amplexicaulia, glabra, polline glauco conspersa, punctis prominulis pellucidis ornata, triquetra, angulo infero acuto scabro, latere supero angustiore, apice acutiusculo.

FLORES terminales, solitarii, erecti, pedunculo nudo tereti apice glaucescente et in calycem ampliato insidentes.

CALYX turbinatus, polline glauco conspersus, quinquefidus; laciniis cordato-lanceolatis, duabus acutis apice rectis, tribus margine membranaceis dorso in mucronem carnosum abeuntibus.

COROLLA splendidè flava, fere magnitudine Mesembryanthemi linguiformis; Petalis calyci insertis, triserialibus, internis subbrevioribus, basi paulò coalitis, calyce triplò longioribus, linearibus, integris, ante florescentiam circumactis.

STAMINA corollæ concolora, multiserialia, calyci inserta et ejusdem laciniis longitudine æqualia. Filamenta filiformia. Antheræ parvæ, ovatæ, erectæ. Pollen luteum.

PISTILLUM. Ovarium turbinatum, intrà calycem nidulans, supernè vix convexum. Stigmata quinque, crassa, obtusa, flava, patula, staminibus breviora, undique papilloso-hispida.

Pericarpium. Capsula calyce tecta, quinquevalvis, quinque-locularis, polyspermæ.

Semina in quoque loculo numerosa, parietibus internis felii ope adfixa, parva, subrotunda.

FICOIDE GLAUQUE.

Racine très-rameuse, fibreuse, ligneuse.

Tige ligneuse, droite, ferme, haute de 5-8 décimètres, cylindrique, rameuse, écorce d'un gris blanc dans la partie inférieure, lisse ou un peu fendillée en long, d'un vert glauque ou un peu rougeâtre vers le sommet; rameaux alternes, axillaires, droits, comprimés vers l'extrémité, marqués de nœuds dans le bas à la place des cicatrices des feuilles.

Feuilles opposées, croisées à angles droits, demi-embrassantes, couvertes d'une poussière glauque, marquée de protubérances pellucides, triangulaires, un peu comprimées, légèrement pointues, longues de 2-3 centim. sur 5-6 millim. de largeur, et 6-8 d'épaisseur.

Fleurs terminales, solitaires, droites, portées sur un pédicelle long de 3-5 centim., nu, cylindrique, glauque, évasé au sommet en calice.

Calice d'une feuille, adhérent à l'ovaire, en forme de toupie, couvert de poussière glauque, à cinq divisions lancéolées, en cœur à la base, dont deux droites et sans appendice, trois autres bordées de membranes, et prolongées sur le dos en pointe charnue.

Corolle d'un beau jaune, de 5 centim. de diamètre; Pétales nombreux, insérés sur le calice, et trois fois plus longs que lui, disposés sur trois rangs, linéaires, un peu pointus et entiers au sommet.

Étamines de la couleur de la corolle, de la longueur du calice, insérées avec les pétales, disposées sur plusieurs rangs. Filets grêles, un peu pubescents à la base. Anthères ovales, droites.

Pistil. Ovaire adhérent au calice, en forme de toupie, convexe en dessus; cinq Stigmates épais, hérissés de papilles visqueuses, étalés, plus courts que les étamines.

Péricarpe. Capsule protégée par le calice, à cinq loges, à cinq valves.

Graines petites, arrondies, nombreuses dans chaque loge, adhérentes aux parois internes.

Le Ficoïde glauque est orginaire du Cap-de-Bonne-Espérance, d'où il a été apporté en Europe à la fin du siècle passé. On le cultive assez fréquemment dans les jardins de botanique, mais il ne fleurit que lorsqu'il a atteint 6-8 décim. de hauteur. Sa fleuraison a lieu au printemps; les fleurs s'épanouissent pendant le jour, et restent longtemps ouvertes.

MESEMBRYANTHEMUM glaucum.

FICOÏDE glauque.

P. J. Redouté del.

MESEMBRYANTHEMUM LONGISTYLUM.

MESEMBRYANTHEMUM *longistylum*, caule suffruticoso, ramis elongatis, foliis oppositis distinctis filiformibus, stigmatibus quinis stamina superantibus.

RADIX lignosa, ramosa, subfibrosa, grisea.

CAULIS basi fruticosus, ex albo cinereus, cubitalis, oppositè ramosus; ramis infernè purpurascentibus, carnoso-herbaceis, apice viridibus, glabris, teretibus, elongatis, parum foliosis, patulis, subpapillatis.

FOLIA cruciatim opposita; distincta, sessilia, remota, patula, glabra, pinguia, filiformia, semi-pollicaria, juniora teretia subacuta, seniora depresso-canaliculata.

FLORES terminales, solitarii aut bini, parvuli, albi, tenellè roseo diffuso variegati.

CALYX monophyllus, glaber, subpapillosus, campanulatus, fere turbinatus, ovario adhærens, quinquefidus; laciniis duabus lanceolatis, tribus margine membranaceo auctis mucrone dorsali acuto divergente instructis.

COROLLA alba, parvula, polypetala; Petalis calyci insertis, linearibus, acutiusculis, 2-3 serialibus, apice subroseis, calycinas lacinias paulo superantibus.

STAMINA corollæ subæqualia, 2-3 serialia, super pistillum incumbentia, fœcundatione peractâ expansa. Filamenta alba. Antheræ flavæ, ovatæ, erectæ, pleræque abortivæ.

PISTILLUM. Ovarium calyci adnatum, supernè conicum, viride; Stigmata quinque, staminibus longiora, erecta, filiformia, albida.

PERICARPIUM. Capsula quinquelocularis, quinquevalvis....

SEMINA numerosa, apud nos abortiva.

FICOIDE A LONGS STYLES.

RACINE grise, ligneuse, branchue.

TIGE ligneuse à la base, charnue et herbacée au sommet, haute de 4-6 décimètres, divisée dès sa base en rameaux opposés, d'un gris blanchâtre vers le bas, rougeâtre dans la partie inférieure des rameaux, verte et légèrement mammelonnée vers le sommet; rameaux cylindriques, effilés.

Feuilles opposées, croisées à angles droits, distinctes, sessiles, étalées, glabres, épaisses; presque cylindriques dans leur jeunesse, déprimées en gouttière dans un âge avancé, un peu pointues, longues de 15-20 millimètres sur 4-5 de largeur.

Fleurs terminales, solitaires ou géminées, assez petites.

Calice d'une seule feuille, glabre, chargé de très-petites papilles, en forme de toupie, à cinq divisions, dont deux lancéolées, nues sur les bords, et trois bordées d'une appendice membraneux et prolongées sur le dos en pointe charnue.

Corolle d'un blanc mêlé d'une teinte rose, polypétale; Pétales insérés sur le calice, disposés sur deux ou trois rangs, linéaires, longs d'un centimètre, pointus et légèrement roses au sommet.

Étamines disposées sur deux ou trois rangs, d'abord courbées sur le pistil, ensuite étalées, presque égales à la corolle; Filaments blancs; Anthères ovoïdes, jaunes, droites, souvent avortées.

Pistil. Ovaire adhérent au calice, vert et conique en dessus. Cinq Stigmates droits, blanchâtres, filiformes, plus longs que les étamines.

Péricarpe. Capsule à cinq loges, à cinq valves.

Graines nombreuses.

Cette espèce est cultivée au Jardin des Plantes dans la serre chaude; elle y est née de graines qui avaient été reçues du Cap-de-Bonne-Espérance. Sa fleuraison a eu lieu au printemps; les fleurs s'épanouissaient pendant le jour. ♄?

MESEMBRYANTHEMUM longistylum.

FICOÏDE à longs stiles.

P. J. Redouté del.

PLATONIS
OPERA OMNIA